

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

21 OCTOBRE 1988

BUDGET

**du Ministère des Affaires
économiques pour l'année
budgétaire 1988 (10)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ECONOMIE (1)

PAR M. BECKERS

SOMMAIRE

Ce budget a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Vankeirsbilck.

A. — Membres effectifs :	B. — Membres suppléants :
C.V.P. Mme Kestelyn-Sierens, MM. Vandebosch, Vankeirs- bilck, Van Rompaey, Van Rompuy.	MM. Beerden, Bourgeois, De Roo, Moors, M. Olivier, Van Parys.
P.S. MM. G. Charlier, Collart, Gilles, Tasset, Tomas.	MM. W. Burgeon, De Raet, Di Rupo, Eerdeken, Henry, N.
S.P. M. Bossuyt, Mme De Meyer, MM. Galle, Peus- kens.	MM. Beckers, Vandenbroucke, Van- derheyden, Van der Sande, Verhey- den.
P.V.V. MM. Cortois, Deswaene, Vermeiren.	MM. Berben, Bril, Daems, Verberck- moes.
P.R.L. MM. Kubla, L. Michel	MM. Cornet d'Elzies, Hazette, L. Olivier.
P.S.C. M. Beaufays, Mme Corbisier- Hagon.	MM. Antoine, Lebrun, N.
V.U. M. Candries.	MM. Pillaert, Vangansbeke.
Ecolo- M. De Vlieghere.	MM. Geysels, Simons.
Agalev	

Voir :

- 1 / 12 - 523 - 1988 :

- N° 1 : Budget.
- N° 2 et 3 : Errata.
- N° 4 et 5 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

21 OKTOBER 1988

BEGROTING

**van het Ministerie van
Economische Zaken voor het
begrotingsjaar 1988 (10)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR HET BEDRIJFSLEVEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER BECKERS

INHOUDSTAFEL

**Deze begroting werd besproken in openbare commis-
sievergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Vankeirsbilck.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. Mevr. Kestelyn-Sierens, HH. Vandebosch, Vankeirs- bilck, Van Rompaey, Van Rompuy.	HH. Beerden, Bourgeois, De Roo, Moors, M. Olivier, Van Parys.
P.S. HH. G. Charlier, Collart, Gilles, Tasset, Tomas.	HH. W. Burgeon, De Raet, Di Rupo, Eerdeken, Henry, N.
S.P. H. Bossuyt, Mevr. De Meyer, HH. Galle, Peus- kens.	HH. Beckers, Vandenbroucke, Van- derheyden, Van der Sande, Verhey- den.
P.V.V. HH. Cortois, Deswaene, Vermeiren.	HH. Berben, Bril, Daems, Verberck- moes.
P.R.L. HH. Kubla, L. Michel.	HH. Cornet d'Elzies, Hazette, L. Olivier.
P.S.C. H. Beaufays, Mevr. Corbisier- Hagon.	HH. Antoine, Lebrun, N.
V.U. H. Candries.	HH. Pillaert, Vangansbeke.
Ecolo- H. De Vlieghere.	HH. Geysels, Simons.
Agalev	

Zie :

- 4 / 12 - 523 - 1988 :

- N° 1 : Begroting.
- N° 2 et 3 : Errata.
- N° 4 et 5 : Amendementen.

	Pages		Blz.
I. Exposé introductif du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan	3	1. Inleidende uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en het Plan	3
1. Contexte économique international	3	1. Het internationaal economisch verloop	3
1.1. Introduction	3	1.1. Inleiding	3
1.2. Evolution économique internationale	3	1.2. De internationale economische evolutie	3
1.3. Perspectives internationales	5	1.3. Internationale vooruitzichten	5
2. Evolution de la conjoncture en Belgique depuis le début de l'année	8	2. Evolutie van de conjunctuur in België sinds het begin van het jaar	8
2.1. Production industrielle	8	2.1. Nijverheidsproductie	8
2.2. Les investissements	8	2.2. De investeringen	8
2.3. Commerce extérieur	9	2.3. Buitenlandse handel	9
2.4. Consommation privée	9	2.4. Privé-consumptie	9
2.5. Marché du travail	9	2.5. Arbeidsmarkt	9
2.6. Evolution des salaires et des prix	10	2.6. Evolutie van lonen en prijzen	10
2.7. Finances publiques	10	2.7. Overheidsfinanciën	10
2.8. Monnaie et crédit	11	2.8. Geld en krediet	11
2.9. Prévisions	11	2.9. Vooruitzichten	11
3. La situation dans quelques secteurs importants	12	3. De situatie in enkele belangrijke sectoren	12
3.1. Sidérurgie	12	3.1. Staalindustrie	12
3.2. Construction	14	3.2. Bouw	14
3.3. Industrie du textile et de la confection	16	3.3. Kleding- en textielindustrie	16
4. Aspects spécifiques de l'économie belge	19	4. Specifieke aspecten van de Belgische economie	19
4.1. Performances extérieures de la Belgique	19	4.1. Buitenlandse prestaties van België	19
4.2. 1992	21	4.2. 1992	21
II. Exposé introductif du Secrétaire d'Etat à l'Energie	24	II. Inleidende uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Energie	24
III. Discussion générale	26	III. Algemene Bespreking	26
1. Politique économique	26	1. Economisch Beleid	26
1.1. Remarques relatives à la technique budgétaire	26	1.1. Begrotingstechnische opmerkingen	26
1.2. Occupation du personnel et fonctionnement de l'administration	29	1.2. Personeelsbezetting en werking van de administratie	29
1.3. Aide à l'industrie	31	1.3. Hulp aan de nijverheid	31
1.4. La sidérurgie	33	1.4. De Staalindustrie	33
1.5. Industrie du textile et de la confection	34	1.5. Textiel- en kledingenijverheid	34
1.6. Construction navale	36	1.6. Scheepsbouw	36
1.7. Aspects internationaux de la politique économique	36	1.7. Internationale aspecten van het economisch beleid	36
1.8. Industries artisanales	42	1.8. Ambachtelijke industrieën	42
1.9. Régionalisation de la politique économique	42	1.9. Regionalisering van het economisch beleid	42
2. Politique énergétique	44	2. Energiebeleid	44
2.1. Questions des membres	44	2.1. Vragen van de leden	44
2.2. Réponses du Ministre des Affaires économiques	47	2.2. Antwoorden van de Minister van Economische Zaken	47
2.2.1. Recherche dans le domaine de la fusion et recherches connexes	47	2.2.1. Onderzoek op gebied van fusie en aanverwant onderzoek	47
2.2.2. Réacteur à neutrons rapides SNR 300 Kalkar	48	2.2.2. Snelle reactor SNR 300 Kalkar	48
2.3. Réponses au Secrétaire d'Etat à l'Energie	48	2.3. Antwoorden van de Staatssecretaris voor Energie	48
2.3.1. Généralités	48	2.3.1. Algemeen	48
2.3.2. Production charbonnière belge	49	2.3.2. Belgische steenkoolproductie	49
2.3.3. Plan d'équipement du secteur de l'électricité	49	2.3.3. Uitrustingsplan electriciteitssector	49
2.3.4. Utilisation de l'énergie nucléaire et éventuelles sources alternatives d'énergie	50	2.3.4. Aanwending van kernenergie en eventuele alternatieve energiebronnen	50
2.3.5. Déchets radioactifs	51	2.3.5. Radioactief afval	51
IV. Discussion des articles et votes	52	IV. Artikelsgewijze Bespreking en Stemming	52
Projet de loi adopté par la Commission	57	Wetsontwerp aangenomen door de Commissie	57
Errata	62	Errata	62
Amendements aux tableaux de la loi adoptés par la Commission	63	Amendementen op de wetstabel aangenomen door de Commissie	63
Annexe au texte modifié	66	Bijlage bij de gewijzigde tekst	66

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré à l'examen de ce budget 4 réunions, à savoir les 20 et 28 septembre et les 5 et 12 octobre 1988.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft 4 vergaderingen gewijd aan het onderzoek van deze begroting en dit op de hiernavolgende data 20 en 28 september en 5 en 12 oktober 1988.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET DU PLAN

« 1. Contexte économique international

1.1. Introduction

Au cours du premier semestre de 1988, l'économie mondiale a continué à se développer sur sa lancée du deuxième semestre de 1987. La production industrielle a augmenté au Japon, aux Etats-Unis et dans certains pays européens à un rythme qui a même rappelé l'âge d'or des années soixante. Ces bons résultats font de plus en plus oublier le krach boursier d'octobre 1987 et il n'y a plus personne pour prédire une éventuelle récession.

Il serait cependant irresponsable de négliger les signaux des marchés financiers. En effet, un certain nombre de déséquilibres fondamentaux subsistent au niveau mondial (budget américain, balances commerciales américaine, japonaise et allemande).

1.2. Evolution économique internationale

1.2.1. *Les faits*

La croissance, meilleure que prévu, aussi bien de la production que du commerce mondial au cours du second semestre de 1987 s'est en grande partie poursuivie pendant les six premiers mois de 1988 et a progressivement éliminé la crainte d'une réaction négative des marchés réels au krach boursier d'octobre 1987.

La *production industrielle* a progressé dans la plupart des pays plus sensiblement que l'an dernier. Au Japon, cette croissance de la production s'est principalement appuyée sur un accroissement de la demande intérieure, également stimulée par d'importantes commandes publiques. Aux Etats-Unis, par contre, la croissance de la production a surtout été soutenue par les exportations.

Dans presque tous les pays, on a pu enregistrer une augmentation notable des *investissements*. Elle était d'ailleurs nécessaire en raison de l'augmentation sensible de la production au cours des trimestres précédents qui avait donné lieu à une plus grande utilisation des capacités. Cette forte demande d'investissements soutient d'ailleurs à son tour l'accroissement de la production de biens d'investissement.

Outre les investissements, la *consommation des ménages* demeure un facteur important de la croissance économique. Même aux Etats-Unis, où à la fin de 1987 la consommation avait baissé, elle a augmenté à nouveau. Cependant, une demande des ménages moins importante aux Etats-Unis est considérée comme un des éléments devant contribuer à résorber le déficit commercial américain. On espère que les particuliers vont épargner davantage mais cet espoir ne semble pas en voie de se réaliser.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN EN HET PLAN

« 1. Het internationaal economische verloop

1.1. Inleiding

In de eerste helft van 1988 bleef de wereldeconomie verder doorgroeien op het elan van de tweede helft van 1987. De industriële produktie steeg in Japan, de Verenigde Staten en sommige Europese landen aan een ritme dat zelfs herinneringen oproept aan de gouden jaren zestig. Die goede prestatie doet de beurskrach van oktober 1987 meer en meer vergeten, en vrijwel niemand voorspelt nu nog een mogelijke recessie.

Toch zou het lichtzinnig zijn dat signaal van de financiële markten te negeren. Een aantal van de fundamentele onevenwichten op wereldvlak blijven immers voortduren (begroting en handelsbalans van de Verenigde Staten, Japan en Duitsland).

1.2. De internationale economische evolutie

1.2.1. *De feiten*

De betere dan verwachte groei, zowel van de produktie als van de wereldhandel in het tweede halfjaar van 1987, werd grotendeels bestendigd in de eerste helft van 1988 en deed de vrees voor een negatieve reactie van de reële markten op de beurskrach van oktober 1987 langzaam wegebben.

De *industriële produktie* steeg in de meeste landen sterker dan vorig jaar. In Japan steunde die produktiegroei voornamelijk op de toenemende binnenlandse vraag, op haar beurt aangewakkerd door omvangrijke overheidsbestedingen. In de Verenigde Staten steunde de produktiegroei daarentegen vooral op de buitenlandse leveringen.

In vrijwel alle landen werd een merkelijke toename van de *investeringen* genoteerd. Die werd overigens noodzakelijk door de sterke produktiegroei in de voorgaande kwartalen die aanleiding gaf tot een stijgende capaciteitsbenutting. Die hoge investeringsvraag ondersteunt overigens op haar beurt de produktiegroei van de investeringsgoederen.

Naast de investeringen blijft het *gezinsverbruik* een belangrijke steun voor de economische groei. Zelfs in de Verenigde Staten, waar eind 1987 een minder sterke consumptieneiging werd vastgesteld, nam de consumptie sterker toe. Nochtans wordt op een minder uitgesproken gezinsvraag in de Verenigde Staten gerekend als een der elementen die moeten leiden tot een rechte trekken van het VS-handelstekort. Gehoopt wordt dat de particulieren meer zouden sparen, maar dit blijkt zich niet te manifesteren.

1.2.2. *Réflexions*

Trois éléments semblent toutefois jeter une *ombre* sur l'évolution favorable de l'économie. Le déficit des finances publiques des Etats-Unis, les déséquilibres permanents des soldes commerciaux des Etats-Unis, du Japon, et de la République fédérale d'Allemagne et finalement la crainte d'une reprise de l'inflation.

Au cours du premier trimestre de 1988, l'inflation a été inférieure à celle du premier trimestre de 1987 dans les grands pays industrialisés, mais elle recommence à progresser, davantage en Europe qu'aux Etats-Unis.

L'influence favorable qu'a eue la baisse des prix de l'énergie (commencée en 1986) est maintenant absorbée, y compris dans l'évolution des prix des produits non énergétiques, et en Europe et au Japon, l'effet de freinage de la dépréciation du dollar sur les prix semble aussi être terminé.

Deux autres éléments apparaissent maintenant : l'augmentation des prix des matières premières (autres que le pétrole) et la crainte d'une reprise de l'inflation résultant de l'accroissement de l'utilisation des capacités. Jusqu'à présent ce dernier élément ne s'est pas encore fait ressentir et sans doute peut-il être évité si l'augmentation prévue des investissements pendant les années 1988 et 1989 permet de créer assez rapidement une capacité de production qui permette d'équilibrer l'offre et la demande de biens et de services.

La deuxième ombre au tableau de l'économie mondiale est le *déficit* des Etats-Unis. Bien que ce déficit ait été inférieur de 25 % environ pendant l'année fiscale 1987 (qui s'achève le 30 septembre 1987) à celui de l'année précédente, une nouvelle réduction substantielle de ce déficit ne semble pas prévue pour cette année.

Même si le « Gramm-Rudman-Holings Amendment » ne permet pas un déficit supérieur à 144 milliards de dollars, les résultats connus jusqu'ici donnent à penser que le déficit sera au moins aussi grand qu'en 1987 (150 milliards de dollars).

En outre, les taux d'intérêt des placements en dollars sont à nouveau orientés à la hausse, de sorte que la charge d'intérêt de la dette publique actuelle (et future) sera supérieure à celle initialement prévue. Si des mesures complémentaires ne sont pas prises, le déficit pour l'année fiscale 1988 (qui s'achève le 1^{er} octobre 1988) pourrait aussi être sensiblement supérieur aux objectifs (113 milliards de dollars).

La troisième ombre provient du déséquilibre des *soldes commerciaux* des principaux pays industrialisés.

Il est vrai que le déficit commercial des Etats-Unis se réduit, mais la résorption est plus lente que prévue. Les exportations ont augmenté mais les importations (à la fois de biens de consommation et, depuis peu, de biens d'investissement) ont continué d'augmenter sensiblement.

1.2.2. *Bedenkingen*

Een drietal elementen blijven evenwel over het gunstige economische verloop een *schaduw* werpen. Het tekort op de overheidsfinanciën van de Verenigde Staten, de blijvende onevenwichten op de handelsaldi van de VS, Japan en de Duitse Bondsrepubliek en ten slotte de opnieuw opduikende vrees voor inflatie.

De *inflatie* lag in het eerste kwartaal van 1988 lager dan in het laatste kwartaal van vorig jaar in de grote industrielanden, maar begint toch opnieuw op te lopen, meer in Europa dan in de Verenigde Staten.

De gunstige beïnvloeding van de dalende energieprijzen (in 1986 gestart) is nu wel volledig uitgewerkt, ook in het prijsverloop van de niet-energie-goederen en het, voor Europa en Japan, prijsremmende effect van de dollardepreciatie lijkt ook beëindigd.

Twee andere elementen treden nu op de voorgrond : de toename van de grondstoffenprijzen (andere dan petroleum) en de vrees voor een hogere inflatie tengevolge van de toenemende capaciteitsbenutting in het bedrijfsleven. Tot hiertoe is deze laatste factor nog niet voelbaar en wellicht kan hij vermeden worden indien de verwachte investeringstoename voor de jaren 1988 en 1989 tijdig voldoende productiecapaciteit creëert die het aanbod van goederen en diensten kan laten volgen op de stijgende vraag ernaar.

De tweede schaduw is het overheidstekort van de federale overheid van de Verenigde Staten. Alhoewel het tekort in het fiscaal jaar 1987 (geëindigd op 30 september 1987) ongeveer een kwart lager lag dan het voorgaand jaar, lijkt een verdere substantiële inkrimping niet voor dit jaar te zijn.

Alhoewel volgens het Gramm-Rudman-Hollings Amendment het tekort niet hoger mag zijn dan 144 miljard US \$, geven de resultaten tot dusver aanleiding tot een raming van een tekort dat minstens even groot zal zijn als in 1987 (150 miljard US \$).

Bovendien is de rente op beleggingen in US \$ opnieuw stijgend gericht zodat de rentelast van de bestaande (en nieuwe) overheidsschuld hoger zal uitvallen dan aanvankelijk geraamd. Zonder bijkomende maatregelen zal het tekort voor het fiscaal jaar 1988 (dat start op 1 oktober 1988) dan ook beduidend boven de doelstelling (136 miljard US \$) uitstijgen.

Het derde schaduwpunt is de onevenwichtigheid van de *handelssaldi* van de grootste industrielanden.

Het tekort van de VS-handel krimpt weliswaar in, maar de inkrimping verloopt trager dan verwacht werd. De uitvoer steeg, maar de invoer (zowel van consumptiegoederen als, sinds kort, van investeringsgoederen) bleef eveneens sterk oplopen.

En outre, le recours des Etats-Unis aux capitaux étrangers joue aussi un rôle certain sur le compte courant : la position de débitrice à l'égard de l'étranger qui est apparue au cours des dernières années a transformé en déficit le surplus traditionnel enregistré grâce aux revenus d'investissements.

Le principal obstacle à une véritable stabilisation des marchés des changes est la lente résorption du déficit du solde commercial des Etats-Unis.

En dépit de la réaction favorable enregistrée sur les marchés des changes à la suite de la réduction du déficit — le dollar a même gagné du terrain par rapport au DM et au Yen — l'espoir qu'octobre 1987 ne se répétera pas se base sur l'hypothèse que le secteur privé dans le reste du monde restera disposé à faire croître ses avoirs en dollars de plus de 100 milliards de dollars par an. Quiconque admet cette hypothèse ne peut évidemment pas en négliger les implications en matière de taux d'intérêt.

Convergence des politiques économiques au niveau international : il reste très important de savoir de quelle manière les sept grands pays industrialisés vont faire converger leurs politiques macro-économiques nationales. Jusqu'à présent, seul le Japon a réussi à relancer la demande intérieure, alors que la R.F.A. a eu beaucoup moins de succès dans ce domaine, bien que ces deux pays y aient été invités lors de plusieurs réunions G7. Il semble également peu probable que les Etats-Unis puissent tenir leur engagement d'équilibrer le budget fiscal au niveau fédéral, étant donné l'approche des élections.

Cependant, selon la Banque des règlements internationaux (B.R.I.) la crédibilité des mesures qui seront prises pour faire converger les politiques économiques sera précisément le facteur essentiel qui pourrait inviter les investisseurs à continuer de financer le déficit américain. Une mesure, à savoir les interventions concertées des banques centrales pour stabiliser quelque peu le cours du dollar a connu quelque succès jusqu'en 1988. Mais les Etats-Unis ainsi que la R.F.A. doivent faire des efforts supplémentaires sur le plan budgétaire; les premiers pour assainir leur budget, les seconds pour stimuler la demande intérieure.

1.3. Perspectives internationales

1.3.1. *Prévisions hésitantes après le krach boursier*

Les estimations de croissance du P.N.B. dans les pays industrialisés ont été très profondément modifiées au cours des dernier mois.

Peu de temps après le krach boursier, l'O.C.D.E. publiait ses prévisions semestrielles. Les similitudes du krach boursier d'octobre 1987 ainsi que d'un certain nombre de variables économique-financières avec certaines évolutions enregistrées à la veille de la Grande Dépression des années trente ont amené l'O.C.D.E. à prévoir un ralentissement de la croissance, qui devrait s'amorcer en 1988 et s'accroître en

Daarenboven speelt het beroep van de Verenigde Staten op buitenlands kapitaal ook in de lopende rekening een rol : door de debiteurpositie tegenover het buitenland, die pas de jongste jaren ontstond, sloeg het vroeger traditionele overschot op het investeringsinkomen om in tekort.

Het is de trage inkrimping van het VS-handelsaldo die de belangrijkste hinderpaal blijft voor een echte stabilisering van de wisselmarkten.

Ondanks de gunstige reactie van de wisselmarkten op de lagere tekorten — de dollar apprecieerde zelfs tegenover de Duitse Mark en de Japanse Yen — is de hoop op een niet-herhaling van oktober 1987 gebaseerd op de hypothese dat de privé-sector in de rest van de wereld bereid zal blijven om zijn dollartegoeden jaarlijks met meer dan 100 miljard dollar te laten aangroeien. Wie dit aanvaardt als hypothese, kan uiteraard niet naast de rente-implicaties daarvan.

Internationaal economische beleidsafstemming : het blijft bijzonder belangrijk op welke wijze de zeven grote industrielanden hun macro-economisch binnenlands beleid op elkaar zullen afstemmen. Tot hier toe is alleen Japan er duidelijk in geslaagd de binnenlandse vraag aan te wakkeren, terwijl dit in de Duitse Bondsrepubliek veel minder het geval was, alhoewel beide op diverse G7-bijeenkomsten hiertoe werden aangespoord. Ook de verbintenis die de Verenigde Staten onderschreven, met name het federale fiscale huishouden in evenwicht brengen, lijkt nu minder realiseerbaar wegens de verkiezingen.

Nochtans is, volgens de « Bank voor Internationale Betalingen (B.I.B.) », precies de geloofwaardigheid van de maatregelen die genomen worden om het economisch beleid op elkaar af te stemmen, de belangrijkste factor opdat beleggers het VS-tekort verder zouden willen financieren. Eén maatregel, de geconcerteerde interventies van de Nationale Banken om de dollarkoers toch wat te stabiliseren, is in 1988 tot dusver niet onsuccesvol geweest. Maar, zowel de Verenigde Staten als de Duitse Bondsrepubliek moeten meer inspanningen leveren op begrotingsvlak, de eersten om de begroting te saneren, de tweede om de binnenlandse vraag aan te zwengelen.

1.3. Internationale vooruitzichten

1.3.1. *Aarzelende voorspellingen na de beurskrach*

De ramingen voor de BNP-groei in de geïndustrialiseerde wereld zijn in de voorbije maanden zeer grondig gewijzigd.

Vrij snel na de beurskrach verschenen de halfjaarlijkse OESO-ramingen. De gelijkenissen van de beurskrach van oktober 1987 en andere economisch-financiële variabelen met een aantal ontwikkelingen aan de vooravond van de « Grote Depressie » van de jaren dertig, brachten de OESO ertoe om een groei-vertraging te voorspellen, beginnend in 1988 en fors doorgaand in 1989; toen werd, voor de gehele OESO-

1989. Pour l'ensemble de la zone O.C.D.E., une croissance du P.N.B. en volume de 2,25 % et 1,75 % a été prévue pour ces deux années dans l'hypothèse d'un accroissement du commerce mondial de 4 % environ. Seul le Japon échapperait à ce ralentissement de la croissance.

Un trimestre plus tard, au cours de la préparation de la rencontre du comité intérimaire, les économistes du F.M.I. étaient déjà nettement moins pessimistes. Deux facteurs y ont contribué : la croissance économique et le commerce mondial ont repris très sensiblement au cours du second semestre 1987, sans doute en réaction tardive à la baisse des prix du pétrole en 1986 et à la suite de la relative stabilité du dollar au cours de l'été. En deuxième lieu, les cours de la bourse se sont redressés et la confiance des marchés financiers est revenue quand il est apparu que le déficit commercial américain commençait aussi à diminuer en données nominales, surtout grâce à une très nette augmentation des exportations.

En avril, le F.M.I. prévoyait une croissance du P.N.B. dans les pays industrialisés de 2,5 % pour 1988 et de 2,7 % pour 1989, soit un léger ralentissement par rapport au rythme de croissance des années précédentes, mais nettement plus élevé que celui prévu par l'O.C.D.E. trois mois auparavant. La croissance du commerce mondial devrait s'accélérer en 1988 pour atteindre 5,4 % et reculer quelque peu à 4,5 % en 1989 (comme en 1986 et 1987).

Un trimestre plus tard sont parues les nouvelles prévisions de l'O.C.D.E. Il n'était déjà plus question d'un ralentissement de la croissance en 1988. Le P.N.B. des pays de l'O.C.D.E. progresserait de 3 % (comme en 1987) et le commerce mondial augmenterait de 6,75 %. Pour 1989, l'O.C.D.E. s'attendait toutefois à un léger tassement de la croissance du PNB (à 2,5 % pour l'ensemble de l'O.C.D.E.), même si le commerce mondial devait continuer à progresser sensiblement (+ 6 %).

Ces prévisions étaient basées sur un certain nombre d'hypothèses parmi lesquelles : une stabilisation des principaux cours des changes au niveau d'avril dernier, un prix du pétrole à 16 dollars le baril et une politique économique inchangée. L'O.C.D.E. avertissait toutefois que les perspectives, meilleures qu'elles ne l'étaient à la fin 1987, ne devaient pas être interprétées comme nécessairement positives. Une des principales raisons de ces estimations de croissance plus forte était effectivement la constatation que le rétablissement des équilibres du commerce extérieur des trois grands blocs économiques (Etats-Unis, Japon et C.E.E.) s'effectue plus lentement que prévu à la fin 1987.

1.3.2. *F.M.I. très optimiste pour 1988*

A l'occasion de la prochaine réunion annuelle du F.M.I. et de la Banque mondiale, le F.M.I. a publié de nouvelles estimations pour l'année en cours. La ten-

zone, une BNP-croei in volume van respectievelijk 2,25 % en 1,75 % vooropgesteld bij een wereldhandel die ongeveer 4 % zou toenemen. Alleen Japan zou aan die tragere groei ontsnappen.

Een kwartaal later, tijdens de voorbereiding van de bijeenkomst van het Interim Committee, waren de IMF-economisten reeds minder pessimistisch. Twee elementen droegen daartoe bij : de economische groei en de wereldhandel herleefden vrij sterk in de tweede helft van 1987, wellicht als laattijdige reactie op de olieprijsdaling in 1986 en tengevolge van de relatieve dollarstabiliteit in de zomermaanden. Ten tweede herstelden de beurskoersen en keerde het vertrouwen van de financiële markten stilaan terug toen bleek dat het VS-handelstekort ook in nominale gegevens begon te verkleinen, vooral dankzij een uitzonderlijk sterke uitvoergroei.

In april raamde het IMF de BNP-groei van de industrielanden voor 1988 en 1989 op respectievelijk 2,5 % en 2,7 %, nog steeds een lichte vertraging tegenover het groeiritme in de voorgaande jaren, maar ruim hoger dan de OESO-vooruitzichten van drie maand voordien. De groei van de wereldhandel zou in 1988 versnellen tot 5,4 % en in 1989 iets terugvallen tot een groei van 4,5 % (zoals in 1986 en 1987).

Nog een kwartaal later verschenen de nieuwe OESO-vooruitzichten. Van een groeivertraging in 1988 was nu helemaal geen sprake meer. Het BNP van de OESO-landen zou met 3 % toenemen (zoals in 1987) en de wereldhandel zou met 6,75 % uitbreiden. Voor 1989 verwachtte de OESO evenwel nog steeds een verzwakking van de BNP-groei (tot 2,5 % voor de totale OESO), alhoewel de wereldhandel nog steeds fors zou toenemen (+ 6 %).

Die vooruitzichten werden gesteund op een aantal basishypothesen waaronder : een stabilisatie van de belangrijkste wisselkoersen op het peil van april jongstleden, een olieprijs van 16 US \$ per barrel en een ongewijzigd economisch beleid. De OESO waarschuwde ervoor dat de gunstiger vooruitzichten dan einde 1987 helemaal niet eenduidig als positief moesten worden geïnterpreteerd. Een belangrijke reden voor de hogere groeiramingen was immers de vaststelling dat de rechte trekking van de onevenwichten in de buitenlandse handel van de drie grote economische blokken (US, Japan en EEG) trager verloopt dan einde 1987 werd verwacht.

1.3.2. *IMF zeer optimistisch over 1988*

Naar aanleiding van de komende jaarvergadering van het IMF en de Wereldbank maakte het IMF nieuwe ramingen bekend voor het lopende jaar. De

dance de plus en plus optimiste qui a commencé à se dessiner cette année se poursuit.

Le F.M.I. considère que la reprise économique qui a suivi le krach boursier est une bonne surprise, surtout dans la mesure où, jusqu'à présent, elle va de pair avec une inflation qui reste à un niveau assez bas. Cependant, la forte croissance prévue dans certains pays industrialisés pourrait donner lieu à une surchauffe de l'économie et à une réapparition de poussées inflationnistes.

Pour l'ensemble des pays industrialisés, le F.M.I. s'attend à une croissance du P.N.B. de 3,8 %, soit 1 % de plus par rapport aux prévisions d'avril 1988. C'est surtout la croissance prévue aux Etats-Unis, au Japon et en France qui a été sensiblement revue à la hausse : aux Etats-Unis, en raison d'une augmentation très nette des exportations, de sorte que la contribution du commerce extérieur à été plus substantielle que prévu; au Japon, du fait d'une demande intérieure en augmentation sensible.

Dans la plupart des pays, l'augmentation des investissements productifs a été un facteur essentiel des prévisions de croissance. Le F.M.I. considère que cette évolution est très favorable car elle peut contribuer à empêcher un freinage du développement des capacités. Parmi les autres éléments qui ont influencé la forte augmentation des investissements, moins marquée il est vrai en R.F.A., le F.M.I. cite les marges bénéficiaires plus confortables enregistrées depuis le début de cette décennie, la tendance à la baisse des taux d'intérêt réels (en tout cas jusqu'en 1987), la vigueur des marchés des valeurs (qui semble-t-il, ont bien assimilé la crise d'octobre), la déréglementation et d'autres mesures de politique structurelle, la croissance persistante de la demande (depuis 6 ans déjà !) et un meilleur climat au sein des entreprises. En outre, la politique menée au niveau international a également joué un rôle évident : la modification souhaitée des cours de change a stimulé les investissements des entreprises exportatrices aux Etats-Unis, tandis qu'au Japon, l'appréciation du Yen a exercé une influence semblable sur les investissements des entreprises concernant leurs activités sur le marché intérieur.

En ce qui concerne l'emploi, la situation n'est pas aussi favorable partout : aux Etats-Unis, l'emploi a progressé de 2,5 % par an au cours des 5 dernières années; au Royaume-Uni et au Japon, le chômage a diminué mais dans les autres pays européens, le chômage s'est maintenu à un niveau historiquement élevé. Au milieu de 1988, il y avait 15,4 millions de chômeurs dans la Communauté européenne, soit près de 10,4 % de la population active. Ce taux élevé de chômage qui évolue peu est sans doute dû dans une large mesure aux mauvais résultats, dans l'ensemble, des économies européennes en ce qui concerne la création d'emplois.

steeds optimistischer trend die in de loop van het jaar reeds duidelijk werd, zet zich verder.

Het IMF vindt de economische opleving na de beurskrach een « welcome surprise », vooral omdat ze tot op heden gepaard gaat met een laag blijvende inflatie. Toch zou de sterke groei in bepaalde industrielanden aanleiding kunnen geven tot een verhoging van de economie en een opnieuw opduiken van inflatoire impulsen.

Voor het geheel van de industrielanden verwacht het IMF een reële BNP-groei van 3,8 % wat één procentpunt meer is dan in april 1988 werd vooropgesteld. Vooral de groei in de Verenigde Staten, Japan en Frankrijk werd beduidend opwaarts herzien. In de Verenigde Staten omdat de uitvoergroei zo sterk was dat de buitenlandse handel een sterkere bijdrage leverde dan eerst werd verwacht, in Japan omdat de binnenlandse vraag sterker ontwikkelde.

In de meeste landen was een belangrijke factor voor de sterke groeiramingen de toename van de productieve investeringen. Het IMF vindt deze ontwikkeling erg gunstig omdat ze kan bijdragen tot een afwenden van capaciteitsremmen op verdere groei. Elementen die de investeringsboom — die weliswaar minder uitgesproken is in de Duitse Bondsrepubliek — beïnvloed hebben, zijn, steeds volgens het IMF, de grotere winstmarges sinds het begin van dit decennium, de dalende trend van de reële rentevoeten (althans tot 1987), de sterkte van de aandelenmarkten (die de crisis van oktober blijkbaar goed verteerd hebben), de deregulatie en andere structurele beleidsmaatregelen, de aanhoudende groei van de vraag (nu reeds zes jaar!) en een beter ondernemingsklimaat. Daarnaast was er ook een duidelijke invloed van het internationaal beleid : door de gewenste wijziging van de wisselkoersen werden de investeringen van uitvoergerichte bedrijven in de VS aangewakkerd, terwijl in Japan van de opwaardering van de Yen een even sterke invloed uitging op investeringen van de ondernemingen die op de binnenlandse markt gericht zijn.

Voor de tewerkstelling kan niet overal een even gunstig beeld geschetst worden : in de Verenigde Staten steeg de tewerkstelling weliswaar met 2,5 % per jaar over de laatste vijf jaar en in het Verenigd Koninkrijk en Japan daalde de werkloosheid, maar in de andere Europese landen bleef de werkloosheid op een, naar historische maatstaven, hoog peil hangen. Midden 1988 waren er in de Europese Gemeenschap 15,4 miljoen mensen werkloos, wat ongeveer 10,4 % van de beroepsbevolking is. Deze aanhoudende hoge werkloosheid is ongetwijfeld in belangrijke mate toe te schrijven aan het ronduit slecht presteren van de Europese economieën op het vlak van de werkgelegenheidscreatie.

2. Evolution de la conjoncture en Belgique depuis le début de l'année

2.1. Production industrielle

Au cours des cinq premiers mois de 1988, l'indice de la production industrielle (corrigé des variations saisonnières et sans la construction) a progressé de 3,8 % par rapport à la période correspondante de 1987. Les prévisions optimistes des chefs d'entreprise dégagées par l'indicateur de conjoncture de la BNB se sont réalisées. Cette progression de la production doit être en partie attribuée à la clémence des températures hivernales, permettant une activité accrue dans la construction et ses branches connexes.

En contraste avec ce qui s'est produit durant les années antérieures, la production de biens d'investissement a enregistré également une progression (2,1 %). Cette évolution favorable se fait sentir dans toutes les branches de ce secteur, exception faite de la construction de matériel ferroviaire et de la fine mécanique. La hausse des biens d'investissement est explicable par la progression de la production de la branche « auto, moto et vélo » dont 30 % sont comptabilisés dans la rubrique des biens d'investissement.

L'enquête de conjoncture de juillet établie par la BNB indique que le climat conjoncturel varie peu. Etant donné la prudence que requiert l'analyse des évolutions au cours des mois de vacances, on peut admettre que les résultats du mois de juillet confirment l'impression que le climat conjoncturel se stabilise à un niveau élevé, malgré le recul enregistré dans l'industrie manufacturière et la construction.

2.2. Les investissements

Selon l'enquête annuelle de la BNB, la formation de capital fixe dans l'industrie manufacturière, à l'exclusion de la construction, du gaz, de l'eau et de l'électricité, devrait croître de 10 % en 1988; la chimie et dans une moindre mesure les fabrications métalliques, fourniraient un effort important en ce domaine. En tout état de cause, la tendance à la hausse des investissements entamée en automne dernier, s'est maintenue en 1988.

D'un point de vue sectoriel, l'industrie chimique l'emporte haut la main (plus de 72 % de croissance) alors qu'elle avait déjà renforcé ses investissements au cours de la deuxième moitié de 1987. Dans l'industrie des métaux, les investissements ont augmenté de 8,8 %, mais dans la construction électrique, ils ont décliné. Toutefois, cette évolution doit être interprétée avec beaucoup de prudence à cause du rôle important des centres de coordination dans le financement des investissements (près de la moitié de ceux-ci dans le secteur de Fabrimétal en 1987).

Le nombre d'autorisations de construire délivrées comme l'activité de chantier laissent présager une

2. Evolutie van de conjunctuur in België sinds het begin van het jaar

2.1. Nijverheidsproductie

In de loop van de eerste vijf maanden van 1988 is het indexcijfer van de industriële productie (seizoenverbeterd, exclusief de bouw) gestegen met 3,8 % in vergelijking met de overeenstemmende periode van 1987. De optimistische vooruitzichten van de bedrijfsleiders zijn volgens de conjunctuurindicator van de NBB werkelijkheid geworden. Deze produktiestijging is grotendeels toe te schrijven aan de milde wintertemperaturen, die een verhoogde bedrijvigheid in de bouw en de ermee verwante takken hebben mogelijk gemaakt.

In tegenstelling tot hetgeen in vroegere jaren is gebeurd, ging de productie van *investeringsgoederen* er eveneens op vooruit (2,1 %). Deze gunstige evolutie is merkbaar in alle takken van die sector, behalve in de constructie van spoorwagematerieel en de fijnmechaniek. De stijging van de investeringsgoederen kan worden verklaard door de produktiegroei in de tak « auto, motor en fiets » waarvan 30 % geboekt worden in de rubriek investeringsgoederen.

De conjunctuurenquête van juli van de NBB toont aan dat het conjunctuurklimaat weinig verandert. Met de voorzichtigheid die is geboden bij de analyse van de evolutie tijdens de vakantiemaanden, kan men stellen dat de resultaten van de maand juli de indruk bevestigen dat het conjunctuurklimaat zich op een hoog niveau stabiliseert, ondanks de achteruitgang in de fabrieksnijverheid en de bouw.

2.2. De investeringen

Volgens de jaarenquête van de NBB zou de vaste kapitaalraming in de fabrieksnijverheid, met uitzondering van de bouw, gas, water en elektriciteit, met 10 % moeten stijgen in 1988; de chemie en in mindere mate de metaalverwerking zouden in dit opzicht een belangrijke inspanning leveren. In elk geval hield de stijgende trend van de investeringen, die in de herfst van verleden jaar ingezet werd, in 1988 aan.

Op sectorieel vlak haalt de *chemische nijverheid* ruimschoots de bovenhand (een groei van meer dan 72 %), terwijl ze haar investeringen reeds in de tweede helft van 1987 had opgedreven. In de metaalnijverheid zijn de investeringen gestegen met 8,8 %, maar in de elektrische constructie zijn ze afgenomen. Deze evolutie moet echter met veel voorzichtigheid worden geïnterpreteerd ingevolge de belangrijke rol van de coördinatiecentra in de financiering van de investeringen (bijna de helft ervan in de sector van Fabrimetal in 1987).

Het aantal afgeleverde bouwvergunningen evenals de werfbedrijvigheid wijzen erop dat de bouw herleeft.

relance de la construction. Pour l'ensemble de 1988, l'activité s'est bien amorcée.

2.3. Commerce extérieur

La difficulté de la mise en place à l'échelle de la CEE d'un nouveau système de statistiques (dit système harmonisé) explique que les seules données en cette matière ne concernent que les flux d'échange en valeur pour les deux premiers mois de l'année. Pour cette période et par rapport à celle correspondante de 1987, les exportations sont en hausse de 3,8 % et les importations de 2,6 %.

Le déficit de la balance commerciale s'élève à 20,9 milliards, soit 5 milliards de moins qu'en 1987; cette réduction provient de la réduction du déficit des produits énergétiques (de 31,9 à 51,1 milliards) alors que l'excédent sur les autres produits a diminué (de 6,0 à 4,2 milliards).

2.4. Consommation privée

La demande des ménages est restée dynamique au cours du premier trimestre après une bonne année 1987. Les achats des ménages sont soutenus par le développement du crédit à la consommation et ils ont été plus favorisés par la faiblesse de l'inflation que par l'évolution des revenus. Contrairement à ce qui était généralement prévu, le krach boursier n'aurait pas eu d'impact négatif sur la demande; il semble au contraire influencer favorablement le secteur de l'immobilier. Le chiffre d'affaires du commerce de détail a progressé de 7,7 % en volume au cours du premier trimestre. Il faut rester prudent dans l'interprétation de ce chiffre comparé à un premier trimestre 1987 très faible par rapport au reste de l'année.

Au niveau sectoriel, les ventes de biens durables demeurent élevées, grâce au comportement du marché automobile et des biens électroménagers durables classés dans « l'équipement du foyer ». Cette évolution peut être rapprochée de l'importance croissante des rénovations de bâtiments et du regain de la construction.

2.5. Marché du travail

L'amélioration du profil de l'emploi dans le secteur secondaire perceptible en 1988 au travers des déclarations de certaines fédérations d'entreprises mais aussi par le biais de l'indicateur de la BNB — « l'évolution prévue du nombre d'ouvriers occupés dans l'industrie pour les trois prochains mois par les participants aux enquêtes sur la conjoncture » — ne transparaît pas encore vraiment dans les chiffres des statistiques industrielles de l'emploi de l'INS, sauf en ce qui concerne la construction et les matériaux de construction, l'imprimerie et l'industrie du bois et des meubles en bois (respectivement + 1 607, + 817, + 351

Wat betreft het jaar 1988 is de bedrijvigheid goed en wel ingezet.

2.3. Buitenlandse handel

De moeilijkheid om een nieuw systeem van statistieken (geharmoniseerd systeem genoemd) in te voeren op E.E.G.-schaal verklaart waarom de weinige gegevens ter zake enkel betrekking hebben op de handelsstromen in waarde voor de eerste twee maanden van het jaar. Voor deze periode en in vergelijking met de overeenstemmende periode van 1987 stijgt de uitvoer met 3,8 % en de invoer met 2,6 %.

Het tekort op de handelsbalans bedraagt 20,9 miljard, dit is 5 miljard minder dan in 1987; deze vermindering spruit voort uit de daling van het tekort van de energieprodukten (van 31,9 naar 25,1 miljard), terwijl het overschot van de andere produkten verlaagd is (van 6,0 naar 4,2 miljard).

2.4. Privé-consumptie

De vraag van de gezinnen is dynamisch gebleven tijdens het eerste kwartaal, na een gunstige evolutie in 1987. De aankopen van de gezinnen worden ondersteund door de ontwikkeling van het verbruikskrediet en zijn meer bevoordeeld geweest door de zwakte van de inflatie dan door de evolutie van de inkomens. In tegenstelling met wat algemeen werd verwacht, zou de beurskrach geen terugslag hebben gehad op de vraag; hij schijnt integendeel een gunstige invloed te hebben op de immobiliënssector. De omzet van de kleinhandel is er tijdens het eerste kwartaal met 7,7 % in volume op vooruitgegaan. Er moet met omzichtigheid worden tewerkgegaan als dit cijfer wordt geïnterpreteerd ten opzichte van het eerste kwartaal van 1987 dat heel zwak was in vergelijking met de rest van het jaar.

Op sectorieel vlak blijft de verkoop van duurzame goederen hoog, dank zij de evolutie van de automobiemarkt en van de duurzame elektrische huishoudtoestellen, gerangschikt als « gezinsuitrusting ». Deze evolutie kan in verband worden gebracht met het toenemende belang voor de vernieuwing van gebouwen en de heropbloei van het bouwbedrijf.

2.5. Arbeidsmarkt

De verbetering van het profiel van de werkgelegenheid in de secundaire sector dat in 1988 tot uiting komt in de verklaringen van sommige bedrijfsverenigingen, maar ook via de NBB-indicator — de evolutie van het aantal arbeiders tewerkgesteld in de nijverheid, zoals die door de deelnemers aan de conjunctuurtests voor de volgende drie maanden wordt verwacht — komt nog niet echt tot uiting in de cijfers van de nijverheidsstatistieken over de werkgelegenheid van het NIS, behalve wat betreft het bouwbedrijf en de bouwmaterialen, de drukkerij en de nijverheid van het hout en de houten meubelen (respectievelijk

et + 247). Le recul de l'emploi reste très important dans l'industrie des métaux (- 9 666).

Si le second trimestre a vu une accélération de la baisse du chômage, ce mouvement s'est cependant ralenti au cours des mois de juillet et août, mais l'orientation reste à la baisse. Le ralentissement de la baisse est aussi perceptible au niveau de chacune des régions et particulièrement en Flandre, ainsi qu'au niveau des jeunes. Le recul du chômage masculin se situe principalement dans les catégories de chômage dont la durée d'inactivité est inférieure à deux ans tandis que la baisse du chômage féminin caractérise essentiellement le chômage d'une durée supérieure à 1 an.

2.6. Evolution des salaires et des prix

Au cours du premier trimestre 1988 (par rapport au même trimestre de l'année précédente), la progression de l'indice des salaires conventionnels des employés s'élève à 1,6 % en base 1987 = 100 et celle de l'indice des salaires conventionnels des ouvriers, à 1,4 %. L'essentiel de l'augmentation provient de l'amélioration des taux par convention. Le pouvoir d'achat a crû de 0,5 % pour les employés et de 0,3 % pour les ouvriers.

Pour les sept premiers mois de 1988, l'indice des prix de gros (hors TVA) a augmenté de 0,3 %. En raison de la hausse des prix des matières premières, les prix des produits importés figurant à l'indice ont augmenté de 3,3 %.

Le faible niveau de l'inflation de la fin de 1986 (baisse des prix de l'énergie) et de 1987 (baisse des prix des produits alimentaires) s'est maintenu durant les huit premiers mois de 1988 en dépit de la tendance montante des prix des matières premières. Cette évolution a été favorisée par le fait que le coût salarial n'a que peu augmenté; de ce fait, l'augmentation des prix des services repris dans l'indice est également restée faible.

2.7. Finances publiques

Après le contrôle budgétaire et le débat sur les finances publiques à la Chambre le 4 juillet, les recettes fiscales ont été estimées à 1 490 milliards et les dépenses à 1 953 milliards, ce qui conduit à un déficit de 463 milliards en 1988.

Pour les huit premiers mois de 1988, le solde net à financer s'est élevé à 360,7 milliards de francs, soit 42,3 milliards de francs de moins qu'au cours de la période correspondante de 1987.

Durant les huit premiers mois de l'année, la dette publique a augmenté moins vite qu'au cours de la période correspondante de l'an passé (+ 403 milliards contre + 417 milliards); fin août, elle se montait à 6 275,6 milliards. Selon les données actuellement disponibles, la dette débudgétisée à charge de l'Etat se

+ 1 607, + 817, + 351 et + 247). De achteruitgang van de werkgelegenheid in de metaalnijverheid blijft heel belangrijk (- 9 666).

Al is de daling van de werkloosheid tijdens het tweede kwartaal versneld, toch is deze beweging vertraagd tijdens de maanden juli en augustus, wat niet wegneemt dat de dalende trend voortduurt. De vertraging van de daling is ook merkbaar in alle gewesten en vooral in Vlaanderen, evenals bij de jongeren. De daling van de werkloosheid bij de mannen uit zich vooral in de categorieën werkloosheid, waarvan de inactiviteitsduur minder dan twee jaar bedraagt, terwijl de daling van de werkloosheid bij de vrouwen hoofdzakelijk tot uiting komt in de werkloosheid van meer dan één jaar.

2.6. Evolutie van lonen en prijzen

Tijdens het eerste kwartaal van 1988 (vergeleken met hetzelfde kwartaal in 1987) bedraagt de vooruitgang van het indexcijfer van de regelingslonen van de bedienden 1,6 % met als basis 1987 = 100 en die van het indexcijfer van de regelingslonen van arbeiders 1,4 %. De stijging is hoofdzakelijk te danken aan de verbetering van de loonvoeten bij overeenkomsten. De koopkracht is met 0,5 % gestegen voor de bedienden en met 0,3 % voor de arbeiders.

Tijdens de eerste 7 maanden van 1988 is het indexcijfer van de groothandelsprijzen (zonder BTW) met 0,3 % gestegen. Wegens de stijging der prijzen van de grondstoffen, zijn de prijzen der produkten die op de index voorkomen met 3,3 % gestegen.

Het zwakke inflatiepeil van eind 1986 (daling van de energieprijzen) en van 1987 (daling van de prijzen der voedingswaren) bleef aanhouden tijdens de eerste acht maanden van 1988, ondanks de opwaartse trend van de prijzen der grondstoffen. Deze evolutie werd begunstigd door het feit dat de loonkosten niet sterk gestegen zijn; daardoor zijn de prijzen der diensten die in de index voorkomen nauwelijks gestegen.

2.7. Overheidsfinanciën

Na afloop van de begrotingscontrole en het debat over de overheidsfinanciën in de Kamer op 4 juli werden de fiscale ontvangsten geraamd op 1 490 miljard en de uitgaven op 1 953 miljard, waardoor het tekort in 1988 463 miljard bedroeg.

Voor de eerste acht maanden van 1988 bedroeg het netto-financieringssaldo 360,7 miljard frank, dit is 42,3 miljard frank minder dan tijdens de overeenstemmende periode in 1987.

Tijdens de acht eerste maanden van het jaar steeg de overheidsschuld minder snel dan tijdens de overeenstemmende periode van vorig jaar (+ 403 miljard tegen + 417 miljard); eind augustus bedroeg ze 6 275,6 miljard. Volgens de thans beschikbare gegevens zou de uit de begroting gehaalde schuld ten laste

serait accrue de 16,4 milliards au cours des sept premiers mois de 1988 et atteindrait 323,5 milliards.

L'amélioration budgétaire enregistrée est en partie attribuable à des facteurs fondamentaux tels que les effets du plan de Val-Duchesse. Cette amélioration résulte aussi de situations temporaires comme le régime des crédits provisoires, l'évolution positive des recettes fiscales à la suite de la conjoncture favorable et l'augmentation des précomptes en avril dernier.

2.8. Monnaie et crédit

Après avoir été stables durant les premiers mois, les taux à court terme sont à nouveau en hausse; les taux des certificats à trois mois, inchangés depuis mars (6,1 %) sont remontés à 6,50 % le 1^{er} juillet, pour atteindre 7,5 % le 27 août. La BNB a aussi relevé en trois temps son taux d'escompte pour le fixer le 13 juillet au niveau atteint fin 1987 (7,50 %).

Les taux d'intérêt à long terme ont également augmenté : le dernier emprunt de l'Etat, d'un taux de 8 %, a été émis à 99,25 contre 7,75 % émis à 99,75 pour l'avant-dernier.

Ces derniers mois, le climat est resté relativement serein au sein du SME. A la mi-mars, de légères tensions sont toutefois apparues. Le franc français, principalement, s'est affaibli momentanément en grande partie vu la crainte d'un réajustement dans le SME avant les élections présidentielles en France. Le franc belge a réagi de façon assez mitigée et a pu consolider sa position.

2.9. Prévisions

En Belgique, l'augmentation du PNB en volume serait tant en 1988 qu'en 1989 proche de 2 %, soit une croissance quelque peu moindre qu'au cours des deux années antérieures. Pour la préparation du budget 1989, nous avons retenu un taux de croissance en volume de 1,8 %.

Les soutiens les plus importants à la croissance économique émaneraient des investissements des entreprises, de la construction résidentielle et des dépenses de consommation des ménages qui continueraient à progresser de manière sensible quoique à un rythme inférieur à ceux de 1986 et de 1987.

Si l'activité exportatrice des entreprises est stimulée par une demande extérieure forte, la croissance des dépenses intérieures entraîne toujours des importations accrues de sorte que la contribution des échanges extérieurs à la croissance du PNB demeurerait, comme dans le passé, négative, mais dans une mesure moindre qu'en 1986 et 1987.

van de Staat met 16,4 miljard zijn gestegen tijdens de eerste zeven maanden van 1988 en 323,5 miljard bedragen.

De opgetekende budgettaire verbetering is ten dele toe te schrijven aan fundamentele factoren zoals de gevolgen van het St.-Annaplan. Deze verbetering is ook te danken aan tijdelijke toestanden zoals het stelsel van de voorlopige kredieten, de positieve evolutie van de fiscale ontvangsten ten gevolge van de gunstige conjunctuur en de stijging van de voorheffingen in april jongstleden.

2.8. Geld en krediet

Nadat de rentevoeten op korte termijn stabiel waren gebleven tijdens de eerste maanden, stijgen ze thans opnieuw; de rente van de certificaten op drie maanden, die sedert maart ongewijzigd was gebleven (6,1 %), is gestegen tot 6,50 % op 1 juli en tot 7,5 % op 27 augustus. De NBB heeft tevens haar discontovoet driemaal opgetrokken; op 13 juli stond hij op het peil van eind 1987, nl. 7,5 %.

Ook de rentevoeten op lange termijn zijn gestegen : de jongste Staatslening met een rente van 8 % werd uitgegeven tegen een prijs van 99,25, tegen 7,75 % en een uitgifteprijs van 99,75 voor de voorlaatste lening.

Tijdens de jongste maanden is het klimaat relatief sereen gebleven in de schoot van het EMS. Einde maart zijn er evenwel lichte spanningen opgetreden. Vooral de Franse frank heeft een tijdelijke verzwakking gekend, hoofdzakelijk wegens de vrees voor een herschikking in het EMS voor de Franse presidentsverkiezingen. De Belgische frank heeft hierop nogal matig gereageerd en is erin geslaagd zijn positie te verstevigen.

2.9. Vooruitzichten

In België zou de stijging van het BNP naar volume zowel in 1988 als in 1989 ongeveer 2 % bedragen, dit is een ietwat kleinere stijging dan tijdens de afgelopen twee jaar. Voor de voorbereiding van de begroting 1989 hebben wij een groeipercentage van 1,8 % naar volume in aanmerking genomen.

Verwacht wordt dat de economische groei het sterkst zal worden gesteund door de investeringen der ondernemingen, door de woningbouw en door de consumptie-uitgaven van de gezinnen, die aanzienlijk zouden blijven stijgen, evenwel met een lager tempo dan in 1986 en 1987.

Hoewel de export-activiteit van de ondernemingen in de hand wordt gewerkt door een grote buitenlandse vraag, toch veroorzaakt de groei van de binnenlandse uitgaven steeds een stijging van de import, zodanig dat de bijdrage van het buitenlandse handelsverkeer tot de groei van het BNP zoals in het verleden negatief zou blijven, maar in mindere mate dan in 1986 en 1987.

3. La situation dans quelques secteurs importants

3.1. Sidérurgie

3.1.1. Les faits

En 1987, la production d'acier brut s'élevait à 9,8 millions de tonnes, soit 0,7 % de plus que l'année précédente, mais toujours 9,4 % de moins qu'en 1985. Au cours des quatre premiers mois de 1988, la production s'est chiffrée à près de 3,75 millions de tonnes, soit 3,9 % de plus que dans les mois correspondants de 1987.

Depuis fin 1987, on enregistre un accroissement de la production d'acier brut dans la plupart des pays de la C.E.E., de même qu'en Belgique. Cet accroissement est dû en ordre principal à une forte demande internationale, à une stabilisation, voire dans certains pays de la C.E.E., à une légère hausse de la consommation privée et à une tendance des commerçants et des consommateurs à compléter leurs stocks.

En 1987, les livraisons de la sidérurgie belge se sont accrues de 4,2 % en volume. Surtout l'exportation hors C.E.E. a augmenté en 1987 (+ 13,3 %), après une nette diminution en 1986. Sur les marchés de la Communauté, y compris en Belgique, les ventes ont augmenté de 1,4 %.

Selon des chiffres encore provisoires, les investissements auraient atteint 11,8 milliards en 1987, contre 13,8 milliards en 1986 (- 14,5 %).

La régression de l'emploi s'est poursuivie en 1987, soit une diminution en 1987 d'environ 2 000 travailleurs (- 6,7 %), contre une réduction de plus de 11 % des effectifs en 1986. Fin 1987, l'industrie sidérurgique belge occupait encore 28 225 personnes. Malgré la compression constante des effectifs, on procède à une politique sélective des recrutements qui contribue au rajeunissement du personnel.

Pour les ouvriers, le coût salarial moyen par heure prestée aurait augmenté de quelque 4,5 % en 1987. Cette hausse des coûts salariaux doit être attribuée aux CCT conclues pour 1987-1988 dans les entreprises non concernées par un plan de restructuration. En outre, il a été tenu compte de l'influence du retour à la semaine des 37 heures dès le début de 1987 dans la plus grande entreprise sidérurgique du pays, tandis que dès le début de 1987 également, le dernier saut d'index a été intégré dans la contribution à la modération salariale.

Vers la mi-1987, l'effritement des prix des produits plats observé depuis 1985 a pris fin; depuis la mi-1987, ces prix s'améliorent au sein de la C.E.E. et sur le marché international, quoique cette évolution ne se manifeste pas partout en même temps pour les différentes catégories. Pour les produits longs, le recul s'est poursuivi jusqu'à la fin de l'année et la tendance ne s'est inversée que ces derniers mois. L'ampleur du

3. De situatie in enkele belangrijke sectoren

3.1. Staalindustrie

3.1.1. De feiten

De Belgische ruwstaalproductie bedroeg in 1987 9,8 miljoen ton, wat 0,7 % meer is dan in het voorgaande jaar, maar nog steeds 9,4 % minder dan in 1985. In de eerste vier maanden van 1988 bedroeg de produktie bijna 3,75 miljoen ton, wat 3,9 % meer is dan in de overeenkomstige maanden van 1987.

Sedert eind 1987 stelt men in de EG-landen evenals in België een stijging vast van de ruwstaalproductie. Zij is vooral te verklaren door een krachtige internationale vraag, een stabilisatie en in bepaalde EG-landen zelfs een lichte toename van het reële verbruik en door een tendens tot voorraadaanvulling bij de handelaars en verbruikers.

De leveringen van de Belgische staalindustrie zijn in 1987 in volume met 4,2 % gestegen. Vooral de uitvoer naar de landen buiten de EG nam in 1987 toe (+ 13,3 %) na een forse daling in 1986. Op de EG-markten, België inbegrepen, werd 1,4 % meer afgezet.

De investeringen zouden in 1987, volgens nog voorlopige cijfers, 11,8 miljard frank bedragen hebben tegen 13,8 miljard frank in 1986 (- 14,5 %).

De achteruitgang van de werkgelegenheid is in 1987 verdergegaan, zij het dat de vermindering in 1987 ongeveer 2 000 personen (- 6,7 %) betrof, tegen nog een daling met ruim 11 % in 1986. Einde 1987 werkten nog ongeveer 28 225 personen in de Belgische staalindustrie. Ondanks de voortdurende inkrimping van de werkgelegenheid wordt er toch een selectief aanwervingsbeleid gevoerd, dat bijdraagt tot een verjonging van het personeel.

De gemiddelde loonkost per gepresteerd uur voor arbeiders zou in 1987 met ongeveer 4,5 % gestegen zijn. Deze stijging van de loonkosten kwam tot stand onder invloed van de CAO's voor 1987-1988 in de bedrijven die niet gebonden zijn aan een herstructureringsplan. Voorts werd rekening gehouden met de invloed van de terugkeer naar de 37-urenweek vanaf begin 1987, in de grootste staalonderneming van het land, terwijl, eveneens reeds vanaf begin 1987, de derde indexsprong geïntegreerd werd in de loonmatigingsbijdrage.

Half 1987 kwam er een einde aan de sedert 1985 waargenomen afbrokkeling van prijzen van vlakke produkten; sedert de helft van 1987 verbeteren ze binnen de EG en op de internationale markt maar niet overal terzelfder tijd voor de verschillende categorieën. Voor lange produkten duurde de teruggang tot het einde van het jaar en kon de tendens slechts in de voorbije maanden worden omgebogen. De duide-

revirement varie selon les différents types de produits laminés.

Pour ce qui est de l'évolution de 1988, on a enregistré pendant la première moitié de l'année une continuation de la reprise amorcée fin 1987.

Par contre, les prévisions pour la seconde moitié ou tout au moins pour les derniers mois de l'année risquent d'être influencées négativement par un mouvement inverse, qui doit inévitablement suivre, à savoir l'épuisement des stocks, la diminution de la demande, surtout dans les pays en voie de développement.

En 1988, les investissements connaîtraient une relance et pourraient passer à 13 milliards (+ 10 %) après une faible année 1987. Durant le premier semestre de 1988, l'emploi en sidérurgie serait resté relativement stable. La hausse des coûts salariaux par heure prestée atteindrait environ 3,5 à 4 % pour les ouvriers, suite à la C.C.T. et à une hausse de l'indice.

3.1.2. Considérations

Durant les dernières années, le gouvernement a mis au point une politique industrielle sous le contrôle de la Commission des Communautés européennes, afin de promouvoir l'assainissement de la sidérurgie belge.

Depuis 1986, les lignes de force et les initiatives de la Commission s'inscrivent dans le cadre de la libéralisation progressive du marché. Cela implique que, depuis cette date, certains produits ont été soustraits au régime des quotas et que le code des aides à la sidérurgie ne permet d'accorder une aide qu'à des conditions rigoureuses, qui ont trait à l'environnement, à la recherche et au développement et à la fermeture d'entreprises.

Le 1^{er} juillet 1988 a vu le retour à l'économie de marché. Le Conseil des ministres de la Communauté européenne a pris note de cette décision qui découle de l'amélioration conjoncturelle enregistrée dans le secteur depuis le second semestre de 1987. L'augmentation de la demande intérieure et extérieure s'est traduite par un net accroissement de la production et des prix en hausse constante. Comme les indicateurs économiques disponibles montrent que cette évolution favorable peut encore durer jusque fin 1988, la Commission n'a plus proposé le maintien de quotas de production.

En effet, en dépit de la situation exceptionnelle favorable du marché, l'actuelle surcapacité au niveau international nécessitera encore des réductions de capacités, venant s'ajouter à celles opérées entre 1980 et 1985. L'amélioration spectaculaire de la situation financière de nos entreprises sidérurgiques ne justifie dès lors pas que nous criions victoire.

Il importe donc de continuer à suivre attentivement ce secteur, afin de pouvoir retourner rapidement à un certain encadrement du marché de la C.E.C.A. si un

likelihood van deze ommekeer varieerde naargelang van de verschillende soorten van gewalste produkten.

Wat de *evolutie voor 1988* betreft heeft men in de eerste helft van het jaar een voortzetting van de eind 1987 opgetreden opleving gezien.

De vooruitzichten voor de tweede helft of in elk geval voor de laatste maanden van het jaar dreigen daarentegen negatief te worden beïnvloed door een omgekeerde beweging, die onvermijdelijk moet volgen, namelijk voorraadoptering, vermindering van de vraag, vooral van de ontwikkelingslanden.

De investeringen zouden in 1988 een heropleving kennen en tot 13 miljard kunnen stijgen (+ 10 %) na een zwak 1987. De werkgelegenheid in de staalindustrie zou tijdens het eerste halfjaar van 1988 vrij stabiel gebleven zijn. De verhoging van de loonkosten per gewerkt uur zou, voor de arbeiders, ongeveer 3,5 tot 4 % bedragen als gevolg van het CAO-akkoord en een indexverhoging.

3.1.2. Beschouwingen

De regering heeft de laatste jaren, onder controle van de Commissie van de Europese Gemeenschap, een industrieel beleid ontwikkeld teneinde de gezondmaking van de Belgische staalnijverheid te bevorderen.

Sinds 1986 kaderen de krachtlijnen en de initiatieven van de Commissie in een geleidelijke vrijmaking van de markt. Dit betekent dat vanaf die datum bepaalde produkten aan het regime van quota's onttrokken werden, en dat de Code inzake de hulp aan de staalnijverheid slechts onder strikte voorwaarden hulp in het kader van milieu, onderzoek en ontwikkeling en bij sluiting toelaat.

Op 1 juli 1988 werd dan volledig naar de vrije markteconomie teruggekeerd. De Raad van Ministers van de Europese Gemeenschap heeft van deze beslissing, die uit de sinds het tweede semester van 1987 in de sector waargenomen conjunctuurverbetering voortspruit, nota genomen. De versteviging van de interne en externe vraag heeft tot een belangrijke produktiestijging alsook tot een geregelde prijsstijging geleid. Daar de beschikbare economische indicatoren aantonen dat deze gunstige situatie nog tot ten minste eind 1988 zal aanhouden, heeft de Commissie het behoud van produktiequota niet meer voorgesteld.

De huidige overcapaciteit op wereldvlak zal, ondanks de uitzonderlijk gunstige situatie van de markt, naast de tussen 1980 en 1985 geleverde inspanningen, inderdaad nog een bijkomende capaciteitsvermindering noodzakelijk maken. De spectaculaire verbetering van de financiële toestand van onze staalbedrijven wettigt in het licht van deze vaststelling dan ook geen publikatie van enig zegebulletin.

Het is dan ook aangewezen deze sector aandachtig te blijven volgen om, zodra een verzwakking op de staalmarkt wordt waargenomen, een snelle terug-

affaiblissement devait se manifester sur le marché sidérurgique. En effet, le retour rapide au marché libre pourrait anéantir en peu de temps les efforts accomplis par les entreprises et par l'Etat.

3.2. Construction

3.2.1. *Evolution générale*

Durant l'année 1987, le redressement progressif de la construction privée s'est poursuivi. Cela a été le cas des investissements réalisés dans les logements; toutefois, le secteur des « bâtiments utilitaires » a également enregistré des progrès, à la suite de la meilleure orientation qui avait déjà marqué 1985 et 1986. Ainsi, l'ensemble du secteur du bâtiment enregistre actuellement un très net accroissement de la demande, si bien que des tensions se manifestent entre l'offre et la demande d'ouvriers qualifiés; ceux-ci contrastent avec les 30 000 chômeurs complets à qualification normale qui sont encore considérés comme appartenant au secteur de la construction. D'ailleurs, l'intensité de l'amélioration conjoncturelle dans le bâtiment risquerait de faire grimper les prix.

Pour ce qui est des investissements publics, nous sommes toujours confrontés à deux évolutions divergentes : d'une part, une reprise des dépenses d'équipement des pouvoirs locaux et, d'autre part, la faiblesse persistante des investissements des pouvoirs centraux.

Suite à ces tendances, le niveau général de la demande est en hausse. L'index de synthèse, dressé par la commission consultative spéciale du secteur de la construction, situe la demande de nouveaux travaux à 68 % de la valeur moyenne des années 1975 à 1979.

3.2.2. *Construction résidentielle*

Evolutions récentes :

L'évolution enregistrée au cours de l'année 1987 confirme que la demande de travaux axés sur la construction résidentielle a retrouvé une certaine importance; la tendance s'est nettement améliorée depuis le printemps de l'an dernier, tant pour les nouveaux investissements que pour les projets de rénovation.

Depuis fin 1986, les enquêtes sur l'activité réalisées par la Banque Nationale indiquent une augmentation presque constante de la courbe relative au gros oeuvre de bâtiments. Parmi les éléments dont on a tenu compte, la durée moyenne d'activité assurée est passée à 3,5 mois en mars 1988 (3,2 mois en 1987); cette évolution est d'autant plus significative vu les conditions climatiques de l'hiver dernier, qui ont permis une activité presque ininterrompue (pas d'aide « saisonnière » au carnet de commandes).

keer naar een zekere omkadering van de EGKS-markt mogelijk te maken. De plotse terugkeer naar de vrije markt is immers van aard dat de door de ondernemingen en de Staat geleverde inspanningen snel zouden kunnen worden tenietgedaan.

3.2. Bouw

3.2.1. *Algemene ontwikkeling*

In de loop van het jaar 1987 heeft de geleidelijke heropleving van de privé-bouwbedrijvigheid zich verder doorgezet. Dit was inzonderheid het geval voor de investeringen in woningen; maar de sector « utiliteitsgebouwen » boekte eveneens vooruitgang in het verlengde van de betere oriëntatie die reeds kenmerkend was voor 1985 en 1986. Aldus kent de gebouwensector in zijn geheel thans een duidelijk grotere vraag, zodanig dat zich spanningen voordoen tussen vraag en aanbod van geschoolde arbeidskrachten; ze vormen een contrast met de 30 000 volledig werkloze werkzoekenden met normale geschiktheid, die nog tot het bouwbedrijf worden gerekend. Trouwens de intensiteit van de conjunctuurverbetering in de bouwactiviteit houdt het gevaar in van een haussedruk op de prijzen.

Van de kant van de overheidsinvesteringen heeft men nog steeds te maken met twee uiteenlopende evoluties : enerzijds, een wederopleving van de uitrustingsuitgaven van de lokale besturen en, anderzijds, een voortdurende zwakte bij de investeringen van de centrale overheid.

Het algemeen peil van de vraag, als resultante van deze tendensen, stijgt. De synthetische index, opgesteld door de Bijzondere raadgevende commissie voor het bouwbedrijf, situeert de vraag naar nieuwe werken op een niveau van 68 % van de gemiddelde waarde van de jaren 1975-1979.

3.2.2. *Woningbouw*

Recente ontwikkelingen :

Het verloop van het jaar 1987 bevestigt dat de vraag naar werken, gericht op de woningbouw, een zekere omvang heeft hervonden; zowel in nieuwe investeringen als in verbouwingsprojecten is de trend duidelijk verbeterd sinds de lente van verleden jaar.

Sinds einde 1986 geven de bedrijvigheidsenquêtes van de Nationale Bank een ongeveer constante stijging weer van de curve met betrekking tot de rompworke van gebouwen; onder de componenten waarmee werd rekening gehouden, is het gemiddelde van de verzekerde bedrijvigheidsduur gestegen tot 3,5 maanden in maart 1988 (3,2 maanden in 1987); het recente verloop ervan is des te meer betekenisvol gezien de klimaatsomstandigheden tijdens de voorbije winter een bijna ononderbroken bedrijvigheid hebben mogelijk gemaakt (geen « seizoens »-steun voor het orderboek).

Perspectives à court terme :

Les perspectives dans le sous-secteur de la construction résidentielle restent bonnes à court terme.

La poursuite du développement de la construction de nouveaux logements, jusqu'à 35 000 unités peut-être en 1988, la reprise des activités de rénovation et de transformation des logements existants se situent dans un contexte qui ne se caractérise plus depuis quelques mois par un soutien aléatoire de la demande. Il semble plutôt s'agir d'une véritable reprise conjoncturelle qui semble bien ancrée dans le climat actuel dans lequel la propension à investir du secteur privé est stimulée par les perspectives globales de croissance, par la légère augmentation des revenus individuels et par la relative stabilité du coût des prêts hypothécaires.

3.2.3. Construction de bâtiments utilitaires

Evolutions récentes :

Bien que l'on ait pu croire au milieu de l'année 1987 à un plafonnement de la reprise dans le secteur de la construction de bâtiments utilitaires, on a enregistré une nouvelle progression importante de la demande de travaux au cours du second semestre 1987. Pour l'ensemble des projets, tant de nouvelles constructions que de rénovation, le sous-secteur des bâtiments utilitaires a connu une hausse de la demande depuis 1985, c'est-à-dire depuis qu'il est apparu que les prévisions conjoncturelles pouvaient justifier à nouveau une augmentation des investissements d'extension ou d'équipement. La bonne conjoncture constatée pour les immeubles de bureaux est particulièrement notable dans les grandes agglomérations, parmi lesquelles la Région bruxelloise est sans aucun doute dans la situation la plus favorable.

La durée d'activité assurée a également été influencée favorablement par l'afflux de commandes au cours du second semestre de l'an passé. La Banque Nationale indique une moyenne de 6,2 mois en mars 1988 contre 5,5 mois en septembre 1987 et 5,3 mois en mars 1987.

Perspectives à court terme :

Dans les conditions actuelles, il est peu vraisemblable qu'un retournement de situation intervienne dans les prochains mois. La tension existant entre la demande et l'offre de bâtiments utilitaires modernisés ou neufs est effectivement suffisante pour éviter un ralentissement de l'activité à court terme. Le rythme de la production devrait donc se maintenir jusqu'à fin 1988 et pourrait même atteindre un volume de 25 millions de m³ de constructions nouvelles, soit une augmentation de près de 10 % environ par rapport à 1987. Cela signifierait également le retour à un niveau de réalisations équivalent au niveau atteint par le sous-secteur des bâtiments utilitaires avant le repli enregistré à partir de 1976-1977.

Vooruitzichten op korte termijn :

De vooruitzichten in de subsector van de woningbouw blijven, op korte termijn, goed.

De verdere verhoging van de produktie van nieuwe woningen tot misschien 35 000 eenheden in 1988, de wederopleving van de verbouwingsverbeteringsbedrijvigheid aan het bestaande woonbestand, vinden plaats in een context die, sinds verscheidene maanden, niet meer gekenmerkt wordt door een toevallige ondersteuning van de vraag; het heeft veeleer de aard van een reëel conjunctureel herstel, dat goed verankerd blijkt in het huidige klimaat, waarin de neiging tot privé-investeringen terug wordt aangewakkerd door de algemene groeivoorzichten, door de lichte stijging van de individuele inkomens en door de relatieve stabiliteit van de kostprijs van het hypothecair krediet.

3.2.3 Utiliteitsbouw

Recente ontwikkelingen :

Hoewel men midden 1987 kon geloven aan een plafonnering van de heropleving in de utiliteitsbouw, kent men niettemin een nieuwe belangrijke vooruitgang van de vraag naar werken in het tweede halfjaar van 1987. Voor alle projecten samen, zowel nieuwe gebouwen als verbouwingen, kent de subsector van de utiliteitsgebouwen aldus een trendmatige stijging van de vraag sinds 1985, dit wil zeggen sinds het ogenblik waarop gebleken is dat de conjunctuurvoorzichten opnieuw een stijging van de uitbreidings- of uitrustingsinvesteringen kon rechtvaardigen. De goede conjunctuur bij de kantoorgebouwen is bijzonder merkbaar in de grote agglomeraties, waarbij de Brusselse regio ongetwijfeld de meest gunstige toestand kent.

De verzekerde bedrijvigheidsduur kende eveneens een positieve reactie op de toevloed van bestellingen in de tweede helft van vorig jaar. De Nationale Bank meldt een gemiddelde van 6,2 maanden in maart 1988, tegen 5,5 maanden in september 1987 en 5,3 maanden in maart 1987.

Vooruitzichten op korte termijn :

In de huidige omstandigheden is het weinig waarschijnlijk dat een kentering van de toestand zou optreden in de loop van de eerstkomende maanden. De spanning tussen vraag en aanbod van nieuwe of gemoderniseerde utiliteitsgebouwen is inderdaad voldoende om op korte termijn een verslapping van de bedrijvigheid te voorkomen. Het produktieritme zou aldus gehandhaafd blijven van nu tot het einde van het jaar 1988 en zou zelfs tot een volume van 25 miljoen m³ nieuwbouw kunnen gaan; dit zou een stijging betekenen van ongeveer 10 % vergeleken met 1987 en de terugkeer tot een niveau van verwezenlijkingen dat evenwaardig is met het peil dat de subsector van de utiliteitsgebouwen bereikte voor de terugval, vanaf 1976-1977.

3.2.4. Travaux publics

Evolution récente :

Grâce à la reprise des investissements des pouvoirs locaux depuis un peu plus d'un an, le montant des dépenses générales d'équipement des adjudicateurs nationaux, provinciaux et communaux a connu un accroissement substantiel en 1987. En valeur nominale (et sans tenir compte des investissements de la RTT), la progression est d'environ 12,5 % par rapport à 1986. Ce revirement dans les investissements publics a mis un terme au recul enregistré depuis 1982.

Au cours du premier trimestre 1988, le flux des investissements des pouvoirs locaux s'est maintenu mais les engagements budgétaires nationaux sont restés à un niveau assez faible, ce qui a aussi pesé sur le niveau moyen des dépenses d'investissements (1^{er} trimestre 1988/1^{er} trimestre 1987 : - 11 % pour le pouvoir central et les pouvoirs locaux ensemble).

Prévisions à court terme :

Dans le secteur des travaux publics, l'évolution à court terme dépend d'un certain nombre de prévisions positives ainsi que de certains éléments d'incertitude.

D'une part, les projets d'investissements des pouvoirs locaux en 1988 ne doivent pas être négligés, étant donné la nette amélioration de la situation financière d'un grand nombre de communes. A la fin de l'année en cours, le volume des travaux de construction pourrait donc connaître une nouvelle progression. Cette perspective doit être envisagée en sachant qu'à la fin 1987, les commandes de travaux des pouvoirs locaux représentaient précisément la moitié du total des investissements des pouvoirs publics en travaux de construction.

Par ailleurs, en ce qui concerne les dépenses en matière de construction des adjudicateurs relevant du pouvoir central, il est possible de se baser sur deux indications. La première a trait à la volonté du gouvernement actuel de procéder à une relance par les investissements publics. La deuxième concerne la poursuite des efforts visant à assainir le budget.

Compte tenu de ces données, la prévision la plus plausible semble être une confirmation des résultats de 1987, c'est-à-dire une activité globalement assurée pour les travaux publics, avec une éventuelle progression, en termes réels, résultant principalement des investissements des pouvoirs locaux.

3.3. Industrie du textile et de la confection

3.3.1. Evolution en 1987

En 1987, la production de l'industrie textile a baissé en quantité de 1,5 % par rapport à 1986 (indice provisoire pour la période d'août à décembre 1987). On note toutefois une amélioration au quatrième trimestre,

3.2.4 Overheidswerken

Recente ontwikkeling :

Dankzij de heropleving van de investeringen van de lokale besturen sinds iets meer dan een jaar, kende het bedrag van de algemene uitrustingsuitgaven van de nationale, provinciale en gemeentelijke opdrachtgevers een tamelijk substantieel herstel in 1987. In nominale termen (en zonder de investeringen van de Regie van Telegraaf en Telefoon), bedraagt de vooruitgang ongeveer 12,5 % vergeleken met 1986. Deze kentering van de overheidsinvesteringen heeft een einde gemaakt aan de trendmatige teruggang sinds 1982.

In het eerste kwartaal van 1988 heeft de investeringsstroom van de lokale besturen zich gehandhaafd; maar de nationale budgettaire vastleggingen bleven achterop, hetgeen opnieuw gewogen heeft op het gemiddeld niveau van de investeringsuitgaven (1ste kwartaal 1988/1ste kwartaal 1987 : - 11 % voor de centrale overheid en de lokale besturen samen).

Vooruitzichten op korte termijn :

In de overheidswerken is de toekomst op korte termijn afhankelijk van een aantal positieve verwachtingen evenals van elementen van onzekerheid.

Enerzijds mogen de investeringsintenties van de lokale besturen in 1988 niet worden miskend, vermits de financiële toestand van tal van gemeenten een duidelijke verbetering kent. Op het einde van het lopende jaar zou het volume van de bouwwerken dus een nieuwe vooruitgang kunnen kennen. Dit vooruitzicht moet worden beoordeeld in de wetenschap dat, einde 1987, de werkenorders van de lokale besturen juist de helft vertegenwoordigen van het totaal van de overheidsinvesteringen in bouwwerken.

Anderzijds kan men, voor wat de werkenuitgaven van de opdrachtgevers die behoren tot de centrale overheid betreft, zich steunen op twee aanwijzingen. De eerste helft betreft de wil van de huidige regering om over te gaan tot een vorm van relance door overheidsinvesteringen. De tweede slaat op de voortzetting van de inspanningen tot begrotingssanering.

Rekening houdend met deze gegevens, lijkt de meest aannemelijke voorspelling een bevestiging van de resultaten van 1987, dit wil zeggen een globaal verzekerde bedrijvigheid voor de overheidswerken, met eventueel een lichte vooruitgang in reële termen, hoofdzakelijk te danken aan de investeringen van de lokale besturen.

3.3. Kleding- en textielindustrie

3.3.1. Ontwikkeling in 1987

De produktie van de textielindustrie is in 1987 met 1,5 % in hoeveelheid gedaald vergeleken met 1986 (voorlopige indexcijfers voor de maanden augustus tot december 1987). Men noteert evenwel een verbete-

avec une augmentation de la production de 20 %, alors que l'on avait enregistré un recul pour les trois premiers trimestres. Les importations de produits de l'industrie textile ont augmenté de 1,3 % à prix courants, alors que les exportations se sont maintenues presque au même niveau (+ 0,3 %). Pour 1987, la balance commerciale indique un solde positif de 35 milliards de F, soit 1,4 milliard de moins qu'en 1986. L'emploi total dans l'industrie textile s'est stabilisé depuis avril 1987. On note toutefois, pour l'ensemble de 1987, un recul de 2,3 % par rapport à 1986. Les investissements dans l'industrie textile ont augmenté en 1987 de 27,6 % à prix courants par rapport à l'année précédente et ont atteint 15 milliards de F.

En 1987, les ventes du secteur de la confection et du textile (y compris le travail à façon) a diminué en prix courants de 1,2 % par rapport à 1986, où l'on a enregistré une croissance de 5,3 %. Les ventes réelles ont diminué de 1,8 %, alors que le travail à façon a légèrement augmenté (+ 0,9 %). Au quatrième trimestre de 1987, une amélioration s'est amorcée au niveau des ventes totales, qui se sont accrues de 4 % par rapport à 1986. Les importations d'articles de confection ont fortement augmenté en 1987 (+ 10,0 % à prix courants, ce qui représente une hausse plus importante que pour les deux années précédentes).

Quant aux exportations, elles ont connu une croissance de 7,5 %, pourcentage qui correspond à l'augmentation notée en 1986 mais qui est plus élevé que celui enregistré en 1985.

Le déficit de la balance commerciale, qui atteignait en 1986 près de 19 milliards de F, s'est chiffré à 21,8 milliards en 1987, soit 2,8 milliards de plus. Pour ce qui est de l'emploi total dans l'industrie du vêtement et de la confection, la situation est restée quasi inchangée en 1987. Par rapport à 1986, on note toutefois un recul de 3,5 %. Selon les statistiques de l'INS, les ventes de textile et d'articles de confection ont augmenté dans l'ensemble du commerce de détail de 0,6 % à prix courants en 1987, ce qui représente une diminution en quantité d'environ 4 %.

3.3.2. Evolution au cours du premier semestre de 1988 en comparaison du premier semestre de 1987

Dans l'industrie textile, on peut s'attendre, dans le meilleur des cas, à un statu quo ou à un recul (- 1 %) de la production en quantité. Les importations de produits textiles progresseraient de 3 à 4 % à prix courants. Les exportations — qui excèdent de loin les importations — n'augmenteraient que faiblement (+ 1 à + 2 % à prix courants). Quant à l'emploi, il sera inférieur au chiffre du premier semestre de 1987 (environ - 1 %). Selon les renseignements que la Banque Nationale a obtenus grâce à l'enquête qu'elle a réalisée dans la seconde moitié de 1987, les investissements dans l'industrie textile (habillement compris) dépasseraient en 1988 de 1 % le niveau de 1987. Les prix du commerce de gros de produits textiles

ring tijdens het vierde kwartaal met een produktie-stijging van 20 %, nadat tijdens de voorgaande drie kwartalen een achteruitgang werd geboekt. De invoer van produkten van de textielindustrie tegen courante prijzen is met 1,3 % gestegen; de uitvoer van zijn kant is nauwelijks veranderd (+ 0,3 %). Voor 1987 geeft de handelsbalans een batig saldo van 35,0 miljard frank te zien, wat 1,4 miljard minder is dan in 1986. De totale werkgelegenheid in de textielindustrie is sinds april 1987 stabiel gebleven. Voor het jaar 1987 in zijn geheel noteert men evenwel een teruggang van 2,3 % vergeleken met 1986. De investeringen in de textielindustrie stegen in 1987 tegen courante prijzen met 27,6 % in vergelijking met 1986 en liepen op tot bij de 15 miljard frank.

In 1987 is de totale verkoop (met inbegrip van het loonwerk) van de kleding- en confectie-industrie tegen courante prijzen met 1,2 % verminderd in vergelijking met 1986, toen een stijging van 5,3 % werd geboekt. De eigenlijke verkoop is met 1,8 % gedaald, het loonwerk van zijn kant is licht toegenomen (+ 0,9 %). Tijdens het vierde kwartaal van 1987 is een verbetering opgetreden van de totale verkoop, die 4,0 % boven zijn peil van 1986 lag. De invoer van kledingartikelen is in 1987 aanzienlijk toegenomen (+ 10,0 % tegen courante prijzen, waarmee de stijging groter was dan de twee voorgaande jaren).

De uitvoer van zijn kant is met 7,5 % gestegen, een stijgingspercentage dat ongeveer gelijk is aan dat van 1986 en hoger ligt dan dat van 1985.

Het tekort op de handelsbalans, dat in 1986 bijna 19 miljard frank bedroeg, is in 1987 opgelopen tot 21,8 miljard frank of 2,8 miljard meer. In 1987 is de totale werkgelegenheid in de kleding- en confectie-industrie niet veel veranderd. Vergeleken met 1986 noteert men evenwel een achteruitgang van 3,5 %. Volgens de NIS-statistieken is de verkoop van textielwaren en kledingartikelen in de gezamenlijke kleinhandel in 1987 met 0,6 % tegen courante prijzen toegenomen, wat neerkomt op een vermindering met zowat 4 % in hoeveelheid.

3.3.2. Ontwikkeling tijdens het eerste halfjaar van 1988 in vergelijking met het eerste halfjaar van 1987

In de textielindustrie mag in het beste geval een status-quo of een achteruitgang (- 1 %) van de produktie in hoeveelheid worden verwacht. Men voorziet een stijging van de invoer van produkten van de textielindustrie met zowat 3 à 4 % tegen courante prijzen. De uitvoer — die veel hoger ligt dan de invoer — zou maar in beperkte mate stijgen (+ 1 à + 2 % tegen courante prijzen). De werkgelegenheid van haar kant zal lager liggen dan in de eerste helft van 1987 (ongeveer - 1 %). Volgens de inlichtingen die de Nationale Bank met haar enquête van de tweede helft van 1987 heeft verkregen, zouden de investeringen in de textielindustrie (kleding inbegrepen) in 1988 1 % boven het peil van 1987 liggen. De groothan-

dépasseront vraisemblablement légèrement ceux du premier semestre de 1987 (+ 1 à 2 %).

Dans l'industrie de l'habillement et de la confection, les ventes globales (y compris le travail à façon) augmenteraient, dans le meilleur des cas, de 1 % à prix courants, soit une baisse d'environ 1 % en quantité). On s'attend à un accroissement des importations des articles d'habillement de 6 à 7 % et à une augmentation des exportations de l'ordre de 3 % à prix courants.

L'emploi régresserait pendant la première moitié de 1988 et pourrait être inférieur de 2 % au chiffre de l'année précédente. Pendant la première moitié de 1988, les prix ex-usine des articles d'habillement pourraient dépasser de quelque 2 % ceux de la première moitié de 1987.

Sur l'ensemble du premier semestre de 1988, les ventes au détail des produits textiles à prix courants dépasseront probablement de 5 % celles du premier semestre de 1987 (environ + 1 % en quantité).

3.3.3. *Evolution pendant la seconde moitié de 1988*

Selon la Commission des Communautés européennes, la croissance économique se maintiendra dans les douze pays de la CE en 1988, mais le rythme d'accroissement sera moins élevé qu'en 1987. Il faut également s'attendre à un ralentissement de la croissance de la demande intérieure.

Il faut en outre tenir compte du fait que la pression des importations dans la CE pourrait s'accroître en 1988. Le problème des importations croissantes en provenance des pays à bas salaires se pose aussi bien dans l'industrie que dans la confection. Les négociations entre la Commission des CE et les pays signataires de l'Accord multifibres sont souvent laborieuses, étant donné que les Etats membres de la CE ne sont pas tous préoccupés dans la même mesure par les répercussions éventuelles d'une libéralisation du commerce sur leurs secteurs textiles respectifs.

En 1986 et 1987, la baisse du cours du dollar a entraîné une augmentation sensible des importations en provenance des pays à bas salaires.

De plus, si la menace de mesures protectionnistes contre les importations de produits textiles aux Etats-Unis est mise en pratique, des articles bon marché pourraient dévier vers le marché des Etats membres de la Communauté Européenne.

Vu ce qui précède (croissance modérée de la consommation textile au sein de la CEE, d'une part, et risque d'une forte pression des importations, d'autre part), la prudence s'impose en ce qui concerne les perspectives pour le second semestre de 1988 et l'on peut espérer, dans le meilleur des cas, une stabilisation des activités dans le secteur de la confection et du textile en Belgique.

delsprijzen van de textielwaren zullen vermoedelijk iets hoger liggen dan tijdens het eerste halfjaar van 1987 (+ 1 à 2 %).

In de kleding- en confectie-industrie zou de totale verkoop (met inbegrip van het loonwerk) in het beste geval met 1 % tegen courante prijzen stijgen (wat neerkomt op een daling met ongeveer 1 % in hoeveelheid). Men verwacht een toename van de invoer van kledingartikelen met 6 à 7 % en een stijging van de uitvoer met zowat 3 % tegen courante prijzen.

De werkgelegenheid van haar kant zou in de eerste helft van 1988 afnemen en ongeveer 2 % lager kunnen liggen dan een jaar tevoren. Tijdens de eerste helft van 1988 zouden de prijzen af-fabriek van de kledingsartikelen zowat 2 % hoger kunnen liggen dan tijdens de eerste helft van 1987.

Over het eerste halfjaar van 1988 in zijn geheel zal de detailhandelsverkoop van textielprodukten tegen courante prijzen waarschijnlijk 5 % hoger liggen dan tijdens het eerste halfjaar van 1987 (ongeveer + 1 % in hoeveelheid).

3.3.3. *Ontwikkeling tijdens de tweede helft van 1988*

Volgens de Commissie der Europese Gemeenschappen zal de economische groei in de twaalf landen van de EG in 1988 aanhouden, maar zal het stijgingstempo minder hoog liggen dan in 1987. Ook valt een verlangzaming van de groei van de binnenlandse vraag te verwachten.

Voorts moet er rekening mee worden gehouden dat de druk van de invoer in de EG in 1988 zou kunnen toenemen. Zowel bij de industrie als bij de confectie rijst het probleem van de stijgende invoer uit de lage-loonlanden. De onderhandelingen tussen de EG-Commissie en de Multivezelakkoord-landen verlopen dikwijls moeizaam onder meer omdat niet alle EG-lidstaten even bezorgd zijn voor de eventuele weerslag van een liberalisatie van de handel op de eigen textielsectoren.

De daling van de dollarkoers leidde in 1986 en 1987 tot een aanzienlijke stijging van de invoer uit de lage-loonlanden.

Als de dreiging met protectionistische maatregelen tegen de textielinvoer in de Verenigde Staten in de praktijk wordt gebracht, zouden bovendien laaggeprijsde artikelen naar markten van de lidstaten van de Europese Gemeenschap kunnen afvloeien.

Gelet op wat voorafgaat (matige groei van het textielverbruik in de EG-landen enerzijds, risico van een verhoogde druk van de invoer anderzijds), is bij het opmaken van prognoses voor de tweede helft van 1988 voorzichtigheid geboden en kan in het beste geval enkel worden gerekend op een stabilisatie van de activiteit van de Belgische textiel- en kledingindustrie.

4. Aspects spécifiques de l'économie belge

4.1. Performances extérieures de la Belgique

Pour un pays comme la Belgique, les performances extérieures sont d'une importance capitale, mais leur appréciation reste toujours délicate et donne inévitablement lieu à des controverses nourries par les divergences des résultats des études effectuées dans ce domaine. Ces divergences proviennent de la multiplicité des méthodologies suivies, des indicateurs sélectionnés et des données utilisées.

Les données de l'OCDE permettent une comparaison des évolutions des parts de marché de l'UEBL et d'autres pays. Ces évolutions sont estimées à partir de l'écart entre les taux de variation des exportations effectives en volume et ceux des débouchés extérieurs, qui sont calculés comme la moyenne pondérée des taux de variation de la demande à l'importation des différents pays clients.

Les données portent sur les produits manufacturés et les poids utilisés sont relatifs aux flux d'échanges en 1981. En 1987, l'UEBL a perdu près de 2 % de part de marché de produits manufacturés, ce qui confirme la tendance observée les années précédentes. Cependant, les autres pays concurrents ont subi des pertes plus ou moins importantes, excepté les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

TABLEAU I

EVOLUTION COMPAREE DES PARTS DE MARCHÉ DE PRODUITS MANUFACTURES POUR DIFFERENTS PAYS DE L'OCDE

(Variation annuelle en %)

PAYS — LANDEN	(1)			(2)			(3) = (1) - (2)		
	Croissance effective des exportations en volume			Croissance des débouchés extérieurs			Evolution des parts de marché		
	Reële groei van het uitvoervolume			Groei van de buitenlandse afzet			Ontwikkeling van het marktaandeel		
	85	86	87	85	86	87	85	86	87
UEBL — BLEU	4,5	3,8	5,9	6,0	5,7	8,0	- 1,4	- 1,8	- 1,9
Pays-Bas — Nederland	6,4	- 0,9	7,3	5,6	6,2	7,5	0,7	- 6,7	- 0,2
France — Frankrijk	0,5	- 0,7	2,3	5,0	3,6	6,8	- 4,3	- 4,1	- 4,2
Allemagne — B. Rep. D.	8,7	2,6	3,0	6,0	5,0	7,1	2,6	- 2,3	- 3,8
Royaume-Uni — Ver. Kon.	8,8	2,5	8,2	4,5	3,7	6,5	4,1	- 1,1	1,6
Italie — Italië	5,3	3,8	4,1	4,0	3,7	5,9	1,2	0,1	- 1,8
Etats-Unis — U.S.A.	0,3	7,5	16,2	3,8	2,5	7,4	- 3,3	4,9	8,2
Japon — Japan	4,9	- 0,5	0,5	5,0	3,1	5,2	- 0,1	- 3,6	- 4,5

Source : OCDE, *Perspectives économiques*, n° 41, 42, 43.

4. Specifieke aspecten van de Belgische economie

4.1. Buitenlandse prestaties van België

Voor een land als België zijn de buitenlandse prestaties van zeer groot belang, maar de beoordeling ervan blijft altijd moeilijk en geeft onvermijdelijk aanleiding tot discussies die voortvloeien uit de uiteenlopende resultaten van de studiën ter zake. Die uiteenlopende resultaten zijn een gevolg van het grote aantal gevolgde methodes, van de gekozen indicatoren en van de gebruikte gegevens.

DE OESO-gegevens maken het mogelijk de evolutie van het marktaandeel van de BLEU te vergelijken met die van het marktaandeel van andere landen. Die evoluties worden geraamd op basis van het verschil tussen de schommelingen van de werkelijke uitvoervolumes en die van de buitenlandse afzet, die berekend worden als het gewogen gemiddelde van de schommelingen van de vraag naar ingevoerde producten vanwege de verschillende landen die klant zijn van België.

De gegevens hebben betrekking op de nijverheidsprodukten en de gebruikte gewichten hebben betrekking op de handelsstromen in 1981. In 1987 is het marktaandeel van de BLEU inzake nijverheidsprodukten met 2 % gedaald, wat in de lijn ligt van wat de vorige jaren reeds werd vastgesteld. De landen die met België concurreren, met uitzondering van de Verenigde Staten en het Verenigd Koninkrijk, hebben evenwel ook min of meer grote verliezen geleden (zie tabel 1).

TABEL I

VERGELIJKENDE ONTWIKKELING VAN DE MARKTAANDELEN VOOR NIJVERHEIDSPRODUKTEN VOOR VERSCHIEDENE LANDEN VAN DE OESO

(% jaarlijkse verandering)

PAYS — LANDEN	(1)			(2)			(3) = (1) - (2)		
	Croissance effective des exportations en volume			Croissance des débouchés extérieurs			Evolution des parts de marché		
	Reële groei van het uitvoervolume			Groei van de buitenlandse afzet			Ontwikkeling van het marktaandeel		
	85	86	87	85	86	87	85	86	87
UEBL — BLEU	4,5	3,8	5,9	6,0	5,7	8,0	- 1,4	- 1,8	- 1,9
Pays-Bas — Nederland	6,4	- 0,9	7,3	5,6	6,2	7,5	0,7	- 6,7	- 0,2
France — Frankrijk	0,5	- 0,7	2,3	5,0	3,6	6,8	- 4,3	- 4,1	- 4,2
Allemagne — B. Rep. D.	8,7	2,6	3,0	6,0	5,0	7,1	2,6	- 2,3	- 3,8
Royaume-Uni — Ver. Kon.	8,8	2,5	8,2	4,5	3,7	6,5	4,1	- 1,1	1,6
Italie — Italië	5,3	3,8	4,1	4,0	3,7	5,9	1,2	0,1	- 1,8
Etats-Unis — U.S.A.	0,3	7,5	16,2	3,8	2,5	7,4	- 3,3	4,9	8,2
Japon — Japan	4,9	- 0,5	0,5	5,0	3,1	5,2	- 0,1	- 3,6	- 4,5

Bron : OESO, *Economische Vooruitzichten*, n° 41, 42, 43.

Les pertes et gains les plus élevés peuvent être mis en relation avec les mouvements récents des taux de change. Ainsi, à cause de la dépréciation du dollar, les Etats-Unis ont récupéré des parts en 1986-1987, principalement au détriment du Japon et de l'Allemagne, mais également au détriment de la France, dont la position extérieure se dégrade depuis plusieurs années.

L'évolution de la position compétitive peut être appréciée, partiellement du moins, à partir d'indicateurs de prix et de coûts. Il s'agit d'indicateurs relatifs, c'est-à-dire qu'ils représentent le rapport entre l'indicateur du pays considéré et la moyenne pondérée des indicateurs des autres pays de la zone envisagée, ces indicateurs ayant été au préalable convertis en une monnaie commune. Une augmentation de l'indicateur montre que les prix ou les coûts du pays considéré ont augmenté plus vite que ceux des concurrents, donc que sa position compétitive s'est détériorée. Pour les indicateurs retenus et les trois sources de données (OCDE, FMI et CEE), une dégradation de la position de l'UEBL est enregistrée en 1987 comme pour les deux années précédentes (voir tableau II).

TABLEAU II

INDICATEURS DE COMPETITIVITE DE L'UEBL

Indices 1982 = 100

DESIGNATION — OMSCHRIJVING	1985	1986	1987
OCDE (a) — OESO (a)			
Coûts unitaires relatifs du travail dans l'industrie manufacturière — <i>Relatieve arbeidskost per eenheid produkt in de verwerkende nijverheid</i>	98,0	102,0	105,0
Prix relatifs des exportations de produits manufacturés — <i>Relatieve uitvoerprijzen van de nijverheidsprodukten</i>	105,0	109,0	109,0
FMI (b) — IMF (b)			
Coûts unitaires relatifs de la main-d'œuvre — <i>Relatieve arbeidskost per eenheid produkt</i>	94,3	97,5	102,6 (c)
Valeurs unitaires relatives des exportations — <i>Relatief gemiddelde uitvoerwaarde</i>	96,9	99,3	99,9 (c)
CEE (d) — EEG (d)			
Coûts unitaires relatifs du travail dans l'industrie manufacturière — <i>Relatieve arbeidskost per eenheid produkt in de verwerkende nijverheid</i>	99,5	101,9	105,8

Sources : OCDE, *Perspectives économiques*, n° 43, juin 1988; FMI, *Statistiques financières internationales*, mars 1988, CEE, avril 1988.

(a) Les indicateurs mesurent la performance du pays considéré par rapport aux pays concurrents de l'OCDE sur un certain nombre de marchés de la zone et hors zone.

(b) Les indicateurs mesurent la performance du pays considéré par rapport aux seize autres pays industrialisés; les coefficients de pondération sont établis à partir de données commerciales sur les produits manufacturés pour 1980.

(c) Indice sur la base d'une moyenne des trois premiers trimestres.

(d) Les indicateurs mesurent la performance du pays considéré par rapport aux autres pays industrialisés. La CEE calcule aussi des indicateurs par rapport aux pays de la CEE (12) et par rapport aux pays membres du SME.

De hoogste verliezen en winsten kunnen in verband worden gebracht met de recente ontwikkelingen van de wisselkoersen. Zo hebben de Verenigde Staten, dank zij de waardevermindering van de dollar, in de periode 1986-1987 marktaandeelen heroverd, vooral ten nadele van Japan en de Bondsrepubliek Duitsland maar ook ten nadele van Frankrijk, wiens buitenlandse prestaties sedert verscheidene jaren verslechteren.

De evolutie van de mededingingspositie kan worden beoordeeld, gedeeltelijk althans, op basis van prijzen- en kostenindicatoren. Het betreft relatieve indicatoren, wat wil zeggen dat ze de verhouding aangeven tussen de indicatoren van het beschouwde land en het gewogen gemiddelde van de indicatoren van de andere landen van de bedoelde zone, waarbij deze indicatoren vooraf in een gemeenschappelijke munt worden omgerekend. Een stijging van de indicator toont aan dat de prijzen of de kosten van het beschouwde land vlugger gestegen zijn dan die van de mededingers, dat zijn concurrentiepositie dus verslechterd is. Wat betreft de beschouwde indicatoren en de drie gegevensbronnen (OESO, IMF en EEG), wordt er voor de positie van de BLEU in 1987 net als voor de twee voorgaande jaren een verslechtering genoteerd (zie Tabel II).

TABEL II

COMPETITIVITEITSINDICATOREN VAN DE BLEU

Index 1982 = 100

DESIGNATION — OMSCHRIJVING	1985	1986	1987
OCDE (a) — OESO (a)			
Coûts unitaires relatifs du travail dans l'industrie manufacturière — <i>Relatieve arbeidskost per eenheid produkt in de verwerkende nijverheid</i>	98,0	102,0	105,0
Prix relatifs des exportations de produits manufacturés — <i>Relatieve uitvoerprijzen van de nijverheidsprodukten</i>	105,0	109,0	109,0
FMI (b) — IMF (b)			
Coûts unitaires relatifs de la main-d'œuvre — <i>Relatieve arbeidskost per eenheid produkt</i>	94,3	97,5	102,6 (c)
Valeurs unitaires relatives des exportations — <i>Relatief gemiddelde uitvoerwaarde</i>	96,9	99,3	99,9 (c)
CEE (d) — EEG (d)			
Coûts unitaires relatifs du travail dans l'industrie manufacturière — <i>Relatieve arbeidskost per eenheid produkt in de verwerkende nijverheid</i>	99,5	101,9	105,8

Bronnen : OESO, *Economische Vooruitzichten*, n° 43, juni 1988; IMF, *Internationale financiële statistieken*, maart 1988, EEG; april 1988.

(a) De indicatoren meten de prestatie van het beschouwde land in verhouding tot de concurrerende landen van de OESO voor een aantal markten van de OESO en erbuiten.

(b) De indicatoren meten de prestatie van het beschouwde land in verhouding tot zestien andere geïndustrialiseerde landen; de wegingscoëfficiënten zijn vastgesteld op basis van de handelsgegevens over de nijverheidsprodukten in 1980.

(c) Index op basis van een gemiddelde van de eerste drie trimesters.

(d) De indicatoren meten de prestatie van het beschouwde land in verhouding tot de andere geïndustrialiseerde landen. De EEG berekent ook een indicator ten opzichte van de andere landen van de EEG (12) en ten opzichte van de EMS-landen.

Comme vous le savez, le gouvernement a déposé un projet de loi de sauvegarde de la compétitivité du pays. Cette sauvegarde de la compétitivité répond d'ailleurs à un besoin fondamental de notre économie, l'une des plus ouvertes sur l'étranger. L'achèvement du grand marché européen rend plus crucial cet objectif.

4.2. 1992

Personne ne peut, de nos jours, parler de politique économique sans faire référence à 1992. Je vais aborder deux questions :

4.2.1. *Quelles seraient les retombées macro-économiques de la réalisation du marché unique pour la Belgique?*

Il n'est pas facile d'isoler ces retombées. Provisoirement, la réponse doit donc rester approximative. En effet, il n'est pas évident d'interpréter et de comparer correctement toutes les études disponibles. Celles de la Commission ne couvrent pas à la fois tous les pays ainsi que les cinq grands axes du marché unique. Quant aux études nationales, elles peuvent difficilement prendre en compte les effets de « bouclage », c'est-à-dire les effets bénéfiques du marché unique sur les autres économies et, par retour, sur la nôtre.

Toutefois, le Bureau du Plan considère que, dans un premier temps, les retombées macro-économiques peuvent se résumer comme suit (en ordres de grandeur) :

PNB. :	+ 4,5 %
Prix à la consommation :	- 5,0 %
Solde budgétaire (en % du PNB) :	+ 3,0 %
Solde extérieur :	+ 2,5 %
Emploi :	+ 2,0 %

Il s'agit ici, bien sûr, d'effets non cumulés après six ans.

Ces résultats sont appréciables, voire impressionnants, mais il convient cependant de bien en saisir la portée. D'abord, ces résultats n'apparaîtraient qu'à partir de 1993 et ne seraient pleinement engrangés qu'à l'horizon 1999.

D'ici là, et en tout cas d'ici 1993, le Bureau du Plan tire de ses dernières projections à moyen terme la conclusion suivante :

En dépit d'une amélioration indéniable des performances de l'économie belge à court et à moyen terme, deux problèmes importants subsistent :

— malgré les progrès relativement importants dans le domaine de l'emploi, le taux de chômage reste élevé par rapport à la moyenne européenne. Les partenaires sociaux et les pouvoirs publics doivent donc continuer leurs efforts conjugués pour réduire ce taux de chômage et aider les catégories les plus vulnérables au sous-emploi;

Zoals U weet, heeft de Regering een wetsontwerp ingediend voor de bescherming van onze competitiviteit. Deze bescherming van de competitiviteit beantwoordt trouwens aan een fundamentele behoefte van onze economie, die kan worden gerangschikt bij die van de landen die zich het meest naar het buitenland richten. De voltooiing van de grote Europese markt maakt deze doelstelling nog belangrijker.

4.2. 1992

Niemand kan de dag van vandaag nog van economisch beleid spreken, zonder het te hebben over 1992. Ik zal ingaan op twee vragen :

4.2.1. *Welke zouden de macro-economische gevolgen zijn van de verwezenlijking van de Grote Europese markt voor België ?*

Het is niet eenvoudig om die gevolgen te isoleren. Voorlopig moet het antwoord dus benaderend blijven. Het is inderdaad niet vanzelfsprekend dat alle beschikbare studiën juist worden geïnterpreteerd en vergeleken. Die van de Commissie dekken niet terzelfdertijd alle landen evenals de vijf grote krachtlijnen van de Europese markt. De nationale studiën kunnen trouwens moeilijk rekening houden met alle gevolgen, meer bepaald de gunstige gevolgen van de Europese markt voor de andere economieën en, per omgaande, voor de onze.

Niettemin is het Planbureau van mening dat de macro-economische gevolgen in een eerste fase als volgt kunnen worden samengevat (naar de grootte) :

B.N.P. :	+ 4,5 %
Consumptieprijs :	- 5,0 %
Begrotingssaldo (in % van het BNP) :	+ 3,0 %
Buitenlands saldo :	+ 2,5 %
Tewerkstelling :	+ 2,0 %

Het gaat hier uiteraard om niet-gecumuleerde gevolgen na zes jaar.

Deze resultaten zijn lovenswaardig en zelfs indrukwekkend, maar men dient de draagwijdte ervan goed te begrijpen. In de eerste plaats zouden deze resultaten slechts blijken vanaf 1993 en slechts ten volle tellen vanaf 1999.

Tot dan toe, en vooral vanaf nu tot 1993, trekt het Planbureau uit zijn laatste projecties op middellange termijn het volgende besluit.

Niettegenstaande een onmiskenbare verbetering van de prestaties van de Belgische economie op korte en op middellange termijn blijven er twee belangrijke problemen bestaan :

— ondanks de betrekkelijk belangrijke vooruitgang op het vlak van de tewerkstelling blijft het werkloosheidspercentage hoog in vergelijking met het Europese gemiddelde. De sociale partners en de overheid dienen dus hun verenigde inspanningen voort te zetten om dit werkloosheidspercentage te verminderen en de gevoeligste categorieën te helpen;

— l'amélioration appréciable du solde des finances publiques nous rapproche certes du seuil à partir duquel l'effet « boule de neige » pourrait être maîtrisé, mais ce seuil n'est pas encore atteint. La part de la dette publique dans le PNB continue à augmenter et notre vulnérabilité à toute hausse des intérêts reste inquiétante.

En ce qui concerne les finances publiques, et plus spécialement notre taux d'endettement, j'ajouterais que la libéralisation des mouvements de capitaux, un des volets essentiels du marché 1992, peut compliquer singulièrement le financement de la dette par l'épargne nationale. Cela n'a pas posé de problèmes jusqu'ici. Mais le danger n'est pas imaginaire, comme en témoigne le cas de l'Italie. Confronté lui aussi à une dette publique désastreuse, le gouvernement italien a dû se résoudre récemment à imposer un plafond aux opérations de banques avec l'étranger.

En d'autres termes, si prometteuse qu'elle soit, la perspective 1992 n'autorise aucun relâchement à court et à moyen terme, ni dans les efforts de promotion de l'emploi, ni dans l'assainissement du budget.

D'autre part, ces résultats macro-économiques à long terme ne seront pleinement acquis que si le marché 1992 se réalise selon l'ampleur et le rythme prévus, et à condition que la Belgique résolve correctement les problèmes que lui posera cette réalisation.

C'est pour cela que j'ai chargé le Bureau du Plan d'étudier cette problématique :

— premièrement, je lui ai demandé d'analyser le rapport *Cecchini* ainsi que les études plus spécifiques qui le sous-tendent, et de préciser dans quelle mesure ses conclusions valent pour la Belgique, et s'il convient de les modifier, de les compléter ou de les approfondir;

— deuxièmement, je lui ai demandé de préciser les effets qu'aurait sur l'économie belge une application intégrale des propositions de la Commission en ce qui concerne l'harmonisation des impôts indirects. On sait, en effet, qu'il s'agit là d'un thème particulièrement controversé au sein de la CEE. C'est pour cette raison, sans doute, qu'on n'a guère étudié ses effets économiques;

— troisièmement, je lui ai demandé un rapport détaillé sur la compétitivité actuelle et future des secteurs de l'industrie belge et de leurs différentes branches, surtout celles qui seront les plus sensibles à la réalisation du marché 1992;

— et quatrièmement, je lui ai demandé de préciser les conséquences qu'aura l'ouverture des marchés publics aux secteurs névralgiques, tels que les télécommunications, les transports et l'énergie.

4.2.2. Nécessité des politiques macro-économiques concertées

Il est donc nécessaire d'approfondir les conséquences du marché 1992 sur l'économie belge et de prendre

— de la véritable amélioration du solde des finances publiques nous rapproche certes du seuil à partir duquel l'effet « boule de neige » pourrait être maîtrisé, mais ce seuil n'est pas encore atteint. La part de la dette publique dans le PNB continue à augmenter et notre vulnérabilité à toute hausse des intérêts reste inquiétante.

En ce qui concerne les finances publiques, et plus spécialement notre taux d'endettement, j'ajouterais que la libéralisation des mouvements de capitaux, un des volets essentiels du marché 1992, peut compliquer singulièrement le financement de la dette par l'épargne nationale. Cela n'a pas posé de problèmes jusqu'ici. Mais le danger n'est pas imaginaire, comme en témoigne le cas de l'Italie. Confronté lui aussi à une dette publique désastreuse, le gouvernement italien a dû se résoudre récemment à imposer un plafond aux opérations de banques avec l'étranger.

En d'autres termes, si prometteuse qu'elle soit, la perspective 1992 n'autorise aucun relâchement à court et à moyen terme, ni dans les efforts de promotion de l'emploi, ni dans l'assainissement du budget.

D'autre part, ces résultats macro-économiques à long terme ne seront pleinement acquis que si le marché 1992 se réalise selon l'ampleur et le rythme prévus, et à condition que la Belgique résolve correctement les problèmes que lui posera cette réalisation.

C'est pour cela que j'ai chargé le Bureau du Plan d'étudier cette problématique :

— premièrement, je lui ai demandé d'analyser le rapport *Cecchini* ainsi que les études plus spécifiques qui le sous-tendent, et de préciser dans quelle mesure ses conclusions valent pour la Belgique, et s'il convient de les modifier, de les compléter ou de les approfondir;

— deuxièmement, je lui ai demandé de préciser les effets qu'aurait sur l'économie belge une application intégrale des propositions de la Commission en ce qui concerne l'harmonisation des impôts indirects. On sait, en effet, qu'il s'agit là d'un thème particulièrement controversé au sein de la CEE. C'est pour cette raison, sans doute, qu'on n'a guère étudié ses effets économiques;

— troisièmement, je lui ai demandé un rapport détaillé sur la compétitivité actuelle et future des secteurs de l'industrie belge et de leurs différentes branches, surtout celles qui seront les plus sensibles à la réalisation du marché 1992;

— et quatrièmement, je lui ai demandé de préciser les conséquences qu'aura l'ouverture des marchés publics aux secteurs névralgiques, tels que les télécommunications, les transports et l'énergie.

4.2.2. Noodzaak van het opgezette macro-economische beleid

Het is dus noodzakelijk nader in te gaan op de gevolgen van de Markt 1992 voor het Belgische be-

les initiatives requises pour que les gains « potentiels » se réalisent effectivement.

Mais on ne peut oublier pour autant la convergence des politiques micro-économiques et macro-économiques ou, si l'on préfère, les politiques macro-économiques concertées qui doivent accompagner et appuyer la réalisation du marché unique.

Le « Livre blanc » est une politique destinée à rendre plus flexible et plus compétitive l'offre communautaire. La contrepartie de cette politique, du côté de la demande, doit être définie en termes clairs par les responsables politiques et annoncée en termes crédibles aux entreprises et à l'opinion. Dans une situation conjoncturelle normale, il faut prendre les mesures qui s'imposent afin de mettre en œuvre une politique macro-économique qui place l'économie sur la voie de la croissance accélérée.

Tout comme les auteurs du rapport Cecchini et la Commission, je suis convaincu que dans le climat conjoncturel actuel, de telles mesures ne doivent pas être différées. C'est à ce sujet que je voudrais explorer avec vous quelques pistes de réflexion.

Sans doute y a-t-il eu un progrès réel dans la convergence des politiques économiques au cours de ces dernières années. Encore faut-il en apprécier correctement la portée.

Il s'agit, en effet, d'une convergence un peu « friable ». D'une part, elle s'est traduite par des politiques budgétaires et monétaires relativement restrictives, qui ne laissent pratiquement aucune place à un soutien de la demande.

D'autre part, elle s'est opérée essentiellement à travers le Système monétaire européen. Celui-ci a eu l'incontestable mérite d'imposer une meilleure convergence des politiques économiques par le biais de la coordination obligée des politiques monétaires.

Il ne s'agit donc pas de remettre en cause son rôle d'instrument de coordination autour du pôle stable et non-inflationniste que constitue l'économie allemande. Mais on peut s'interroger sur les conséquences d'un tel alignement obligatoire sur une économie, certes dominante, mais dont le dynamisme à court et à moyen terme est entouré de réelles incertitudes.

Par ailleurs, ce progrès dans la convergence des politiques macro-économiques laisse subsister d'importantes divergences au niveau des soldes budgétaires, des évolutions de l'emploi et du chômage et, ce qui est moins connu mais non moins préoccupant, au niveau des balances courantes intercommunautaires.

En effet, la structure des soldes extérieurs au sein de la Communauté pose un problème spécifique auquel on n'est pas assez attentif. Le marché unique ne va pas nécessairement le résoudre. En tout cas, pas à court ou à moyen terme.

Rappelons que l'amélioration du solde intracommunautaire de la République fédérale entre 1983 et

drijfsleven en de initiatieven te nemen opdat er effectief wat komt van de « potentiële » winsten.

Toch moet men oog blijven hebben voor het samengaan van het micro-economische en macro-economische beleid of, indien men verkiest, de opgezette macro-economische beleidslijnen die de verwezenlijking van de Eenheidsmarkt moeten vergezellen en steunen.

Het « Witboek » is een beleid dat het communautaire aanbod wil versoepelen en competitiever maken. De « tegenwaarde » van dit beleid moet, wat de vraag betreft, in duidelijke bewoordingen worden vastgelegd door de gezagdragers en in geloofwaardige bewoordingen worden medegedeeld aan de ondernemingen en de opinie. In een normale conjunctuurtoestand dient men maatregelen te treffen voor een macro-economisch beleid dat het bedrijfsleven versneld doet groeien.

Zoals de auteurs van het Cecchini-rapport en de Commissie ben ik ervan overtuigd dat in het huidige conjunctuurklimaat dergelijke maatregelen niet moeten worden uitgesteld. In dit opzicht zou ik dan ook met U dieper op enkele gedachten willen ingaan.

Ongetwijfeld werd er de laatste jaren een reële vooruitgang geboekt wat betreft het samengaan van de economische beleidslijnen. De draagwijdte ervan moet nog op de juiste manier worden beoordeeld.

Het betreft immers een enigszins « kouwelijk » samengaan. Het uitte zich enerzijds door relatief beperkende budgettaire en monetaire beleidslijnen, die bijna geen plaats laten voor het steunen van de vraag.

Anderzijds is het hoofdzakelijk uitgevoerd via het Europese Muntsysteem. Dit had ongetwijfeld de verdienste een beter samengaan van de economische beleidslijnen op te leggen via de verplichte coördinatie van het muntbeleid.

Het is dus niet de bedoeling zijn feitelijke rol van coördinatie-instrument rond de stabiele en niet-inflatoire pool van het Duitse bedrijfsleven opnieuw in opspraak te brengen. Maar men kan zich vragen stellen in verband met de gevolgen van een dergelijke verplichte aanpassing aan een economie, die zeker overheerst, maar waarvan men er sterk aan twijfelt dat ze op korte en middellange termijn dynamisch zal blijven.

Bovendien blijven er, naast deze vooruitgang wat het samengaan van de macro-economische beleidslijnen betreft, belangrijke verschillen bestaan qua begrotingssaldi, evolutie van de tewerkstelling en de werkloosheid en, wat minder bekend is doch niet minder zorgwekkend, het niveau der intercommunautaire lopende balansen.

De structuur van de buitenlandse saldi binnen de gemeenschap stelt een specifiek probleem waaraan men niet genoeg aandacht besteedt. De Europese markt zal dit niet noodzakelijkerwijze oplossen. In elk geval niet op korte of op middellange termijn.

Laten we eraan herinneren dat de verbetering van het intracommunautaire saldo van de Bondsrepub-

1987 se chiffre à 178 milliards d'Ecus, contre une amélioration du solde extracommunautaire de 8 milliards d'Ecus. Ce résultat correspond à une détérioration des soldes intracommunautaires de l'Espagne (4,2 milliards d'Ecus), du Portugal (1,2 milliard), de la France (4,4 milliards), du Danemark (1,3 milliard) et du Royaume-Uni (3,1 milliards). Le Royaume-Uni et les Pays-Bas étant des exportateurs nets de produits énergétiques, tous ces soldes sont calculés sans tenir compte de l'énergie et des matières premières, afin de ne pas fausser la comparaison. Dans le cadre d'un processus de restructuration des économies européennes, on peut s'attendre à ce que certains pays maintiennent un déficit extérieur structurel et que, par là même, d'autres pays dégagent un excédent. Ces déficits resteront soutenables s'ils vont de pair avec des investissements productifs renforcés et des importations de capitaux privés attirés par une rémunération favorable.

Cependant, ces divergences entre pays à surplus (la République fédérale et le Benelux) et pays déficitaires (France, Italie, Danemark) ne peuvent prendre trop d'ampleur. Au delà de certaines limites, elles risquent de devenir une source de tensions. Si le relais n'est pas pris par les pays dont la croissance est inférieure à la moyenne communautaire, les pays les plus dynamiques, mais dont le déficit extérieur se creuse, verront s'affaiblir leurs taux de croissance.

A lui seul, le constat qui précède suffirait à plaider pour une convergence plus dynamique des politiques macro-économiques. Mais, comme je l'ai souligné, la perspective du marché unique rend également cette convergence à la fois plus nécessaire et plus utile.

Plus nécessaire, car la réalisation du marché 1992 comporte le risque certain de voir se creuser les écarts entre pays et régions de la Communauté. D'autre part, cette réalisation devrait renforcer l'interdépendance des économies européennes et, dès lors, amplifier la transmission des chocs intérieurs et extérieurs. Dans les deux cas, il est donc évident qu'elle requiert une coordination plus étroite et plus active des politiques macro-économiques.

Plus utile aussi, car ces politiques macro-économiques s'appliqueraient à un ensemble où les rigidités structurelles et protectionnistes auraient été rabotées et où, dès lors, les effets multiplicateurs pourraient jouer plus puissamment. »

II. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT A L'ENERGIE

Le Secrétaire d'Etat à l'Energie souligne qu'il faut éviter toute rupture de notre approvisionnement énergétique.

bleik tussen 1983 en 1987 oploopt tot 178 miljard ECU's tegenover een verbetering van het extracom-munautair saldo van 8 miljard ECU's. Dit resultaat stemt overeen met een achteruitgang van de intra-communautaire saldi van Spanje (4,2 miljard ECU's), Portugal (1,2 miljard), Frankrijk (4,4 miljard), Denemarken (1,3 miljard) en het Verenigd Koninkrijk (3,1 miljard). Daar het Verenigd Koninkrijk en Nederland netto-uitvoerders zijn van energie-produkten, zijn al deze saldi berekend zonder rekening te houden met de energie en de grondstoffen, om de vergelijking niet te vervalsen. Bij het herstructureringsproces van de Europese economie kan men verwachten dat bepaalde landen een structureel buitenlandse tekort behouden en dat andere landen dan ook een overschot vertonen. Deze tekorten zullen draagbaar blijven indien ze gepaard gaan met versterkte produktieve investeringen en de invoer van privé-kapitaal, aangetrokken door een gunstige ver-goeding.

De verschillen tussen landen met een overschot (de Bondsrepubliek en de Benelux) en de landen met een tekort (Frankrijk, Italië, Denemarken) mogen niet te belangrijk worden. Boven bepaalde grenzen kunnen ze een bron van spanningen worden. Indien de landen met een groei die beneden het communautaire gemiddelde ligt, niet uit de schaduw treden, zullen de meest dynamische landen, wier buitenlandse tekort echter groter wordt, hun groeipercentage zien dalen.

Deze vaststelling zou op zichzelf moeten volstaan om te pleiten voor een dynamischer afstemming van de macro-economische beleidslijnen. Maar, zoals ik onderstreept heb, maakt het vooruitzicht van de Europese markt deze afstemming eveneens terzelfdertijd noodzakelijker en nuttiger.

Noodzakelijker omdat de verwezenlijking van de Markt 1992 ongetwijfeld het risico inhoudt dat de verschillen tussen landen en gewesten van de Gemeenschap nog groter worden. Bovendien zou deze verwezenlijking de onderlinge afhankelijkheid van de Europese economie moeten versterken en aldus de overbrenging van binnenlandse en buitenlandse schokken vergroten. In beide gevallen is het dus duidelijk dat ze een nauwere en actievere coördinatie vergt van het macro-economische beleid.

Nuttiger ook, want dit macro-economisch beleid zou worden toegepast op een geheel waar de structurele en protectionistische strakke kanten zouden afgevlakt zijn en waar bijgevolg het multiplier-effect groter zou kunnen zijn. »

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR ENERGIE

De Staatssecretaris voor Energie beklemtoont dat een onderbreking in onze energiebevoorrading ten stelligste moet worden vermeden.

C'était là la préoccupation essentielle lorsqu'il fallut élaborer une nouvelle politique énergétique à la suite des crises pétrolières et de la décision du gouvernement néerlandais d'affecter préférentiellement les réserves de gaz néerlandais à ses besoins propres.

Cette nouvelle politique a abouti à une plus grande diversification des sources d'énergie et a pris en compte des facteurs géopolitiques.

Le Secrétaire d'Etat estime que la politique énergétique a un impact très important sur notre avenir économique et constitue en outre un instrument permettant d'assurer la continuité de notre recherche scientifique. Dans un pays tel que la Belgique, la recherche revêt un caractère primordial.

Le Secrétaire d'Etat souligne ensuite que, dès sa nomination, il a examiné les différents aspects du problème de l'énergie en faisant appel à des universitaires spécialisés ainsi qu'aux compétences de l'Administration de l'Energie. Il a également rencontré des représentants des secteurs du gaz, de l'électricité et du pétrole et des institutions scientifiques.

Il a ainsi obtenu une vue globale des différents problèmes et des solutions possibles en la matière.

Le Secrétaire d'Etat souligne qu'il a toujours porté un grand intérêt à la problématique de l'environnement. Il rappelle qu'il a créé, en 1968, le Centre de Buzenol qui travaille en collaboration avec l'Institut belge des sciences naturelles. Ce centre a pour mission de sensibiliser les élèves de l'enseignement primaire et secondaire aux problèmes de l'environnement.

Le Secrétaire d'Etat est également cofondateur de la « Fondation universitaire luxembourgeoise », qui est chargée d'étudier l'environnement en milieu non urbain.

Etant donné que toutes les sources d'énergie sont polluantes, le Secrétaire d'Etat estime qu'il faut chercher à réduire la consommation d'énergie. Même si les prix de l'énergie sont en baisse, il faut convaincre la population de réduire sa consommation. Le Secrétaire d'Etat a publié cinq brochures proposant des mesures destinées à économiser l'énergie.

De plus, le périodique « Actual quarto », à l'usage des écoles, a traité, à l'instigation du Secrétaire d'Etat, le problème des économies d'énergie.

Le Secrétaire d'Etat est également attentif aux problèmes qui résultent de l'augmentation de la teneur en CO₂ de l'air et de l'effet de serre qui en découle. Une augmentation de la température peut provoquer la fonte des glaces polaires et élever le niveau des mers. Ce phénomène complexe est encore mal connu et mérite une étude plus approfondie.

Deze bekommernis stond centraal toen ingevolge de oliecrisis en ingevolge de beslissing van de Nederlandse regering om de Nederlandse gasvoorraden bij voorkeur voor eigen gebruik te reserveren een nieuw energiebeleid moest worden uitgewerkt.

Dat nieuwe beleid leidde tot een grotere diversificatie van de energiebronnen en hield rekening met geopolitieke factoren.

Het energiebeleid — aldus de Staatssecretaris — heeft een zeer grote impact op onze economische toekomst en is bovendien een belangrijk instrument om de continuïteit van ons wetenschappelijk onderzoek te verzekeren. In een land zoals België dat zelf over geen grondstoffen beschikt, is researchwerk van primordiaal belang.

De Staatssecretaris legt vervolgens uit dat hij onmiddellijk na zijn benoeming de diverse aspecten van het energievraagstuk heeft bestudeerd en hiervoor een beroep heeft gedaan op gespecialiseerde universiteiten en op de vakkundige kennis van de Administratie voor Energie. Hij heeft eveneens gesprekken gevoerd met vertegenwoordigers van de gas- en electriciteitssector, de petroleumnijverheid en de wetenschappelijke instellingen.

Dit heeft hem een overzicht gegeven van de diverse problemen en mogelijke oplossingen die ter zake bestaan.

De Staatssecretaris stipt aan dat hij steeds veel belangstelling heeft gehad voor de milieuproblematiek. Hij herinnert eraan dat hij in 1968 het centrum van Buzenol — centrum dat samenwerkt met het Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen — heeft opgericht. De opdracht van dat centrum bestaat erin de leerlingen van het lager en middelbaar onderwijs voor de milieuproblemen te sensibiliseren.

De Staatssecretaris is eveneens medestichter van de « Fondation universitaire luxembourgeoise », een instelling belast met de studie van het niet-stedelijke milieu.

Aangezien elke energiebron vervuult, is de Staatssecretaris van mening dat een daling van het energieverbruik moet worden nagestreefd. Ook bij lagere energieprijzen moet de bevolking ervan worden overtuigd het energieverbruik te verminderen. De Staatssecretaris heeft een vijftal brochures uitgegeven waarin energiebesparende maatregelen worden voorgesteld.

Bovendien werd in het tijdschrift « Actual quarto », dat voor schoolgebruik bestemd is, op aansporen van de Staatssecretaris het vraagstuk van de energiebesparingen behandeld.

De Staatssecretaris heeft ook aandacht voor de problemen die ontstaan door de stijging van het CO₂-gehalte in de lucht en het hierdoor veroorzaakte serreeffect. Een temperatuurstijging kan leiden tot het afsmelten van ijsmassa's in het noord- en zuidpoolgebied en een stijging van het zeeniveau veroorzaken. Dit complex verschijnsel is nog niet voldoende gekend en verdient verder onderzoek.

La population est également très sensible aux problèmes d'environnement liés aux pluies acides. Pour l'instant, ce sont surtout le Canada, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne de l'Ouest qui sont touchés. Ce problème requiert également une approche internationale.

En ce qui concerne le transport d'électricité, l'incidence des champs électriques et magnétiques sur la santé de la population et du bétail est encore mal connue. Le Secrétaire d'Etat a créé une commission chargée d'étudier les aspects biologiques et physiques de ce problème.

III. — DISCUSSION GENERALE

1. Politique économique

1.1. Remarques relatives à la technique budgétaire

M. De Vlieghe délore que l'article 1^{er}, § 3, du projet prévoit la possibilité de contourner les programmes, annulant ainsi les aspects positifs d'un budget décomposé en programmes. L'intervenant présentera des amendements supprimant la possibilité de déroger aux programmes ou la soumettant en tout cas à des conditions plus strictes.

En ce qui concerne l'article 16, M. De Vlieghe estime que toute dépense importante doit être soumise au visa de la Cour des comptes, y compris donc les dépenses des Fonds désignés par l'indice B.

L'intervenant demande ensuite des explications en ce qui concerne l'article 6 du projet, en vertu duquel des crédits peuvent être transférés de l'article 81.03 du Titre II au Fonds Eurochemic. Il ne lui semble pas opportun que des crédits soient imputés à divers articles en faveur d'un seul et même organisme.

*
* *

Le Ministre des Affaires économiques fournit les explications suivantes :

a. Réforme de la technique budgétaire

Il est urgent de réformer la technique budgétaire. Diverses initiatives ont été prises à cet effet ces dernières années, notamment :

— création et travaux de la Délégation générale à la réforme de la comptabilité de l'Etat, depuis fin 1982;

— travaux du groupe de travail mixte Chambre des représentants — Sénat — Gouvernement, depuis 1984;

De bevolking is eveneens zeer gevoelig voor de door de zure regen veroorzaakte milieuproblemen. Op dit ogenblik worden vooral Canada, Tsjechoslowakije en West-Duitsland getroffen. Ook dit probleem vereist een internationale aanpak.

Wat het transport van electriciteit betreft, zijn onvoldoende gegevens bekend over de invloed van elektrische en magnetische velden op de gezondheid van de bevolking en van het vee. De Staatssecretaris heeft derhalve een commissie opgericht die belast werd met de studie van de biologische en fysische aspecten van deze problematiek.

III. — ALGEMENE BESPREKING

1. Economisch beleid

1.1. Begrotingstechnische opmerkingen

De heer De Vlieghe betreurt dat artikel 1, § 3 van onderhavig ontwerp de mogelijkheid inhoudt om de programma's te omzeilen. Hierdoor worden de positieve aspecten van een programmabegroting ongedaan gemaakt. Spreker zal amendementen indienen waardoor de mogelijkheid om van de programma's af te wijken onmogelijk wordt gemaakt of ten minste aan strengere voorwaarden wordt onderworpen.

Met betrekking tot artikel 16 is de heer De Vlieghe van oordeel dat alle belangrijke uitgaven aan het visum van het Rekenhof moeten worden voorgelegd, dus ook de uitgaven van de fondsen aangeduid met het teken B.

Spreker vraagt vervolgens uitleg over artikel 6 van het ontwerp waardoor vanop artikel 81.03 van Titel II kredieten mogen worden overgedragen naar het Fonds Eurochemic. Het lijkt hem niet aangewezen dat voor één en dezelfde instelling op verschillende plaatsen kredieten worden uitgetrokken.

*
* *

De Minister van Economische Zaken verstrekt volgende verduidelijkingen :

a. Hervorming van de begrotingstechniek

Een hervorming van de begrotingstechniek dringt zich op. Tijdens de voorbije jaren werden ter zake verscheidene initiatieven genomen zoals bijvoorbeeld :

— de oprichting en de werkzaamheden van de Algemene Afvaardiging tot hervorming van de Rijkscomptabiliteit sinds eind 1982;

— de werkzaamheden van de Gemengde Werkgroep Kamer van Volksvertegenwoordigers — Senaat — Regering vanaf 1984;

— diverses propositions de loi émanant de la majorité ou de l'opposition de l'époque.

Ces initiatives ont permis de nombreuses améliorations :

— introduction d'un système de budgets-programmes, à partir de l'année budgétaire 1986;

— limitation des reports de crédits dissociés, par l'arrêté royal n° 402 du 18 avril 1986;

— limitation des délibérations du Conseil des Ministres, par l'arrêté royal n° 403 du 18 avril 1986;

— réglementation du recours aux crédits provisoires, par la loi du 31 décembre 1986;

— traitement et discussion plus souples grâce à diverses adaptations du Règlement de la Chambre en 1985 et 1987.

Cette réforme n'est évidemment pas terminée. Les dispositions de l'accord de gouvernement consacrées à la politique budgétaire traduisent la volonté du gouvernement de réactiver le groupe de travail mixte. L'objectif à atteindre est toutefois double : il s'agit d'une part de permettre au Parlement de se prononcer en temps utile sur l'ensemble du budget et, d'autre part, d'assurer un encadrement plus efficace aux budgets des départements. Cela suppose un certain équilibre entre les prérogatives du Parlement et la possibilité de gérer efficacement les départements.

Le Ministre propose d'attendre le résultat de ces discussions.

Il souligne enfin que la disposition de l'article 1^{er}, § 3, a été proposée par l'Administration du Budget dans la circulaire du 13 novembre 1985, à l'occasion de l'élaboration des budgets-programmes au plan administratif. Cette disposition figure dès lors comme telle dans tous les budgets des départements ministériels.

b. Contrôle, par la Cour des comptes, des Fonds inscrits au Titre IV

Les Fonds désignés par l'indice A comprennent tous les grands postes de dépenses figurant au titre IV — Section particulière du budget. Toutes ces dépenses sont déjà soumises au visa préalable de la Cour des comptes.

Les Fonds désignés par les indices B et C ne portent que sur des dépenses relativement faibles qui sont également soumises a posteriori au contrôle de la Cour des comptes, lorsque le comptable dépose son compte.

c. Contribution à Eurochemic

Si les charges supportées par l'Etat belge en vertu de la Convention relative à la Société européenne pour le traitement chimique des combustibles irradiés (Eurochemic) et le financement de l'organisme public ONDRAF/NIRAS sont repris sous deux articles budgétaires distincts, à savoir respectivement l'arti-

— verseidene wetsvoorstellen vanuit de toenmalige meerderheid en oppositie.

Dat heeft geleid tot meerdere verbeteringen :

— de invoering van een systeem van programma-begrotingen vanaf het begrotingsjaar 1986;

— een beperking van de overdracht van gesplitste kredieten door het KB n° 402 van 18 april 1986;

— een beperking van beraadslagingen in Ministerraad door het KB n° 403 van 18 april 1986;

— een regeling van de toepassing van de voorlopige kredieten (wet van 31 december 1986);

— een meer soepele behandeling en bespreking langs diverse aanpassingen van het Kamerreglement in 1985 en 1987.

Het is duidelijk dat deze hervorming nog niet afgerond is. Onder de hoofding begrotingsbeleid bevat het regeerakkoord op dit vlak de wil van de Regering om de gemengde werkgroep te re-activeren. Het doel moet hierbij evenwel dubbel zijn : enerzijds het Parlement toelaten zich tijdig uit te spreken over het geheel van de begroting; anderzijds een meer efficiënte omkadering geven aan de departementsbegrotingen. Dit veronderstelt een zeker evenwicht tussen de prerogatieven van het Parlement en de mogelijkheid om op een efficiënte wijze een departement te beheren.

De minister stelt voor het resultaat van die besprekingen af te wachten.

Tenslotte wijst hij erop dat het bepaalde in artikel 1, § 3, voorgesteld werd door de Administratie van de Begroting in de circulaire van 13 november 1985 ter gelegenheid van de administratieve uitwerking van de programmabegrotingen. Als dusdanig komt deze bepaling dan ook in alle departementsbegrotingen voor.

b. Controle van het Rekenhof op de Fondsen op Titel IV

De fondsen aangeduid met het teken A omvatten alle grote uitgavenposten die in titel IV — Afzonderlijke sectie van de begroting — voorkomen. Al deze uitgaven worden nu reeds aan het voorafgaande visum van het Rekenhof voorgelegd.

De fondsen aangeduid met de tekens B en C hebben slechts betrekking op relatief kleine uitgaven. Deze uitgaven worden a posteriori eveneens aan de controle van het Rekenhof onderworpen bij de rekening-aflgging van de Rekenplichtige.

c. Bijdrage aan Eurochemic

De lasten gedragen door de Belgische Staat krachtens de overeenkomst betreffende de Europese Maatschappij voor de Chemische Bewerking van bestraalde reactorbrandstof (Eurochemic) en de financiering van het openbaar organisme ONDRAF/NIRAS zijn opgenomen in twee verschillende begrotingsartikels,

de 34.18.10 du Titre I et l'article 81.03.70 du Titre II, c'est parce qu'il s'agit de deux affaires différentes :

a) article budgétaire 34.18.10 du Titre I (paiement à Eurochemic). Eurochemic (société internationale fondée sous l'égide de l'OCDE par un groupe de treize pays, dont la Belgique) a, de 1966 à 1974, exploité une installation pilote pour le retraitement chimique des combustibles irradiés. Elle a cédé ses installations à l'Etat belge en vertu de la convention du 24 juillet 1978, la société demeurant toutefois tenue envers l'Etat belge d'assumer diverses obligations légales en matière de conditionnement et de stockage des déchets résultant de l'exploitation antérieure des installations. Aux termes de la convention du 10 avril 1986, conclue entre Eurochemic et l'Etat belge pour le règlement forfaitaire de ces obligations légales, la société Eurochemic, actuellement en liquidation, doit verser à la Belgique un montant à indexer de 500 millions de FB (valeur 1986) en 1988 (de même que les deux années suivantes). Ce montant est supporté par les Etats membres d'Eurochemic selon une clef de répartition déterminée. La part de la Belgique, en tant qu'Etat membre d'Eurochemic, est de 3,93 %, soit environ 24,5 millions de FB compte tenu de l'indexation.

b) article budgétaire 81.03.70 du Titre II (financement de l'Ondraf).

Outre sa mission normale (gestion de déchets radioactifs), pour laquelle il ne reçoit aucune subvention, l'Ondraf a été chargé par l'Etat belge de gérer le site et les installations de l'ancienne usine de retraitement d'Eurochemic. L'Ondraf a confié l'exécution des tâches afférentes à cette gestion à sa filiale Belgoprocess. Ces tâches comprennent :

— le stockage définitif des déchets conditionnés (intégralement à charge de l'Etat belge). A cet effet, l'Ondraf exécute un programme de recherches, que l'Etat belge doit financer en partie en tant que responsable des déchets d'Eurochemic. Pour 1988, la part à supporter par l'Etat belge est estimée à 15 400 000 FB;

— le conditionnement et l'entreposage provisoire des déchets provenant de l'exploitation antérieure d'Eurochemic (financés par les versements annuels d'Eurochemic visés sous le littéra a) et le démantèlement des installations désaffectées situées sur le site de Dessel (une partie seulement a été payée par Eurochemic en vertu de la convention du 24 juillet 1978; le solde doit être supporté par l'Etat belge). Du fait que les versements d'Eurochemic ne comportent pas de TVA tandis que l'Etat belge doit payer une TVA sur les factures qu'il reçoit de l'Ondraf pour les activités effectuées sur le site de Dessel, les versements d'Eurochemic ne suffisent plus, pour 1988, à couvrir les dépenses afférentes au site de Dessel. Le découvert est évalué à environ 175 millions de FB.

namelijk respectievelijk artikel 34.18.10 van titel I en artikel 81.03.70 van titel II, omdat het over twee verschillende zaken gaat :

a) begrotingsartikel 34.18.10, titel I (betaling aan Eurochemic). Eurochemic (internationale maatschappij, opgericht onder de bescherming van de OESO door een groep van 13 landen, waaronder België) heeft vanaf 1966 tot in 1974 een pilootinstallatie uitgebaat voor de chemische opwerking van bestraalde reactorbrandstof. Door de overeenkomst van 24 juli 1978 heeft Eurochemic haar installaties afgestaan aan de Belgische Staat, waarbij zij echter verschillende wettelijke verplichtingen diende na te komen tegenover België inzake de conditionering en de opslag van de afval, voortvloeiend uit de vroegere uitbating van de installaties. Krachtens de conventie van 10 april 1986 tussen Eurochemic en de Belgische Staat voor de forfaitaire regeling van deze wettelijke verplichtingen, moet de maatschappij Eurochemic, die thans in vereffening is, in 1988 (en ook nog de twee volgende jaren) aan België een te indexeren bedrag betalen van 500 miljoen BF (waarde 1986). Dit bedrag wordt gedragen door de lidstaten van Eurochemic volgens een bepaalde verdeelsleutel. Het aandeel van België, als lid van Eurochemic, is 3,93 %, rekening houdend met de indexatie $\pm$ 24,5 miljoen BF.

b) begrotingsartikel 81.03.70, titel II (financiering van Niras).

Naast zijn normale opdracht (beheer van radioactief afval), waarvoor het geen enkele subsidie ontvangt, werd Niras door de Belgische Staat ook belast met het beheer van de site en de installaties van de oude opwerkingsfabriek van Eurochemic. Niras heeft de uitvoering van de taken, verbonden met dit beheer, toevertrouwd aan zijn filiaal Belgoprocess. Deze taken omvatten :

— de definitieve berging van het geconditioneerde afval (welke volledig ten laste valt van de Belgische Staat). Hiervoor voert Niras een onderzoeksprogramma uit, waarvan de Belgische Staat een gedeelte moet betalen als verantwoordelijke van de Eurochemicafval. Voor 1988 wordt dit gedeelte geraamd op 15 400 000 BF;

— de conditionering en de voorlopige opslag van de afval, voortvloeiend uit de vroegere uitbating van Eurochemic (betaald door de onder a genoemde jaarlijkse stortingen van Eurochemic) en de ontmanteling van de niet meer gebruikte installaties op de site van Dessel (slechts een gedeelte hiervan werd betaald door Eurochemic krachtens de overeenkomst van 24 juli 1978, de rest moet worden gedragen door de Belgische Staat). Doordat de stortingen van Eurochemic zonder BTW zijn en de Belgische Staat wel BTW moet betalen op de facturen die hij ontvangt van Niras voor de werkzaamheden op de site van Dessel, zijn, wat 1988 betreft, de stortingen van Eurochemic niet meer voldoende om de kosten op de site van Dessel te dekken. Het tekort wordt geraamd op $\pm$ 175 miljoen BF.

Ainsi qu'on le comprendra compte tenu des explications qui précèdent, cela n'aurait aucun sens de réunir les deux articles budgétaires visés ci-avant en un seul, puisque les montants en question sont perçus par deux organismes distincts. L'incorporation de la contribution belge à Eurochemic dans le financement de l'Ondraf (sans doute dans le but de verser la contribution belge à Eurochemic directement à l'Ondraf) prêterait à confusion et pourrait éventuellement inciter les autres membres d'Eurochemic à renoncer à leurs versements. En effet, la Belgique doit pouvoir démontrer clairement qu'elle paie sa contribution en tant que membre d'Eurochemic. C'est pourquoi cette contribution doit figurer sous un article budgétaire distinct. Si la Belgique ne donnait pas l'exemple en ce qui concerne le paiement de sa contribution à Eurochemic, les autres Etats membres d'Eurochemic seraient tentés de cesser leurs paiements et la Belgique risquerait de ne plus percevoir les versements forfaitaires annuels de 500 millions de FB (valeur 1986).

1.2. Occupation du personnel et fonctionnement de l'administration

M. De Vlieghe souligne l'importance des crédits affectés au paiement des traitements du personnel du cabinet du Ministre des Affaires économiques (environ 112 millions de F en 1988).

Ces dépenses contrastent fortement avec le montant modeste prévu pour les rémunérations du personnel du secrétariat général (8 millions de F en 1988).

Le gonflement des effectifs des cabinets au détriment de l'administration est inacceptable et son groupe continuera de s'opposer avec vigueur à ces pratiques.

M. De Vlieghe demande également pourquoi, malgré un effectif inchangé, les dépenses de personnel du secrétariat général sont tombées de 14,4 millions de F en 1987 à 8 millions de F en 1988.

M. Candries estime qu'une informatisation poussée du département des Affaires économiques s'avérera nécessaire. Quelles initiatives seront prises par le Gouvernement en cette matière ?

*
* *

Le Ministre fournit la réponse suivante aux questions de MM De Vlieghe et Candries :

a. *Personnel de cabinet*

Les normes relatives au personnel des cabinets sont fixées par le Premier Ministre.

— Le cabinet du Vice Premier Ministre et Ministre de l'Education nationale a droit à :

1 chef de cabinet

Zoals men uit bovenstaande uitleg kan begrijpen, heeft het geen zin beide bovenstaande begrotingsartikels tot één enkel samen te voegen, omdat het om twee verschillende ontvangende organismen gaat. Het opnemen van de Belgische bijdrage aan Eurochemic in de financiering van Niras (wellicht met de bedoeling de Belgische bijdrage aan Eurochemic direct aan Niras te betalen) zou onduidelijkheid scheppen, en de andere leden van Eurochemic eventueel kunnen doen afzien van hun betaling. Inderdaad, België moet duidelijk kunnen aantonen dat het zijn bijdrage als lid van Eurochemic betaalt. Daarom moet deze bijdrage vermeld staan in een afzonderlijk begrotingsartikel. Als België het voorbeeld niet geeft inzake de betaling van zijn bijdrage aan Eurochemic, dan zouden de andere leden van Eurochemic geneigd zijn hun bijdragen niet te betalen en bestaat het gevaar dat België de jaarlijkse forfaitaire stortingen van 500 miljoen BF (waarde 1986) niet meer zou ontvangen.

1.2. Personeelsbezetting en werking van de administratie

De heer De Vlieghe wijst op de belangrijke kredieten die voor de uitbetaling van de wedden van het personeel van het kabinet van de Minister van Economische Zaken worden ingeschreven (in 1988 ongeveer 112 miljoen F).

Deze uitgaven staan in schril contrast met het geringe bedrag dat voor de bezoldigingen van het personeel van het secretariaat-generaal wordt voorzien (8 miljoen F in 1988).

De overbemannings van de kabinetten ten nadele van de administratie is onaanvaardbaar en zijn fractie zal zich tegen die toestanden krachtig blijven verzetten.

De heer De Vlieghe wenst eveneens te vernemen waarom — ondanks het ongewijzigde aantal personeelsleden — de personeelsuitgaven voor het secretariaat-generaal dalen van 14,4 miljoen F in 1987 tot 8 miljoen F in 1988.

De heer Candries is van oordeel dat een doorgedreven informatisering van het departement van Economische Zaken noodzakelijk is. Welke initiatieven zal de Regering ter zake nemen ?

*
* *

Op de vragen van de heren De Vlieghe en Candries antwoordt *de Minister* het volgende :

a. *Kabinetsbezetting*

De normen inzake kabinetsbezetting worden door de Eerste Minister vastgelegd.

— Het Kabinet van de Vice-Eerste Minister en Minister van Onderwijs heeft recht op :

1 kabinetschef

2 chefs de cabinet adjoints
4 conseillers ou chargés de mission
3 attachés
40 agents d'exécution
4 téléphonistes
6 ouvriers

— Le cabinet du Ministre des Affaires économiques et du Plan a droit à :

1 chef de cabinet
1 chef de cabinet adjoint
4 conseillers ou chargés de mission
4 attachés
39 agents d'exécution
4 téléphonistes
6 ouvriers

La comparaison avec les cabinets précédents n'est possible qu'en ce qui concerne les agents d'exécution : 32,5 par Ministre contre 40 précédemment.

Le Ministre a droit à $2^{1/2}$ unités, et le total de 79 agents d'exécution est donc inférieur à la norme.

b. Secrétariat général

Les compétences administratives des services du secrétaire général comprennent notamment la surveillance directe sur le service de l'Organisation professionnelle (section 43 du budget).

Jusqu'au budget de 1987 compris, certains frais de personnel étaient inscrits à la section 40 (Secrétariat général) alors que les agents concernés travaillaient en fait dans le cadre du service de l'Organisation professionnelle (section 43).

Cette situation a été rectifiée dans le budget pour 1988, ce qui a entraîné l'évolution des crédits correspondants :

	1987	1988
Section 40 - article 11.03	14,1	7,7
Section 43 - article 11.03	21,4	26,0

c. Fonctionnement de l'administration

— Aspect qualitatif - Informatisation

Les autorités prendront les mesures nécessaires au niveau administratif afin d'obtenir une efficacité optimale grâce à l'utilisation de systèmes informatiques adaptés et intégrés.

Les techniques et systèmes informatiques disponibles doivent notamment permettre à l'INS de ne plus se limiter au simple enregistrement de données historiques, mais de devenir un véritable instrument de préparation de la politique capable de fournir à l'industrie, aux autorités et au Bureau du plan des chiffres pertinents et à jour.

2 adjunct-kabinetschefs
4 adviseurs of opdrachthouders
3 attachés
40 uitvoerende personeelsleden
4 telefonisten
6 werklieden

— Het Kabinet van de Minister van Economische Zaken en het Plan heeft recht op :

1 kabinetschef
1 adjunct-kabinetschef
4 adviseurs of opdrachthouders
4 attachés
39 uitvoerende personeelsleden
4 telefonisten
6 werklieden

De enige vergelijking met vorige kabinetten kan gemaakt worden inzake het aantal uitvoerende personeelsleden, met name vroeger 40 per Minister, nu 32,5.

De Minister kan aanspraak maken op $2^{1/2}$ eenheden, zodat hij met 79 uitvoerende personeelsleden beneden de normen valt.

b. Secretariaat-generaal

Tot de administratieve bevoegdheden van de diensten van de secretaris-generaal behoort onder andere het directe toezicht op de dienst Bedrijfsorganisatie (sectie 43 van de begroting).

Tot en met de begroting 1987 werd de kost van een aantal personeelsleden ten laste gelegd van de sectie 40 (Secretariaat-generaal) terwijl zij in feite presteerden in het kader van de dienst Bedrijfsorganisatie (sectie 43).

Deze situatie werd rechtgezet in de begroting 1988 met als gevolg een verschuiving van de betreffende kredieten :

	1987	1988
Sectie 40 - artikel 11.03	14,1	7,7
Sectie 43 - artikel 11.03	21,4	26,0

c. Werking van de administratie

— Kwalitatief aspect - Informatisering

De overheid zal de noodzakelijke maatregelen treffen op het administratieve vlak om een optimale efficiëntie te realiseren door het aanwenden van aangepaste en geïntegreerde informaticasystemen.

Met behulp van de beschikbare informaticatechnieken en systemen dient onder andere het NIS naast het louter registreren van historische gegevens uit te groeien tot een beleidsvoorbereidend instrument dat doelgericht en up to date cijfermateriaal ter beschikking stelt van de industrie, de overheid en het Planbureau.

Il est évident que cette politique requiert la collaboration du secteur privé, des autorités et des administrations régionales.

— Aspect quantitatif

Les nombres des fonctions de promotion vacantes sont les suivants :

- au niveau 1 : 29 (dont 3 directeurs généraux : Commerce, Inspection économique, INS);
- au niveau 2 : 82;
- au niveau 3 : 87;
- au niveau 4 : 44.

Total : 242 (dont 93 à l'INS). (1)

Le Ministre précise qu'il est très difficile de trouver des candidats compétents pour certaines fonctions de promotion. Pour les trois fonctions de directeur général également, il est difficile de trouver un fonctionnaire du Département qui possède les capacités requises.

Pourtant, le Ministre préférerait ne pas recourir à l'article 18.

1.3. Aide à l'industrie

M. De Vlieghe fait observer que — bien que l'industrie reçoive beaucoup d'argent (37,6 milliards de F., soit 75 % du budget) — il n'y a pas de politique industrielle, mais plutôt une politique des cimetières. Une partie importante des crédits inscrits au titre de l'aide à l'industrie (division organique 50, pp 56 et 57 du Doc. 4/11 - 523/1) est affectée au remboursement de frais résultant de décisions très contestables du passé.

Sur l'ensemble des dépenses du Fonds de rénovation industrielle (au total 780, 6 millions de F), 776,2 millions de F. sont affectés au paiement des intérêts d'emprunts contractés par le passé, ce qui indique selon *M. De Vlieghe* une charge d'intérêt très élevée et appelle des réserves en ce qui concerne le remboursement de ces emprunts.

L'intervenant demande quelle partie des crédits prévus pour l'aide aux divers secteurs (voir page 56 du Doc. 4/12 - 523/1) est affectée au paiement des intérêts des emprunts contractés.

Il demande également des explications en ce qui concerne la forte diminution des crédits prévus pour la rénovation industrielle (de 4,244 milliards de F. en 1987 à 1,791 milliards de F. en 1988).

*
* *

(1) La ventilation détaillée par direction peut être consultée au greffe.

Het is evident dat hiervoor de medewerking nodig is zowel vanwege de privé-sector als van de regionale overheden en administraties.

— Kwantitatief aspect

Het aantal vacante bevorderingsbetrekkingen bedraagt :

- niveau 1 : 29 (waarvan 3 directeuren-generaal Handel, Economische Inspectie, NIS);
- niveau 2 : 82;
- niveau 3 : 87;
- niveau 4 : 44.

Totaal : 242 (waarvan 93 in het NIS). (1)

Volgens de Minister is het voor sommige bevorderingsbetrekkingen zeer moeilijk om bekwame kandidaten te vinden. Ook voor de drie betrekkingen van directeur-generaal is het lang zoeken naar een ambtenaar van het Departement met de vereiste geschiktheden.

De Minister wenst hierbij nochtans liefst geen toepassing te maken van artikel 18.

1.3. Hulp aan de nijverheid

De heer De Vlieghe merkt op dat — hoewel aan de industrie veel geld wordt toegeschoven (37,6 miljard F of 75 % van de begroting) — een industrieel beleid onbestaande is en dat veeleer van een kerkhofpolitiek moet worden gesproken. Een groot gedeelte van de voor de « Hulp aan de nijverheid » ingeschreven kredieten (organisatie-afdeling 50, blz. 56 en 57 van Stuk 4/12 - 523/1) wordt aangewend voor de terugbetaling van kosten ingevolge zeer betwistbare beslissingen uit het verleden.

Van de uitgaven van het Fonds voor Industriële Vernieuwing (in totaal 780,6 miljoen F) is 776,2 miljoen F bestemd voor de betaling van intresten van vroeger aangegane leningen. Dit wijst volgens de heer *De Vlieghe* op een zeer hoge schuldenlast en roept bedenkingen op over de terugbetaling van die leningen.

Spreker wenst te vernemen welk deel van de voor de hulp aan de diverse sectoren uitgetrokken kredieten (zie blz. 56 van Stuk 4/12 - 523/1) bestemd zijn voor de intrestbetaling van aangegane leningen.

De heer *De Vlieghe* vraagt eveneens uitleg over de sterke daling van de kredieten voorzien voor de industriële vernieuwing : van 4,244 miljard F in 1987 tot 1,791 miljard F in 1988.

*
* *

(1) De gedetailleerde uitsplitsing over de verschillende directies ligt ter inzage in de griffie.

En ce qui concerne la part des intérêts dans le total des crédits prévus à la section 50 (Aide à l'industrie), le Ministre fournit les précisions suivantes :

**PART DES INTERETS AUX CREDITS PREVUS A LA
SECTION 50 — AIDE A L'INDUSTRIE**

Wat betreft het aandeel van de intrestbetalingen in het totaal van de kredieten voorzien op sectie 50 (Hulp aan de Nijverheid), geeft de Minister de volgende toelichting :

**AANDEEL VAN DE INTERESTEN IN DE ONDER
SECTIE 50 — HULP AAN DE NIJVERHEID —
UITGETROKKEN KREDIETEN**

Section 50 — Sectie 50	Total 1988 — Totaal 1988	Interesten — Interêts
1. Charbonnages — Kolenmijnen	10 294,3	5 330,6 (41.14 SNSN — NMNS)
2. Sidérurgie — Staalnijverheid	17 605,6	2,9 (Lam. Jemappes)
		4 623,7 (Avance du Trésor — Schatkistvoorschot)
		137,7 (SNCI Pp. — NMKN bruggep.)
		8 080,3 (41.14 SNSN — NMNK)
3. Textile — Textiel	3 491,6	12 844,6
		2 381,9 (41.14 SNSN — NMNK)
		249,8 (Socobesom)
4. Construction navale — Scheepsbouw.	512,1	2 631,7
5. Verre creux — Holglas	359,6	277,0 (41.14 SNSN — NMNS)
		132,8 (41.14 SNSN — NMNS)
		103,1 (Verlipack)
6. Autres — Andere nijverheden	3 576,9	235,9
7. Rénovation industrielle — Industriële vernieuwing	1 791,8	131,2 (Distrigaz + F16)
	37 631,9	22 227,2 à l'initial non amendé - modifications à l'amendement : — <i>in het aanvankelijke krediet niet geamendeerd - wijzigingen op het amendement</i>
		- 9,2 (SNCI-préensions-acier — NMKN-brugpensioenen-staal)
		+ 1 078,3 (FBC-acier — FBC-staal)
		+ 212,8 (41.14-SNSN, à répartir entre les secteurs — NMNS te verdelan onder de sectoren)
		23 509,1 Initial amendé — Geamendeerd aanvankelijk krediet

Le Ministre précise ensuite que les interventions budgétaires en faveur du FRI (2 764,8 millions en 1986, 4 244,0 millions en 1987 et 1 791,8 millions en 1988) se réduisent parce que les charges d'intérêt des emprunts contractés dans le passé diminuent par suite de l'amortissement des emprunts en cours. Ceux-ci s'élevaient fin 1985 à 11 815 400 000 F., dont 5,5 milliards seront remboursés fin 1988.

Depuis 1986, le système des emprunts de financement de FRI-opérations de capital — a été remplacé par l'inscription d'une dotation au budget des Affaires économiques (Art. 61.01 - Section 50 - Titre II) (2 000 millions en 1986, 400 millions en 1987, 411,2 millions en 1988 et 400 millions en 1989). Plus aucun crédit budgétaire ne sera prévu après 1989, le FRI-opérations de capital devra alors s'auto-financer entièrement.

Vervolgens antwoordt de Minister dat de budgettaire tussenkomsten voor het FIV (2 764,8 miljoen in 1986, 4 244,0 miljoen in 1987 en 1 791,8 miljoen in 1988) dalen omdat de interestlasten voor aangegane leningen verminderen ingevolge de aflossing van de uitstaande leningen. Deze beliepen einde 1985, 11 815 400 000 F., waarvan 5,5 miljard einde 1988 zullen teruggestort zijn.

Sinds 1986 werd het systeem van leningen ter stijving van het FIV — kapitaalverrichtingen — vervangen door de inschrijving van een dotatie in de begroting van Economische Zaken (Art. 61.01 - Sectie 50 - Titel II) (2 000 miljoen in 1986, 400 miljoen in 1987, 411,2 miljoen in 1988 en 400 miljoen in 1989). Na 1989 zullen er geen budgettaire kredieten meer worden uitgetrokken, het FIV-kapitaalverrichtingen zal dan volledig self-supporting worden.

1.4. La sidérurgie

M. De Roo constate que Sidmar et ALZ sont très prospères grâce à la conjoncture favorable dont bénéficie ce secteur. Il demande si le Ministre dispose de données permettant de savoir si cette conjoncture se maintiendra l'année prochaine.

L'intervenant rappelle que Sidmar a établi en 1986 un plan d'investissement de 5 ans et demande si le budget à l'examen contribuera à la réalisation de ces investissements.

M. De Roo souhaite également obtenir des renseignements concernant le financement par le biais de Sidmar de la nouvelle ligne de galvanisation qui sera installée à Genk. Quels sont exactement les investissements qui seront réalisés et ceux-ci ont-ils un lien avec le rachat anticipé des actions sans droit de vote ? Combien d'emplois seront créés à cette occasion ?

*
* *

En ce qui concerne les prévisions conjoncturelles pour la sidérurgie belge, le Ministre répond que l'évolution conjoncturelle favorable à la sidérurgie européenne et internationale l'est aussi à la sidérurgie belge. La demande restera soutenue en 1989 selon toute vraisemblance. Aucune inquiétude n'affecte les prévisions relatives au premier semestre 1989 et aucun signe avant-coureur de retournement de la conjoncture n'est perceptible à l'heure actuelle. La situation financière est favorable : toutes les sociétés belges devraient être bénéficiaires en 1988 et même si par rapport à 1988, un certain ralentissement de l'activité est prévu en 1989, celui-ci ne devrait pas constituer d'obstacle à un nouveau résultat bénéficiaire.

Le Ministre souligne en outre que le plan d'investissement de Sidmar est un plan d'une société privée dont les détails sont confidentiels. Sidmar a un plan quinquennal d'investissement à Gand :

- période 1987-1992 : montant 10 milliards de F ;
- le but du projet est d'améliorer la qualité des produits de l'aciérie et des laminoirs.

D'autre part, un projet autonome est en préparation à Genk. Ce projet prévoit un investissement de 6 à 7 milliards de F ainsi qu'une capacité de galvanisation de 3 à 400 000 tonnes de produits par an et occupera 150 à 200 travailleurs. Il sera mis en œuvre dès que possible et sa réalisation demandera environ deux ans.

Le financement de ce projet ne prévoit aucune intervention spécifique des pouvoirs publics, en dehors de l'aide normale qui est accordée à tout investissement.

C'est donc Sidmar même qui financera ce projet, en collaboration avec d'autres partenaires (notamment Klockner), au moyen de ses fonds propres et de fonds de tiers.

1.4. De staalindustrie

De heer De Roo stelt vast dat Sidmar en ALZ dankzij de gunstige staalconjunctuur zeer goede zaken doen. Hij wenst te vernemen of de Minister over gegevens beschikt die kunnen aantonen of die gunstige situatie zich volgend jaar zal doorzetten.

Spreker herinnert eraan dat Sidmar in 1986 een investeringsplan voor 5 jaar heeft opgesteld en vraagt of mede dank zij onderhavige begroting die geplande investeringen gerealiseerd kunnen worden.

De heer De Roo wenst eveneens informatie over de financiering via Sidmar van de nieuwe galvanisatielijn die in Genk tot stand zal worden gebracht. Welke preciese investeringen zullen worden uitgevoerd en houden die verband met de vervroegde wederinkoop van de niet-stemgerechtigde aandelen ? En hoeveel arbeidsplaatsen zullen hierdoor worden gecreëerd ?

*
* *

In verband met de conjunctuurvooruitzichten voor de Belgische staalnijverheid antwoordt de Minister dat de gunstige ontwikkeling op Europees en internationaal vlak ook voor België geldt. Naar alle waarschijnlijkheid blijft de vraag in 1989 aanhouden. Inzake de vooruitzichten voor het eerste halfjaar 1989 is er geen reden tot ongerustheid en niets wijst op een mogelijke ommekeer in die toestand. De financiële toestand is gunstig : alle Belgische bedrijven zouden in 1988 winst moeten maken, en zelfs al verwacht men zich voor 1989 aan een lichte daling van de activiteit ten opzichte van 1988, dan nog zou die geen nieuw gunstig resultaat in de weg mogen staan.

Daarnaast wijst de Minister erop dat het investeringsplan van Sidmar een plan is van een privé-bedrijf : de details ervan zijn vertrouwelijk. Sidmar heeft een vijfjarenplan inzake investeringen te Gent :

- periode 1987-1992 : bedrag 10 miljard F ;
- dit project beoogt kwaliteitsverbetering van de produkten in de staalfabriek en in de walserijen.

Anderzijds loopt een autonoom project in Genk dat een investering van 6 à 7 miljard F vertegenwoordigt. Dit beoogt een capaciteit van 3 à 400 000 ton/jaar te galvaniseren produkt en zal 150 à 200 werknemers tewerkstellen. Dit project start zo snel mogelijk. De realisatie zal ± 2 jaar in beslag nemen.

Voor de financiering van dit project is er geen enkele specifieke vorm van overheidstussenkomst voorzien, naast wat normaal aan elke investering meer algemeen als steun wordt verstrekt.

Sidmar zal dit dus zelf financieren in samenwerking met partners (o.a. Klockner) met eigen en vreemd vermogen.

Il n'y a aucun lien entre cette réalisation et le rachat d'actions sans droit de vote, qui a été provisoirement suspendu, à la demande de la Commission de la Communauté européenne, jusqu'à ce que celle-ci se soit prononcée.

1.5. Industrie du textile et de la confection

M. De Roo estime que l'industrie du textile et de la confection évolue favorablement. Il est indéniable que le plan textile a été en l'occurrence d'un apport considérable. On constate que 93 % des investissements dans ce secteur sont réalisés en Flandre.

L'intervenant souligne ensuite que le rachat des actions sans droit de vote par les entreprises textiles flamandes a commencé et qu'il sera normalement effectué correctement dans le courant de la prochaine décennie. Il demande quelle affectation sera donnée à ces remboursements. Ces moyens pourront-ils être recyclés dans le secteur textile ? L'intervenant a constaté que pareil recyclage est pratiqué en Wallonie.

M. De Roo estime qu'un problème budgétaire se pose en ce qui concerne l'application des lois d'expansion. L'incidence budgétaire des dossiers introduits en 1988 se chiffre à 3,320 milliards de F, alors que le crédit prévu à cet effet n'excède pas 1,3 milliard de F. Etant donné que l'on peut s'attendre à ce que la tendance favorable en matière d'investissements dans le secteur du textile et de la confection se maintienne l'année prochaine, l'incidence de ces nouveaux dossiers sur le budget de 1989 peut être estimée à 980 millions de francs.

L'intervenant a calculé qu'une application correcte des lois d'expansion dans le textile et la confection exigerait l'inscription d'un crédit de 2 510 millions de francs au budget des Affaires économiques pour l'année budgétaire 1989. Comment ce problème budgétaire sera-t-il réglé ?

Dans le cas contraire, les fonds flamand et wallon connaîtront dès l'abord un arriéré important qui pourrait compromettre la réalisation de nouveaux dossiers d'expansion. Compte tenu de ce que le secteur textile est et reste un important pourvoyeur d'emploi (plus de 80 000 travailleurs en Flandre), il convient d'éviter à tout prix ce genre de situation.

M. De Roo fait ensuite observer que si les Etats-Unis prenaient des mesures protectionnistes à l'égard des importations de textile, il conviendrait de conclure un nouvel accord multifibres. Il demande au Ministre dans quelle mesure un accord est possible en ce domaine, tant au niveau du Benelux qu'à celui de la CEE.

M. De Roo demande ensuite si, après la récente fédéralisation, la concertation économique sera encore

Er is geen enkele relatie met de terugkoop van niet-stemgerechtigde aandelen, waarvan de terugkoop voorlopig op vraag van de EG-commissie is opgeschort, in afwachting van een uitspraak van de Commissie.

1.5. Textiel- en kledingnijverheid

De textiel- en kledingnijverheid — aldus de heer De Roo — evolueert in gunstige zin. Het kan niet worden ontkend dat het textielplan hiertoe in grote mate heeft bijgedragen. Wat de investeringen in die sector betreft, kan worden vastgesteld dat 93 % van de totale investeringen in Vlaanderen worden uitgevoerd.

De heer De Roo stipt vervolgens aan dat de wederinkoop van de niet-stemgerechtigde aandelen door de Vlaamse textielbedrijven gestart is en normalerwijze in de loop van de volgende 10 jaar correct zal worden uitgevoerd. Hij wenst te vernemen welke bestemming er aan die terugbetalingen zal worden gegeven. Kunnen die middelen binnen de textielsector worden gerecycleerd ? Spreker heeft vastgesteld dat dergelijke recyclage in Wallonië wel wordt toegepast.

Wat de toepassing van de expansiewetgeving betreft stelt zich volgens de heer De Roo een budgettair probleem. De budgettaire weerslag van de in 1988 ingediende dossiers beloopt 3,320 miljard F, terwijl hiervoor slechts een krediet van 1,3 miljard F wordt uitgetrokken. Aangezien mag worden verwacht dat de gunstige investeringstendens in de textiel- en kledingondernemingen zich ook volgend jaar zal doorzetten, mag de budgettaire weerslag van deze nieuwe dossiers in 1989 geraamd worden op 980 miljoen F.

Spreker heeft berekend dat, om de toepassing van de expansiewetgeving in de textiel en kledingnijverheid correct te laten verlopen, in de begroting Economische Zaken voor het begrotingsjaar 1989 een krediet van 2 510 miljoen F moet worden ingeschreven. Hoe zal dit budgettair probleem worden geregeld ?

In tegengesteld geval zal zich in de Vlaamse en Waalse fondsen reeds van meetaf aan een zware achterstand voordoen. De uitvoering van nieuwe expansiedossiers zou in dat geval wel eens onmogelijk kunnen worden gemaakt. Ermeë rekening houdend dat de textielsector een belangrijke werkgever is en blijft (ruim 80 000 werknemers in Vlaanderen), moet dergelijke ongunstige situatie ten stelligste worden vermeden.

De heer De Roo merkt vervolgens op dat ingeval de Verenigde Staten protectionistische maatregelen tegen textielinvoer zouden nemen, een nieuw multivezelakkoord moet worden afgesloten. Hij wenst van de Minister te vernemen in hoeverre daarover overeenstemming kan worden bereikt, zowel op het niveau van de Benelux als van de EEG.

Gelet op de federalisering vraagt de heer De Roo zich af in hoeverre er nog economisch overleg zal mo-

possible pour l'ensemble des secteurs, par exemple dans le cadre des conseils d'entreprise. Le Ministre des Affaires économiques pourra-t-il encore exercer une influence en ce domaine ? En ce qui concerne les problèmes internationaux tels que la conclusion d'un accord multifibres, on peut se demander quelle autorité sera compétente.

*
* *

Le Ministre fournit les réponses suivantes :

a. Affectation du produit du rachat des actions sans droit de vote

Le principe général du « recyclage », qui préside au rachat des actions sans droit de vote dans le secteur textile, est établi par l'arrêté royal n° 489 du 31 décembre 1986 portant diverses dispositions relatives aux participations et créances des pouvoirs publics dans les secteurs nationaux.

Ce principe général prévoit que le produit de ce recyclage ne peut servir qu'à assurer la viabilité et la restructuration des cinq secteurs nationaux.

En vertu des dispositions de l'arrêté royal du 4 juin 1987 relatif au financement des secteurs nationaux, les moyens concernés sont mis à la disposition du « Fonds voor de herstructurering van de nationale sectoren in het Vlaamse gewest » (F.N.S.V.). Le " Ministerieel Comité van de Nationale Sectoren in het Vlaamse gewest » (M.C.V.G.) a d'ores et déjà réservé certains moyens pour le secteur textile et un certain nombre de dossiers concernant ce secteur ont déjà été introduits auprès du F.N.S.V.

b. Application de la législation en matière d'expansion économique

Le problème soulevé par Monsieur De Roo résulte des éléments suivants :

— retard par suite du passage de la formule alternative du plan textile à la législation en matière d'expansion économique;

— restrictions en raison de ce retard;

— restrictions budgétaires imposées.

Les budgets 1988 et 1989 ont enclenché un mouvement de rattrapage.

Pour ce qui concerne la régionalisation prochaine, il a été demandé que le groupe de travail compétent consacre une attention particulière à ce problème.

c. L'Accord multifibre (A.M.F.)

La position de la Communauté européenne, telle qu'elle est exprimée par la Commission européenne dans le groupe de négociations Textiles de l'Uruguay

est également pour le geheel van de sectoren, bijvoorbeeld via de bedrijfsraden. Zal de Minister van Economische Zaken hier nog enige invloed kunnen aanwenden ? In verband met de internationale problemen zoals bijvoorbeeld het afsluiten van een multivezelakkoord, kan de vraag worden gesteld wie hiervoor bevoegd zal zijn.

*
* *

De Minister verstrekt volgende antwoorden :

a. Aanwending van de inkoop van de non-voting shares

Het algemeen principe van de « recyclage » waaronder de inkoop van de non-voting shares in de textielsector valt, is opgenomen in het KB n° 489 van 31 december 1986 houdende diverse bepalingen betreffende de deelnemingen en vorderingen van de overheid in de nationale sectoren.

Dit algemeen principe bepaalt dat de opbrengsten van de recyclage slechts herbestemd kunnen worden om de leefbaarheid en de herstructurering te verzekeren van ondernemingen in de 5 nationale sectoren.

Ingevolge de beschikkingen van het KB van 4 juni 1987 betreffende de financiering van de nationale sectoren worden hogergenoemde middelen ter beschikking gesteld van het Fonds voor de herstructurering van de Nationale Sectoren in het Vlaamse Gewest (F.N.S.V.) Het ministerieel Comité van de Nationale Sectoren in het Vlaamse Gewest (M.C.V.G.) heeft reeds bepaalde middelen voor de textielsector voorbehouden en bij het F.N.S.V. werden reeds textieldossiers ingediend.

b. Toepassing van de expansiewetgeving

Het door de heer De Roo aangehaalde probleem is het gevolg van de volgende elementen :

— vertraging ingevolge overschakeling van de alternatieve formule van het textielplan naar expansiewetgeving;

— budgettaire beperkingen ingevolge opgetreden vertraging;

— opgelegde budgettaire beperkingen.

Wat de begrotingen 1988 en 1989 betreft, werd aan een inhaalbeweging begonnen.

Wat de nakende regionalisering betreft, werd in het kader van de bevoegde werkgroep, voor dit probleem bijzondere aandacht gevraagd.

c. Multivezelakkoord (MVA)

Het standpunt van de Europese Gemeenschap, zoals vertolkt door de Europese Commissie, in de onderhandelingsgroep Textiel van de Uruguay

Round, est préparée par le Comité 113 « Textile » et le Comité 113 « Titulaires » ainsi qu'au niveau ministériel par le Conseil des Affaires générales.

Jusqu'à présent, la Commission s'est ralliée à Genève à la position des pays nordiques et des États-Unis, qui estiment que le secteur est si complexe et si sensible que le secrétariat du G.A.T.T. pourrait faciliter les travaux en faisant procéder au préalable à une étude objective et approfondie dans laquelle seraient analysées toutes les restrictions existantes, conformes ou non à l'A.M.F. Ce n'est que sur cette base que l'on pourra évaluer toutes les conséquences d'un démantèlement de l'A.M.F., demandé par les pays en voie de développement.

Au stade actuel de l'évaluation, la Belgique doute que les dispositions soient suffisantes pour traiter les nombreux problèmes qui se posent dans le secteur du textile et de l'habillement, notamment ceux posés par le protectionnisme et le dumping, auxquels les règlements actuels du G.A.T.T. ne peuvent apporter aucune solution en raison des phénomènes de mode et de la répartition du marché.

Le Benelux s'efforcera d'adopter une position unanime sur la base d'études du G.A.T.T. et de la Commission européenne. On ne peut cacher que les différences de structures industrielles de ce secteur d'un pays à l'autre ne facilitent pas une telle prise de position.

1.6. Construction navale

Etant donné la situation défavorable de Boelwerf, surtout en ce qui concerne son capital d'exploitation, *Monsieur De Roo* craint que cette entreprise ne soit confrontée à de graves problèmes financiers dans un avenir proche. Il demande dans quelle mesure des moyens financiers pourront être dégagés pour sauvegarder l'emploi dans cette entreprise.

Le Ministre des Affaires économiques souligne qu'il est très difficile de formuler des prévisions sérieuses en ce qui concerne les chantiers navals Boël, cet avenir étant essentiellement fonction du carnet des commandes de l'entreprise. Il convient également d'attendre les répercussions de la régionalisation.

1.7. Aspects internationaux de la politique économique

Monsieurs De Roo et Candries font observer que le cours du dollar a tendance à augmenter et demandent quel serait l'impact d'un cours du dollar plus élevé sur l'économie belge en général et sur le budget en particulier.

Monsieur Candries attire l'attention sur la nouvelle politique de l'Union soviétique et sur la modification des relations Est-Ouest. Cette nouvelle situation ouvre d'importantes perspectives, parmi lesquelles une plus grande ouverture du marché soviétique aux produits occidentaux.

Round, wordt voorbereid door het Comité 113 « textiel » en het Comité 113 « titularissen » en op ministerieel vlak door de Raad « Algemene Zaken ».

Tot nu toe heeft de Commissie zich in Genève aangesloten bij het standpunt van de Noordelijke landen en de Verenigde Staten, met name dat de sector zo complex en gevoelig is dat het GATT-secretariaat de werkzaamheden zou kunnen vergemakkelijken door een voorafgaandelijke objectieve en diepgaande studie waarin alle bestaande restricties al dan niet conform aan het MVA zouden geanalyseerd worden. Pas op deze basis kunnen alle consequenties van een door de ontwikkelingslanden gevraagde ontmanteling van het MVA ingeschat worden.

In het huidige stadium van de evaluatie twijfelt België eraan dat de beschikkingen voldoende zijn om de vele problemen te behandelen, die zich in de textiel- en kledingsector stellen, met name de beschermings- en dumpingsmaatregelen waarvoor, rekening houdend met de modeverschijnselen en de verdeling van de markt, de huidige GATT-reglementen geen oplossing kunnen bieden.

Binnen de Benelux zal getracht worden een eensgezind standpunt in te nemen op basis van zowel studies van het GATT als van de Europese Commissie. Het kan echter niet verheeld worden dat de verschillende industriële structuur van de sector in de onderscheiden landen dergelijke standpuntbepaling er niet eenvoudiger op maakt.

1.6. Scheepsbouw

Gelet op de ongunstige situatie, vooral op het vlak van het bedrijfskapitaal, vreest *de heer De Roo* dat de Boelwerf in de nabije toekomst met zware financiële problemen zal worden geconfronteerd. Hij vraagt in hoeverre er financiële middelen beschikbaar zullen zijn om de werkgelegenheid in dat bedrijf te vrijwaren.

De Minister van Economische Zaken wijst erop dat het zeer moeilijk is om zinnige voorspellingen te doen met betrekking tot de toekomst van de Boelwerf. Deze zal uiteraard voornamelijk afhangen van het orderboek van de werf. Daarnaast valt af te wachten welke de gevolgen zullen zijn van de regionalisering.

1.7. Internationale aspecten van het economische beleid

De heren De Roo en Candries wijzen op de tendens tot stijging van de dollarkoers en vragen zich af welke de gevolgen van een hogere dollarkoers zouden zijn voor de Belgische economie in het algemeen en voor de begroting in het bijzonder.

De heer Candries vestigt de aandacht op de nieuwe politiek van de Sovjet-Unie en de gewijzigde Oost-West verhouding. Deze nieuwe situatie opent belangrijke perspectieven waaronder vooral de grotere toegankelijkheid van de Sovjetmarkt voor de westerse produkten.

L'intervenant souligne ensuite que l'Union soviétique pourrait également devenir un concurrent important par suite de la réorientation de son potentiel économique.

Il demande par ailleurs dans quelle mesure la Belgique est associée au rééchelonnement de la dette des pays en voie de développement et quelles possibilités ce rééchelonnement offrira à notre pays.

Monsieur Candries constate ensuite qu'un glissement important est en train de s'opérer : la Belgique sera de moins en moins à même d'imposer ses propres produits, mais devra être présente dans des produits étrangers grâce à ses possibilités spécifiques. Ce glissement exige un revirement complet dans l'approche de notre politique économique et industrielle. L'intervenant se demande de quelle manière cette approche différente peut être soutenue par l'administration. Il craint que celle-ci n'y soit pas préparée et pense encore trop en fonction du produit fini plutôt qu'en fonction de la valeur ajoutée.

*
* *

Le Ministre fournit les réponses suivantes :

a. Rééchelonnement de la dette des pays du Tiers-Monde

Les prêts consentis par le FMI sont financés par les quotas des Etats membres, les pays les plus grands et les plus riches ayant les quotas les plus élevés. Dans le cas d'une allocation de DTS, les pays industrialisés reçoivent la plupart des DTS (droits de tirage spéciaux) bien qu'ils n'en aient le plus souvent aucun besoin.

C'est pourquoi le Ministre des Finances a formulé, à la réunion du Comité intérimaire du FMI, une proposition en vue d'une nouvelle répartition des DTS.

Selon cette proposition, les pays industrialisés accepteraient de céder les DTS qui leur auraient été alloués au FMI, qui les céderait à son tour, sous certaines conditions, à d'autres pays. Le Ministre des Finances estime qu'une nouvelle allocation de DTS renforcerait les adaptations économiques nécessaires, de trois manières : les pays industrialisés pourraient utiliser les DTS pour intervenir sur les marchés des changes; les pays en voie de développement disposeraient de plus de devises et enfin, certains pays pourraient financer une partie de l'augmentation des quotas au moyen des DTS.

Le Ministre des Finances estime qu'une nouvelle allocation de DTS n'aura aucun effet inflationniste, si les DTS peuvent remplacer d'autres devises nouvelles au sein des réserves de devises. Au contraire, les DTS peuvent être utilisés pour éliminer des tensions inflationnistes dans le Tiers-Monde.

L'allocation de DTS a également un caractère préventif. Une douzaine de pays sont sur le point d'encourir un retard de paiement.

De heer Candries onderlijnt vervolgens dat de Sovjet-Unie ingevolge de heroriëntering van het economische vermogen ook wel eens een belangrijke concurrent zou kunnen worden.

De heer Candries wenst ook te vernemen in welke mate België betrokken is bij de herschikking van de schuldenlast van de ontwikkelingslanden en welke mogelijkheden ons land hierdoor zal krijgen.

De heer Candries stelt vervolgens vast dat er een belangrijke verschuiving aan de gang is, namelijk dat België steeds minder in staat zal zijn om eigen producten waar te maken maar met zijn specialistische mogelijkheden in buitenlandse produkten aanwezig zal moeten zijn. Die verschuiving vraagt een totale ommekeer in de benadering van ons economisch-industrieel beleid. De heer Candries vraagt zich af op welke manier die andere benadering vanuit de administratie kan worden ondersteund. Hij vreest dat de administratie hierop niet voorbereid is en nog teveel denkt in functie van het eindprodukt en te weinig in functie van de toegevoegde waarde.

*
* *

De Minister verstrekt de volgende antwoorden :

a. Herschikking van de schuldenlast van de Derde Wereldlanden

De kredietverlening van het IMF wordt gefinancierd door de quota van de lidstaten. De grote en rijke landen hebben de grootste quota. Bij een STR-allocatie ontvangen de industrielanden de meeste STR's (Speciale Trekkingsrechten), hoewel zij die meestal niet nodig hebben.

Daarom heeft de Minister van Financiën op de vergadering van het Interimcomité van het IMF een voorstel gedaan tot herverdeling van STR's.

Het Belgische voorstel luidt : de industrielanden moeten bereid zijn om na de allocatie, hun STR's af te staan aan het IMF. Het IMF zou dan onder bepaalde voorwaarden die STR's afstaan aan andere landen. Volgens de Minister van Financiën zou een nieuwe allocatie van STR's de noodzakelijke economische aanpassingen op drie manieren versterken. Ten eerste zouden de industrielanden met STR's kunnen interveniëren op de wisselmarkten. Ten tweede zouden de ontwikkelingslanden over meer deviezen beschikken. Ten derde kunnen sommige landen met STR's een deel van de quotaverhoging financieren.

Een nieuwe STR-allocatie zal volgens de Minister van Financiën geen inflatoire gevolgen hebben, indien binnen de deviezenreserves de STR's nieuwe andere deviezen kunnen vervangen. Integendeel, de STR's kunnen gebruikt worden om in de Derde Wereld inflatoire spanningen weg te werken.

De STR-allocatie heeft ook een preventief karakter. Een dozijn landen staan op het punt een betalingsachterstand op te lopen.

Le Ministre est partisan d'un doublement des quotas, et ce, pour deux raisons.

D'une part, les pays endettés doivent disposer, dans les années à venir, de moyens financiers suffisants pour réformer leur économie.

D'autre part, les banques commerciales ne sont pas disposées à octroyer de nouveaux crédits aux pays en voie de développement. Le Ministre estime que l'on peut débattre du traitement fiscal réservé aux provisions pour prêts aléatoires pour autant que les banques prennent conscience de leur responsabilité au niveau mondial (1).

Par ailleurs, le Comité intérimaire porte un vif intérêt à l'intention du Japon d'octroyer de nouveaux prêts avantageux aux pays les plus endettés qui appliquent les programmes d'adaptation du FMI.

b. Penser en termes de valeur ajoutée plutôt qu'en termes de produits finis

L'accroissement de la valeur ajoutée constitue en effet une impérieuse nécessité dans le contexte économique belge. Il sera réalisé essentiellement dans les branches avancées et spécialisées du commerce, de l'industrie et des services.

Le Ministre estime qu'il convient à cet égard :

- d'orienter et de coordonner la recherche fondamentale et la recherche appliquée en fonction des applications économiques possibles (cf. les Etats Unis);

- de déterminer les technologies que nous souhaitons développer nous mêmes et celles que nous pouvons acheter à l'étranger. Les attachés technologiques de nos ambassades peuvent jouer un rôle important en cette matière;

- d'adapter l'enseignement aux nouveaux besoins spécifiques;

- d'endiguer la fuite des cerveaux.

Ces actions cadrent dans la nouvelle définition de la politique industrielle. Compte tenu des restrictions imposées par l'Europe et de la modification récente de la structure de l'Etat, la politique industrielle nationale sera axée essentiellement sur la planification stratégique. Cette dernière devra toutefois être définie en concertation avec les diverses parties intéressées en vue de sa mise en œuvre. Le Ministre des Affaires économiques dispose en ce domaine d'un instrument, à savoir le Conseil central de l'économie (cf. la commission Wagner aux Pays-Bas et le Conseil politique et social en France), qui peut formuler des propositions sur base de rapports du Bureau du plan et du monde scientifique. La SNI pourrait également jouer un rôle important sur le plan de l'exécution.

De Minister is omwille van twee redenen voorstander van een verdubbeling van de quota.

Enerzijds moeten de schuldenlanden in de komende jaren over voldoende financiële middelen beschikken om hun economieën te hervormen.

Anderzijds zijn de commerciële banken niet geneigd nieuwe kredieten te verlenen aan de ontwikkelingslanden. De Minister vindt dat kan gepraat worden over de fiscale behandeling van provisies voor dubieuze leningen indien de banken rekening houden met hun verantwoordelijkheid op wereldvlak (1).

Het Interimcomité is verder erg geïnteresseerd in de plannen van Japan om nieuwe, goedkope leningen te verstrekken aan de grote schuldenlanden die de aanpassingsprogramma's van het IMF volgen.

b. Denken in termen van toegevoegde waarde in plaats van denken in termen van eindprodukten

De toename van de toegevoegde waarde is inderdaad imperatief in de Belgische economische context en wordt voornamelijk gerealiseerd in geavanceerde en gespecialiseerde activiteitstakken in handel, nijverheid en dienstensector.

Ter zake dient volgens de Minister onder andere

- het fundamenteel en toegepast onderzoek georiënteerd en gecoördineerd in functie van de mogelijke economische toepassingen (cf. USA);

- bepaald welke technologieën men zelf wenst te ontwikkelen en welke men kan aankopen in het buitenland; de technologische attachés verbonden aan onze ambassades kunnen terzake een belangrijke rol spelen;

- het onderwijs aangepast aan de nieuwe specifieke behoeften;

- de braindrain ingedijkt.

Dergelijke acties kaderen in de nieuwe definiëring van het begrip industriële politiek; rekening houdend met de restricties opgelegd door Europa en de recente wijziging van de Staatsstructuur staat industriële politiek op nationaal vlak op de eerste plaats voor strategische planning; deze planning dient evenwel met het oog op de realisatie uitgestippeld in overleg met de diverse betrokken partijen. De Minister van Economische Zaken beschikt ter zake over een instrument met name de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven (cf. Commissie Wagner in Nederland en Le Conseil politique et social in Frankrijk) die op basis van rapporten van het Planbureau en de wetenschappelijke wereld bepaalde voorstellen kan uitwerken. De NIM zou wat de uitvoering betreft een belangrijke rol kunnen spelen.

(1) Le tableau relatif à la répartition géographique des créances étrangères des banques établies en Belgique peut être consulté au greffe.

(1) De tabel van de « Geografische spreiding van de buitenlandse vorderingen van de in België gevestigde banken » ligt ter inzage op de Griffie.

c. Conséquences possibles d'échanges commerciaux plus ouverts avec les pays du bloc de l'Est

Tant en ce qui concerne les exportations qu'en ce qui concerne les importations, le niveau des échanges commerciaux de l'UEBL avec les pays du bloc de l'Est (excepté la Yougoslavie) a été, en 1987, inférieur à celui enregistré les années précédentes :

importations 1987 : 69,1 milliards contre, par exemple, 129,8 milliards en 1984;

exportations 1987 : 39,6 milliards contre, par exemple, 62,5 milliards en 1985.

En 1987, les importations en provenance de pays à commerce d'Etat (y compris Cuba, la Corée du Nord, le Viêt-nam, la Mongolie et, surtout, la Chine) ont consisté principalement en combustibles minéraux, lubrifiants, etc. (34,5 %) et en produits à base de matières minérales, autres que des métaux (20,2 %). Le recul des importations résulte principalement d'une diminution tant du prix que des quantités importées de pétrole brut (1).

D'une manière générale, le risque qui pèse sur la position concurrentielle est considéré comme très limité. Ce risque pourrait cependant se concrétiser à plus long terme, à condition que les pays du bloc de l'Est commencent par acheter aux pays occidentaux les biens d'équipement dont ils ont besoin, la pénurie de devises que connaissent ces pays constituant cependant, à cet égard, un élément qu'il convient de souligner. Les biens provenant de ces pays sont pour l'instant de moindre qualité.

Il est possible que le marché intérieur de la Communauté européenne crée des possibilités dans certains domaines, dans lesquels les négociations doivent cependant être menées par pays, étant donné que le Comecon n'a aucune compétence sur le plan économique.

Il serait très hasardeux de se livrer à des prévisions d'ordre général et il paraît indiqué de mettre en œuvre une politique au jour le jour, modulée en fonction des développements successifs.

c. Mogelijke gevolgen van een meer open handelsverkeer met de Oostbloklanden

Zowel op vlak van uitvoer als invoer bevindt de handel van de BLEU met de Oostbloklanden (zonder Joegoslavië) zich in 1987 op een lager niveau dan de voorgaande jaren :

invoer 1987 : 69,1 miljard tegenover bijvoorbeeld 129,8 miljard in 1984;

uitvoer 1987 : 39,6 miljard tegenover bijvoorbeeld 62,5 miljard in 1985.

De invoer uit landen met staatshandel (met inbegrip van Cuba, Noord-Korea, Viëtnam, Mongolië en vooral China) bestond in 1987 voornamelijk uit minerale brandstoffen, smeermiddelen en dergelijke (34,5 %) en fabrikaten van minerale stoffen, andere dan metalen (20,2 %). De vermindering van de invoer komt vooral voort uit zowel een prijs-, als een hoeveelheidsvermindering van aardolie (1).

Algemeen wordt het gevaar voor de concurrentiepositie erg klein geacht. Dit zou eventueel op langere termijn wel kunnen optreden op voorwaarde dat de Oostbloklanden eerst in het Westen de nodige uitrustingsgoederen kopen, waarbij dan wel dient gewezen te worden op het deviezentekort van deze landen. Vooralsnog blijken goederen uit deze landen kwalitatief minderwaardig.

De interne EEG-markt kan hier wel mogelijkheden creëren op bepaalde domeinen, waarbij de onderhandelingen wel per land gevoerd moeten worden, gezien de Comecon geen economische bevoegdheid heeft.

Een algemene prognose is erg gewaagd. Een dag aan dag politiek waarbij ingespeeld wordt op de ontwikkelingen lijkt aangewezen.

(1) Les tableaux relatifs aux échanges entre la Belgique et les pays à commerce d'Etat, ventilés par catégorie de produits, peuvent être consultés au greffe.

(1) Tabellen met een overzicht van de Belgische in- en uitvoer met de Staatshandellanden opgesplitst per produktcategorie liggen ter inzage in de Griffie.

**OUVERTURE DES PAYS DU BLOC DE L'EST ET
POSITION CONCURRENTIELLE DE LA BELGIQUE
(PRODUITS SEMI-FINIS)**

**Echanges commerciaux de l'UEBL avec les pays
européens à commerce d'Etat (excepté la Yougoslavie)**

(En milliers de francs)

**OPENHEID OOSTBLOKLANDEN EN
CONCURRENTIEPOSITIE VAN BELGIE
(HALF AFGEWERKTE PRODUCTEN)**

**Handel van de BLEU met de Europese staatshandellan-
den (behalve Joegoslavië)**

(In duizendtallen frank)

	Importations — <i>Invoer</i>	% total — <i>% totaal</i>	Exportations — <i>Uitvoer</i>	% total — <i>% totaal</i>
1980	47 297 000	—	38 309 000	—
1981	54 105 000	—	41 045 000	—
1982	84 685 000	—	41 567 000	—
1983	90 612 986	—	55 817 428	—
1984	129 756 270	4,1	54 072 066	1,8
1985	99 377 529	3,0	62 477 748	2,0
1986	69 159 434	2,3	45 821 507	1,5
1987	69 117 258	2,2	39 641 248	1,3

Source : Statistiques relatives aux échanges commerciaux de l'UEBL.

Bron : Statistieken over de BLEU-handel.

d. Incidence de la hausse du dollar

**d. Gevolgen van de tendens tot stijging van de dol-
larkoers**

**INCIDENCE DU COURS DU DOLLAR
SUR L'ECONOMIE BELGE.**

**INVLOED VAN DE DOLLARKOERS OP
DE BELGISCHE ECONOMIE.**

(Evolution du cours officiel du dollar en FB)

(Officiële wisselkoers dollar in BEF)

	Période — <i>Periode</i>	en FB — <i>in BEF</i>	% de fluctuation par rapport à l'année précédente — <i>% wijziging ten overstaan van voorgaand jaar</i>
1978	1 ^{er} trimestre. — <i>1e kwartaal</i>	38,13	— 20,8 %
	2 ^e trimestre. — <i>2e kwartaal</i>	37,43	— 18,4 %
	3 ^e trimestre. — <i>3e kwartaal</i>	38,16	— 11,5 %
	4 ^e trimestre. — <i>4e kwartaal</i>	35,64	— 14,5 %
1988	1 ^{er} trimestre. — <i>1e kwartaal</i>	35,06	— 8,0 %
	2 ^e trimestre. — <i>2e kwartaal</i>	35,77	— 4,4 %
	juillet. — <i>juli</i>	38,62	+ 0,8 %
	août. — <i>augustus</i>	39,56	+ 2,5 %

Source : BNB.

Bron : BNB.

1. Le Ministre des Affaires économique souligne que la question concernant l'incidence de la hausse récente du dollar sur le budget de l'Etat et sur les charges d'intérêt relève de la compétence des Ministres des Finances et du Budget.

2. Il convient de relativiser la hausse du dollar de ces dernières semaines. Le dollar a continué à se déprécier par rapport au franc belge pendant le premier semestre de 1988 (voir tableau) et n'a amorcé son redressement qu'en été.

Ce revirement est encore très limité et est dû en premier lieu aux résultats favorables de la balance

1. Inzake de weerslag van de recente dollarstijging op de Rijksbegroting en de schuldenlast, is het volgens de Minister van Economische Zaken verkieslijk dat de Minister van Financiën of van Begroting een antwoord verstrekt.

2. De stijging van de dollarkoers in de recente weken dient tot op heden sterk gerelativeerd te worden. In het eerste halfjaar van 1988 deprecieerde de dollar nog steeds ten opzichte van de BEF (zie tabel) en het is pas in de zomermaanden dat een ommekeer van de tendens valt op te merken.

Deze ommekeer is nog van zeer beperkte aard en werd in eerste instantie veroorzaakt door de gunstige

commercial américaine, qui semble enfin faire apparaître une diminution sensible du déficit commercial. En outre, la politique monétaire stricte de la Réserve fédérale (augmentation des taux d'intérêt) a également pour effet de soutenir le dollar. Cet effet ne doit toutefois pas être surestimé, dans la mesure où les autres pays industrialisés ont également augmenté leurs taux d'intérêt.

On peut difficilement dire si cette tendance se maintiendra, car dans ce domaine beaucoup de choses dépendent des espérances d'inflation. Si ces dernières ne grandissent plus, il y aurait même une chance, il est vrai minime pour le moment, que les taux d'intérêt baissent à nouveau. On ne doit en tout cas plus s'attendre de ce côté à un changement radical de cap, même si, à la récente réunion des Sept, les ministres des Finances des sept pays les plus industrialisés ont réaffirmé leur objectif, qui consiste en une stabilisation des taux de change.

3. Sur un plan plus général, il semble prématuré de s'attendre à ce que la hausse récente — et limitée — du dollar influence de manière importante le cours de l'économie belge. Tout d'abord, il semble que pour l'ensemble de l'année le dollar se stabilisera au niveau de 1987. Trois ans de dépréciation constante du dollar ne se sont sans doute pas encore entièrement répercutés sur la réalité économique, de sorte que l'évolution économique en 1988 et 1989 sera plutôt caractérisée par une adaptation au faible cours du dollar par rapport à la période pré-PLAZA. Il est indéniable que les entreprises américaines pourront profiter de l'amélioration de leur compétitivité pour conquérir des parts de marché à l'étranger, comme ce fut manifestement le cas en 1988, mais l'incidence de ce phénomène sur la Belgique sera minime, vu l'ampleur limitée des échanges commerciaux entre la Belgique et les Etats-Unis.

4. Pour ce qui est de l'avenir, beaucoup de choses dépendront de la politique que suivra le nouveau président américain en matière d'assainissement des finances publiques ainsi que de la politique monétaire qu'y opposera la Réserve fédérale. Une diminution sensible du déficit pour l'année 1989 est toutefois peu probable, étant donné que le budget de cette année a encore été rédigé et lancé sous le président actuel. Il est vrai que la poursuite de la politique monétaire stricte menée par la Réserve fédérale, combinée à une nouvelle diminution du déficit commercial, favorisera la poursuite de la hausse du dollar, mais celle-ci sera sans doute contrée par les autorités de la RFA et du Japon qui n'en attendent rien de bon.

5. Tout bien considéré, et compte tenu du fait qu'un tiers seulement de notre commerce est libellé en dollars, il semble peu utile de baser notre politique économique sur une hypothèse autre que la stabilisation du dollar. De nombreuses autres hypothèses pourraient être formulées et permettraient assurément de dégager des prestations alternatives à l'aide de simulations macro-économiques, mais hormis le fait qu'il

US-handelscijfers, waaruit nu toch een duidelijke verkleining van het handelstekort naar voor lijkt te komen. In tweede instantie heeft het strakke monetair beleid van de Federal Reserve Bank (verhoging van de rentetarieven) eveneens een ondersteunend effect voor de dollarkoers. Dit effect mag evenwel niet overschat worden in de mate dat ook de andere industrielanden hun rente verhoogden.

Of deze tendens zal doorgaan is moeilijk te voorspellen, want op dit vlak wordt een grote rol gespeeld door de inflatieverwachtingen. Indien deze laatste niet verder zouden oplopen, is er zelfs een voorlopig weliswaar kleine kans dat de rentetarieven opnieuw dalen. Van deze zijde dient in elk geval geen forse koerswijziging meer verwacht te worden, ook al in het licht van de recente G7-bijeenkomst, waarop de Ministers van Financiën van de zeven grootste industrielanden hun doel — een stabilisering van de wisselkoersen — herhaalden.

3. Algemeen gesproken lijkt het voorbarig om van de recente, en beperkte, dollarstijging belangrijke effecten te verwachten op het verloop van de Belgische economie. Vooreerst ziet het er naar uit dat voor het jaar als geheel de dollar zal stabiliseren op het peil van 1987. Na drie jaar van constante dollardepreciaatie zijn de effecten hiervan wellicht nog niet volledig doorgewerkt in de reële economie, zodat het economische verloop in 1988 en 1989 eerder zal gekenmerkt worden door een aanpassing aan de lage dollarkoers in vergelijking met de pre-plaza-periode. Ongetwijfeld zullen de US-bedrijven van hun verbeterde concurrentiepositie verder gebruik kunnen maken om buitenlandse marktaandelen te winnen, zoals dit in 1988 duidelijk is gebeurd, maar de weerslag hiervan op België zal, gezien de beperkte omvang van de Belgische-US-handel, gering zijn.

4. Voor de toekomst zal veel afhangen van het beleid dat de nieuwe Amerikaanse president zal volgen op het vlak van de sanering van de overheidsfinanciën en van het monetair beleid dat de Federal Reserve daar tegenover zal plaatsen. Een forse vermindering van het tekort voor het jaar 1989 is evenwel weinig waarschijnlijk, vermits de begroting van dat jaar nog werd opgesteld en gestart door de huidige president. Wel kan een verder strak monetair beleid van de Federal Reserve, gekoppeld aan een verdere verkleining van het handelstekort, een verdere stijging van de dollar in de hand werken, maar dit zal wellicht gecounterd worden door de autoriteiten in de BRD en Japan die weinig heil verwachten van een verdere dollarstijging.

5. Al bij al lijkt het, rekening houdend met het feit dat slechts een derde van onze handel in dollar gelibelleerd is, weinig nuttig om bij het economische beleid een andere hypothese te gebruiken dan deze van dollarstabilisatie. Vele andere hypothesen kunnen geformuleerd worden en zullen ongetwijfeld, met behulp van macro-economische simulaties tot alternatieve prestaties aanleiding geven, maar behalve dat

s'agirait d'un bon exercice pour les économétristes, cela ne semble pas être une base valable pour la définition de la politique à suivre.

6. Bien plus que le cours du dollar, il importe pour l'économie belge que le SME demeure une zone de change stable et que la mise en place du marché unique européen soit une réussite. Un échec à l'un de ces deux niveaux aurait pour notre économie des conséquences beaucoup plus graves que la hausse du cours du dollar.

1.8. Industries artisanales

M. Candries estime que l'on ne peut négliger les petits secteurs artisanaux. Il pense en l'occurrence aux secteurs du diamant, du tapis artisanal et du meuble. Ces industries, auxquelles la technologie de pointe n'accorde que peu d'intérêt, demeurent en effet des employeurs importants. L'intervenant estime dès lors qu'il convient de donner des chances nouvelles à ces industries, basées sur la maîtrise, et que la politique économique doit en tenir compte.

Le Ministre répond que des secteurs artisanaux comme ceux du diamant, du tapis artisanal et du mobilier de style peuvent difficilement être rangés sous le même dénominateur :

— la situation de l'industrie diamantaire suscite en effet des inquiétudes, notamment à cause de la concurrence des pays à bas salaires, surtout dans le petit artisanat. Une spécialisation poussée s'impose ; la Région flamande peut jouer un rôle important dans le domaine de la spécialisation et en ce qui concerne une automatisation éventuelle, notamment en orientant et en encourageant de manière intensive la recherche scientifique ;

— les difficultés ou la disparition des secteurs du tapis artisanal et du mobilier de style ont une autre explication ; il s'agit de produits artisanaux qui se vendent difficilement à cause de leur prix élevé et de l'évolution des modes de vie ; ces secteurs devront s'orienter essentiellement vers les marchés d'exportation et coordonner leurs actions commerciales, un domaine dans lequel l'Office belge du commerce extérieur peut jouer un rôle important.

1.9. Régionalisation de la politique économique

M. De Vlieghere déplore que la compétence en matière de politique économique ait été transférée aux Régions.

M. De Roo fait observer qu'à la suite de la régionalisation des secteurs nationaux, qui sera normalement effective début 1989, les régions devront également prendre en charge le financement de l'expansion économique dans le secteur textile. Elles devront disposer pour cela de moyens financiers suffisants. En l'absence de mesures transitoires particulières, cette régionalisation risque toutefois d'imposer à la Flan-

dit een goede oefening is voor de econometristen, lijkt het geen goede basis voor de uitstippeling van het te volgen beleid.

6. Eerder dan zich te concentreren op de dollar, is het voor de Belgische economie van veel groter belang dat het EMS een stabiele wisselkoerszone blijft en dat we de start van de Europese eenheidsmarkt niet missen. Falen in een van beide zou veel grotere gevolgen hebben voor onze economische prestaties dan een stijging van de dollarkoers.

1.8. Ambachtelijke industrieën

Volgens *de heer Candries* mogen de kleinere, ambachtelijke sectoren niet verwaarloosd worden. Spreker denkt hierbij onder meer aan de diamantsector, de kunsttapijtweverijen en de meubelsector. Die industrieën — waarvoor de spitstechnologie weinig aandacht heeft — blijven immers belangrijke werkgevers. Hij is derhalve van oordeel dat die op vakmanschap steunende industrieën nieuwe kansen moeten krijgen en dat het economisch beleid hiermee rekening dient te houden.

De Minister antwoordt dat ambachtelijke sectoren als diamant, tapijtkunst en edelmeubel bezwaarlijk over dezelfde kam geschoren kunnen worden :

— toestand van de diamantnijverheid baart inderdaad zorgen ondermeer wegens de concurrentie van de lage loonlanden, voornamelijk in de kleinbranche. Een ver doorgedreven specialisatie dringt zich op; inzake specialisatie en een eventuele automatisering kan het Vlaamse Gewest een belangrijke rol spelen onder andere door het oriënteren en intensief bevorderen van het wetenschappelijk onderzoek ter zake ;

— de moeilijkheden of het verdwijnen van de tapijtkunst en het edelmeubel hebben een andere oorsprong ; het betreft ambachtelijke produkten die omwille van hun hoge kostprijs en de gewijzigde levensstijl moeilijk verkoopbaar zijn ; zij zullen zich voornamelijk dienen te oriënteren op de exportmarkten en hun commerciële akties coördineren ; de Dienst Buitenlandse Handel kan hierin een belangrijke rol spelen.

1.9. Regionalisering van het economische beleid

De heer De Vlieghere betreurt dat de bevoegdheid inzake economisch beleid naar de gewesten werd overgedragen.

De heer De Roo merkt op dat de regionalisering van de nationale sectoren die normalerwijze begin 1989 zal intreden, onder meer tot gevolg zal hebben dat de Gewesten ook zullen moeten instaan voor de financiering van de expansiewetgeving in de textielsector; deze moeten hiervoor dan ook voldoende financiële middelen kunnen inschrijven. Doch, indien geen bijzondere overgangsmaatregelen worden genomen,

dre (93 % des dossiers de secteur textile) un héritage très lourd.

Des informations récentes indiquent en effet que l'on ne tient pas compte, dans le cadre de la préparation de la loi relative au transfert de moyens financiers du pouvoir central aux régions en vue du financement de l'expansion économique, de la situation particulière (caractérisée par un retard considérable) de l'industrie du textile et de l'habillement. Il sera dès lors impossible aux Régions d'inscrire dans leur budget 1989 des moyens suffisants pour traiter tous les dossiers du secteur textile.

M. De Roo estime qu'il est indispensable d'établir dans la loi de financement une distinction entre :

— *le transfert de moyens aux régions en vue de financer l'expansion économique*, l'application de la législation en matière d'expansion économique aura atteint sa vitesse de croisière : les besoins budgétaires du secteur du textile et de l'habillement peuvent être estimés à 1,5 milliard de francs par an;

— *un transfert unique*, permettant de prendre en 1989 une décision effective sur des dossiers introduits avant l'entrée en vigueur de la régionalisation mais non encore approuvés : il s'agit pour le secteur du textile et de l'habillement d'un montant d'environ 2,2 milliards de francs.

*
* *

Le Ministre explique que si la loi du 8 août 1988 attribue aux Régions la compétence de principe en matière économique, elle renferme par ailleurs des garanties destinées à sauvegarder l'union économique et l'unité monétaire, qui continuent de ressortir à la responsabilité du pouvoir national.

La manière dont la loi spéciale assure la sauvegarde de l'union économique et de l'unité monétaire peut se résumer comme suit :

1. Cette sauvegarde est tout d'abord assurée par le respect de deux principes juridiques fondamentaux relatifs à l'organisation de l'économie : la libre circulation des personnes, biens, services et capitaux et la liberté de commerce et d'industrie. Les initiatives économiques des Régions doivent être conformes à ces principes.

2. Cette sauvegarde passe ensuite par le respect des normes relatives aux marchés publics, à la protection du consommateur, à l'organisation de l'économie et aux plafonds d'aides aux entreprises en matière d'expansion économique.

Ces normes restent de la compétence du pouvoir national, qui peut fixer un cadre normatif général pour les matières visées. L'accord des Régions est seulement requis pour la détermination des règles générales concernant les plafonds d'aides aux entreprises en matière d'expansion économique.

dreigt dit evenwel voor Vlaanderen (= 93 % van de textieldossiers) een zeer zware erfenis te worden.

Immers, uit recente informatie blijkt dat men bij de voorbereiding van de wet met betrekking tot de overdracht van financiële middelen van de nationale overheid naar de gewesten, voor de financiering van de expansiewetgeving helemaal geen rekening houdt met deze bijzondere toestand (met andere woorden de aanzienlijke achterstand) in de textiel- en kledingnijverheid. Het zal voor de Gewesten dan ook onmogelijk zijn om op hun begroting 1989 voldoende middelen te voorzien voor de afhandeling van de textieldossiers.

Het is volgens de heer De Roo absoluut noodzakelijk dat men in de financieringswet, een onderscheid zou maken tussen :

— *de transfer van middelen naar Gewesten voor de financiering van de expansiewetgeving*, wanneer de toepassing ervan « op kruissnelheid » gekomen is : voor textiel en kleding kunnen de budgettaire behoeften op 1,5 miljard frank per jaar geraamd worden.

— *een éénmalige overdracht*, die het mogelijk maakt de dossiers die voor de invoegetreiding van de regionalisatie werden ingediend maar niet goedgekeurd werden, effectief te beslissen in 1989 : voor textiel en kleding gaat het om een bedrag van ± 2,2 miljard frank.

*
* *

De Minister legt uit dat de bijzondere wet van 8 augustus 1988 de principiële bevoegdheid inzake economische aangelegenheden aan de Gewesten toekent maar dat tegelijkertijd waarborgen werden ingebouwd ter vrijwaring van de economische en monetair-e unie, waarvoor de nationale overheid verantwoordelijk blijft.

De wijze waarop de vrijwaring in de bijzondere wet gewaarborgd wordt kan als volgt worden samengevat :

1. De vrijwaring gebeurt in de eerste plaats door de eerbiediging van twee fundamentele juridische beginselen betreffende de organisatie van de economie, met name het vrij verkeer van goederen, diensten, personen en kapitaal en de vrijheid van handel en nijverheid. De economische initiatieven van de Gewesten moeten deze beginselen naleven.

2. De vrijwaring gebeurt vervolgens door de naleving van de normen inzake de overheidsopdrachten, de bescherming van de verbruiker, de bedrijfsorganisatie en de maxima inzake economische expansiehulp aan de ondernemingen.

Deze normen blijven behoren tot de bevoegdheid van de nationale overheid, die voor deze aangelegenheden een algemeen normatief kader kan vastleggen. Alleen voor het vaststellen van de algemene regels betreffende maximale hulp aan ondernemingen op het gebied van de economische expansie, wordt het akkoord van de Gewesten vereist.

Tant le pouvoir national que les Régions doivent se conformer à ce cadre normatif général. Pour le reste, les Régions ont cependant la faculté de compléter ce cadre normatif général.

3. La sauvegarde de l'union économique et de l'unité monétaire résulte enfin de l'attribution des compétences exclusives énumérées à l'article 3, § 8, cinquième alinéa (article 6, § 1^{er}, VI, de la loi du 8 août 1980).

En outre, le projet de loi de financement déterminera le cadre et les conditions du financement par emprunt des Communautés et des Régions.

4. La violation des principes rappelés ci-avant, du cadre normatif ou de la répartition des compétences peut être poursuivie, selon le cas, devant la Cour d'arbitrage, le Conseil d'Etat ou les cours et tribunaux.

5. Il convient enfin d'observer que les Régions, tout comme l'Etat et les autres pouvoirs publics, restent soumises aux traités internationaux en vigueur.

En réponse à la question de M. De Roo concernant la régionalisation de la SNSN, le Ministre fait remarquer que le volume de travail n'est pas toujours directement proportionnel au nombre de dossiers traités.

Les montants sur lesquels portent les projets et la complexité des dossiers constituent des critères plus appropriés.

La régionalisation de la SNSN fait pour l'instant l'objet des discussions qui se déroulent au sein du groupe de travail « Secteurs nationaux », constitué dans le cadre de la régionalisation globale. Le transfert d'une partie du personnel aux Régions s'opérera sur la base d'une clef de répartition adéquate.

2. Politique énergétique

2.1. Questions des membres

M. De Vlieghe craint que l'accent mis par le Secrétaire d'Etat sur les inconvénients des combustibles fossiles ne cache en réalité un plaidoyer en faveur de l'énergie nucléaire. Il ne nie pas que la combustion de combustibles fossiles représente un danger substantiel pour l'environnement, mais le « remède » proposé, à savoir l'énergie nucléaire, serait en l'occurrence bien pire que le mal.

Si nous savons en effet que l'énergie nucléaire est dangereuse, nous ignorons encore dans quelle mesure. Les 20 ou 30 prochaines générations trouveront dans notre héritage le problème des déchets radioactifs. Nous ignorons quasiment tout des moyens de résoudre ce problème. L'intervenant rappelle à ce propos les tiraillements actuels entre un certain nombre de communes en ce qui concerne le choix d'un lieu de stockage des déchets faiblement radioactifs.

Il ressort du budget que pas moins de 88 % du budget de l'énergie (4,7 milliards sur un total de 5,346

Zowel de nationale overheid als de Gewesten moeten dit algemeen normatief kader eerbiedigen. Daarbuiten kunnen de Gewesten echter dit algemeen normatief kader vervolledigen.

3. Ten slotte gebeurt de vrijwaring van de economische unie en monetaire eenheid door de toekenning van de exclusieve bevoegdheden, vermeld in artikel 3, § 8, vijfde lid (artikel 6, § 1, VI, wet van 8 augustus 1980).

Bovendien zal het wetsontwerp betreffende de financiering, het kader en de voorwaarden van de leningsfinanciering van Gemeenschappen en Gewesten bepalen.

4. De schending van voornoemde beginselen, van het normatief kader of van de wederzijdse bevoegdheidsafbakening, kan aangevochten worden, naar gelang van het geval, voor het Arbitragehof, de Raad van State of de hoven en rechtbanken.

5. Ten slotte valt op te merken dat de Gewesten, zoals de Staat en de andere openbare overheden, de internationale verdragen moeten eerbiedigen.

Op de vraag van de heer De Roo betreffende de regionalisering van de NMNS antwoordt de Minister dat het werkvolume niet steeds recht evenredig is met het aantal dossiers.

Een betere maatstaf wordt gevormd door de bedragen van de projecten en de complexiteit van de dossiers.

De regionalisering van de NMNS maakt op dit ogenblik het voorwerp uit van besprekingen in de werkgroep « Nationale sectoren » opgericht in het kader van de globale regionalisatie. Bij de overheveling van een gedeelte van het personeel naar de Gewesten zal een adequate verdeelsleutel gehanteerd worden.

2. Energiebeleid

2.1. Vragen van de leden

De heer De Vlieghe vreest dat de nadruk die de Staatssecretaris legt op de nadelen van fossiele brandstoffen een verdoken pleidooi voor kernenergie zou kunnen inhouden. Hij betwist niet dat de verbranding van fossiele brandstoffen substantiële gevaren inhoudt voor het leefmilieu, maar in dit geval zou de « remedie » namelijk kernenergie, veel erger zijn dan de kwaal.

We weten namelijk dat kernenergie gevaarlijk is maar vermoeden nog niet in hoeverre. Alleszins zullen we minstens 20 à 30 toekomstige generaties belasten met de problematiek van het radioactief afval. De middelen om dit probleem op te lossen zijn nagenoeg onbekend. Spreker verwijst naar de huidige touwtrekkerij tussen een aantal gemeenten met betrekking tot de keuze van een locatie voor het stockeren van laagradioactief afval.

Uit de voorliggende begroting leidt hij af dat niet minder dan 88 % van het energiebudget rechtstreeks

milliards) sont directement ou indirectement destinés à l'énergie nucléaire. L'intervenant renvoie à ce propos à la « section 52 — administration de l'énergie », aux pages 57 et 106 et suivantes du document budgétaire. Il s'avère par exemple que dans le programme 52.01 (« recherche appliquée en vue d'une meilleure gestion des sources énergétiques disponibles »), une centaine de millions seulement sur un total de 2,419 milliards sont destinés à la recherche non nucléaire (projet, page 108). Cinquante millions seulement sont consacrés aux « recherches énergie non nucléaire », et 36,5 millions seulement à la « gazéification souterraine ».

Alors que l'énergie solaire se voyait encore consacrer 18,5 millions il y a deux ans, plus aucun montant n'a été inscrit à ce titre en 1987 et en 1988. Un autre programme, qui concerne le « développement des techniques de pointe » (52.03), ne comporte plus que des crédits destinés à des centres de recherches nucléaires tels que l'IRE et le CEN. Au programme 52.07 (« Participation aux frais de fonctionnement de certains comités et d'organismes qui exercent leurs activités dans le secteur de l'énergie »), pas moins de 180 millions sur un total de 204,4 sont destinés à l'ONDRAF.

M. De Vlieghe demande comment est calculée la participation des producteurs d'électricité aux frais de fonctionnement du CEN. L'intervenant ne comprend pas pourquoi cette participation reste si faible (90 millions de F en 1988).

Il estime que la Belgique mène une politique énergétique à courte vue, qui est quasi totalement fonction des prix énergétiques courants. Il évoque à cet égard l'effondrement récent des prix pétroliers. Les analystes du secteur pétrolier prévoient cependant un nouveau choc pétrolier d'ici quatre à cinq ans.

A ce moment, le pétrole de la mer du Nord sera épuisé, notamment parce qu'on y investit trop peu à l'heure actuelle. Cette politique aura pour conséquences que les producteurs pétroliers restants se retrouveront en position de force et que les quelques producteurs de charbon qui se seront maintenus bénéficieront de nouveaux monopoles. Les énergies alternatives ne seront pas disponibles au moment où elles seront nécessaires, parce que l'on y aura consacré trop peu d'attention, et moins encore de recherches.

En ce qui concerne les économies d'énergie, l'intervenant reconnaît que les efforts consentis à ce niveau sont en effet facilement contrecarrés lorsque les prix énergétiques baissent. L'explosion de la circulation automobile à la suite de la baisse du prix de l'essence est significative à cet égard. Il faudrait mieux informer la population à ce sujet.

Enfin, M. De Vlieghe demande ce qu'il adviendra de la montagne de déchets radioactifs que nous avons accumulés. Qu'en est-il des méthodes de traitement ? Il voudrait en outre connaître les intentions du Gouvernement en ce qui concerne la huitième centrale nucléaire.

of onrechtstreeks naar kernenergie gaat (4,7 miljard F op een totaal van 5,346 miljard F). Hij verwijst hierbij naar de « sectie 52, administratie voor de energie » in het begrotingsdocument op pag. 57 en pag. 106 en volgende. Hieruit blijkt dat bijvoorbeeld in het programma 52.01 (« toegepast onderzoek met het oog op een beter beheer van de beschikbare energiebronnen ») op een totaal van 2,419 miljard F slechts een honderdtal miljoen naar niet-nucleair onderzoek gaat (ontwerp pag. 108). Slechts 50 miljoen F gaat naar onderzoek met betrekking tot niet-nucleaire energie en slechts 36,5 miljoen F naar ondergrondse vergassing.

Waar zonneënergie twee jaar geleden nog goed was voor 18,5 miljoen F werd hiervoor noch in 1987 noch in 1988 iets op de begroting ingeschreven. Een der programma's, de « ontwikkeling van speerpunttechnieken » (52.03) wordt integraal gereduceerd tot kredieten aan nucleaire onderzoekscentra als het IRE en het SCK. Op programma 52.07 (deelneming in de werkingskosten van bepaalde comités en instellingen uit de energiesector) gaat op een totaal van 204,4 miljoen F niet minder dan 180 miljoen naar de NIRAS.

De heer De Vlieghe wenst te vernemen op welke wijze de bijdrage van de electriciteitsproducenten in de werkingskosten van het SCK wordt berekend. Spreker begrijpt ook niet waarom deze bijdrage zo laag blijft (90 miljoen F in 1988).

De heer De Vlieghe bestempelt de Belgische energiepolitiek als kortzichtig en bijna volledig bepaald door de lopende energieprijzen. Hij verwijst hierbij naar de recente instorting van de olieprijs. Nochtans verwachten analisten uit de oliesector binnen 4 à 5 jaar een nieuwe olieschok.

Op dat moment zal, onder andere omdat er momenteel nog weinig in wordt geïnvesteerd, de Noordzee-olie uitgeput zijn. Het resultaat zal opnieuw een sterke machtspositie zijn van de nog resterende olieproducenten evenals nieuwe monopolieposities voor de weinige nog overblijvende kolenproducenten. Omdat zo weinig aandacht, laat staan onderzoek wordt besteed aan alternatieve energieën zullen deze op dat moment, als ze nodig zijn, niet beschikbaar zijn.

Wat energiebesparing betreft, geeft hij toe dat de inspanningen op dit vlak inderdaad gemakkelijk worden ondermijnd als de energieprijzen dalen. Tekenend in dit verband is de explosie van het autoverkeer naar aanleiding van de lagere benzineprijzen. Het informeren van de bevolking is hier inderdaad nodig maar gebeurt nog te weinig.

Ten slotte vraagt de heer De Vlieghe zich af wat er gaat gebeuren met de berg radioactief afval die we hebben opgestapeld. Hoe zit het met de verwerkingsmethodes ? Daarnaast wenst hij te vernemen wat de intenties zijn van de Regering met betrekking tot de achtste kerncentrale.

M. Vandebosch demande quelle est la répartition des compétences entre le Ministre des Affaires économiques et son Secrétaire d'Etat à l'Energie. Cette répartition fait probablement l'objet d'un protocole. Il aimerait en outre disposer (d'une version actualisée) du rapport concernant la situation énergétique de la Belgique, que le Secrétaire d'Etat a reçu de son administration trois jours seulement après sa nomination.

Il pose ensuite cinq questions.

En premier lieu, il voudrait connaître les projets du Gouvernement en ce qui concerne la production charbonnière belge, à l'heure actuelle et à l'avenir. A quel niveau la production sera-t-elle maintenue ?

Deuxièmement, il constate, tout comme l'intervenant précédent, qu'en ce qui concerne la recherche scientifique, le budget met l'accent sur le nucléaire, ce qui lui paraît en contradiction avec l'accord de gouvernement, qui prévoit aussi des scénarios non nucléaires (accord de gouvernement du 10 mai 1988, page 19).

Troisièmement, il voudrait connaître l'état de la question en ce qui concerne les recommandations de la « commission parlementaire d'enquête chargée d'étudier la portée, les causes et les conséquences des fraudes et des infractions au traité de non-prolifération qui auraient éventuellement été commises par le Centre d'étude de l'énergie nucléaire (CEN) ou par d'autres entreprises connexes ». Il demande en outre où en est la concertation concernant la régionalisation du CEN.

Quatrièmement, il voudrait connaître les résultats de l'étude de l'ONDRAF concernant les communes dans lesquelles pourraient être stockés des déchets nucléaires.

Enfin, le Secrétaire d'Etat a invité le comité de gestion des entreprises d'électricité à établir pour le secteur de l'électricité un nouveau plan d'équipement comportant des scénarios tant nucléaires que non nucléaires. *M. Vandebosch* souhaite être informé de l'état de la question et estime qu'en l'occurrence, un débat parlementaire sur l'énergie s'impose, étant donné que le paysage énergétique s'est profondément modifié depuis 1982.

Mme Corbisier-Hagon a appris par la presse au cours des vacances que le Secrétaire d'Etat aurait déclaré que le gaz serait moins onéreux que l'énergie nucléaire. Elle souhaite obtenir des précisions à ce sujet.

De heer Vandebosch wenst de specifieke bevoegdheidsverdeling te kennen tussen de Minister van Economische Zaken en zijn Staatssecretaris voor Energie. Deze maakt waarschijnlijk het voorwerp uit van een protocol. Daarnaast zou hij graag ook beschikken over (een geactualiseerde versie van) het verslag dat de Staatssecretaris reeds drie dagen na zijn aanstelling ontving van de administratie met betrekking tot de Belgische energiesituatie.

Vervolgens stelt hij een vijftal vragen.

Ten eerste wenst hij de regeringsplannen te vernemen met betrekking tot de Belgische kolenproductie, nu én in de toekomst. Welk productiepeil zal worden gehandhaafd ?

Ten tweede stelt hij met de vorige spreker vast dat er wat wetenschappelijk onderzoek betreft, een zeer sterk nucleair accent ligt in de begroting. Dit lijkt hem echter in tegenspraak met het regeerakkoord waarin er toch ook wordt gesproken over « niet-nucleaire scenario's » (Regeerakkoord 10 mei 1988, pag. 19).

Ten derde zou hij graag de stand van zaken vernemen met betrekking tot de aanbevelingen van de « parlementaire onderzoekscommissie naar de draagwijdte, de oorzaken en de gevolgen van de mogelijke fraudeschandalen en van eventuele overtredingen op het non-proliferatieverdrag door het Studiecencentrum voor Kernergie (SCK) of aanverwante bedrijven ». Bovendien wenst hij te vernemen hoe ver het staat met het overleg over de regionalisering van het SCK.

Ten vierde zou hij graag de resultaten vernemen van het onderzoek van de NIRAS met betrekking tot de gemeenten die in aanmerking komen voor het opslaan van radioactief afval.

Ten slotte heeft het Staatssecretariaat het beheerscomité voor electriciteitsondernemingen verzocht een nieuw uitrustingsplan voor de electriciteitssector op te stellen, dat zowel nucleaire als niet-nucleaire scenario's dient te omvatten. *De heer Vandebosch* wenst ook hier op de hoogte te worden gebracht van de stand van zaken en stelt in dit verband ook het parlementair energiedebat aan de orde. Dit debat dringt zich op gezien het energielandschap sinds 1982 drastisch is gewijzigd.

Mevr. Corbisier-Hagon heeft tijdens de vakantie in de pers vernomen dat de Staatssecretaris zou hebben verklaard dat gebruik van gas goedkoper zou zijn dan gebruik van nucleaire energie. Graag zou zij hierover opheldering verkrijgen.

2.2. Réponses du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques

2.2.1. Recherche dans le domaine de la fusion et recherches connexes

Le Ministre déclare que la recherche dans le domaine de la fusion est une matière européenne. Elle exige des moyens tels qu'elle ne peut être menée avec des chances raisonnables de succès qu'au niveau européen, voire même mondial. Au sein de la CEE, sa gestion est assurée par la Commission européenne.

Les travaux de recherche dans le domaine de la fusion sont exécutés en vertu de contrats de l'association que la Commission conclut au nom de l'Euratom avec les instituts de recherche intéressés de la Communauté, de Suède et de Suisse. En ce qui concerne la Belgique, un contrat d'association a été conclu entre l'Euratom et l'Etat belge, qui agit en ce domaine tant en son nom propre (laboratoire de physique des plasmas de l'Ecole royale militaire) qu'au nom de l'ULB et du CEN. Le contrat d'association prévoit que la commission fournit les contributions suivantes :

- 1) 25 % pour tous les travaux effectués par la Belgique, dans le cadre du programme européen sur la fusion;
- 2) 45 % pour les travaux reconnus comme prioritaires dans le cadre de ce même programme.

La commission intervient grosso modo pour un tiers dans les travaux effectués par la Belgique dans le cadre du programme européen sur la fusion. Le solde doit être couvert par des moyens nationaux. Pour ce qui concerne l'Ecole royale militaire (ERM), la majeure partie de ce solde est couverte par le budget du Ministère de la Défense nationale. Cela ne suffit toutefois pas à financer tous les travaux de l'ERM sur la fusion, de sorte qu'il faut recourir à d'autres sources, et notamment au département des Affaires économiques, pour des montants peu importants.

C'est ainsi qu'il est prévu d'accorder, pour 1988, une subvention de 7,5 millions de FB à l'ERM. Bien que ce montant puisse être considéré comme symbolique en comparaison des sommes énormes consacrées au programme européen de fusion, il est indispensable à l'ERM, surtout cette année et pour les années à venir, et ce en raison de l'augmentation de la puissance du système de réchauffement des plasmas mis au point par l'ERM et équipant le tokamak Textor de Jülich, et en raison des besoins en personnel qui en résultent.

Il convient enfin d'observer que la recherche dans le domaine de la fusion n'est pas dans l'impasse, au contraire. C'est ainsi que des progrès constants sont enregistrés notamment dans le domaine de la physique et de l'ingénierie des plasmas (domaine sur lequel l'ERM concentre ses activités). En outre, on s'efforce, grâce au JET européen (le plus grand tokamak expérimental pour l'étude et la maîtrise des

2.2. Antwoorden van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken

2.2.1. Onderzoek op gebied van fusie en aanverwant onderzoek

De Minister legt uit dat het onderzoek op het gebied van de fusie een Europese aangelegenheid is. Dit onderzoek vergt zoveel middelen dat het alleen, met een redelijke kans op succes, kan verwezenlijkt worden op Europees en zelfs op wereldvlak. Het onderzoek in de EG wordt beheerd door de Europese Commissie.

Het fusie-onderzoek wordt ten uitvoer gelegd door associatiecontracten die de Commissie, in naam van Euratom, afsluit met de geïnteresseerde onderzoeksinstituten in de EG, Zweden en Zwitserland. Wat België betreft werd een associatiecontract afgesloten tussen Euratom en de Belgische Staat, die hierbij optreedt, zowel in eigen naam (Laboratorium voor Plasmafysica van de Koninklijke Militaire School) als in naam van de ULB en het SCK. In dit associatiecontract wordt bepaald dat de Commissie volgende bijdragen levert :

- 1) 25 % aan alle Belgische activiteiten in het kader van het Europese fusieprogramma;
- 2) 45 % aan die activiteiten die als prioritair werden erkend binnen het Europese fusieprogramma.

Ruwweg komt de Commissie voor ongeveer 1/3 tussen in de Belgische activiteiten in het kader van het Europese fusieprogramma. De rest moet gedekt worden door nationale middelen. Wat de Koninklijke Militaire School (KMS) betreft, wordt het grootste gedeelte van deze rest gedekt door de begroting van het Ministerie van Landsverdediging. Dit volstaat niet om alle activiteiten van de KMS inzake fusie te financieren, zodat voor kleine bedragen een beroep moet worden gedaan op andere bronnen, waaronder het Departement van Economische Zaken.

Zo wordt voor 1988 voorzien een subsidie toe te kennen van 7,5 miljoen BF aan de KMS. Hoewel dit bedrag als symbolisch kan aanzien worden ten opzichte van de grote bedragen die besteed worden aan het Europese fusieprogramma, is het voor de KMS onmisbaar, vooral dit jaar en in de komende jaren, wegens de opvoering in vermogen van het door de KMS ontwikkelde plasmaverwarmingssysteem, geïnstalleerd op de tokamak Textor in Jülich, en de daaruit voortvloeiende personeelsbehoeften.

Tot slot moet opgemerkt worden dat het fusie-onderzoek niet in het slop zit, integendeel. Zo wordt onder andere in het domein van de plasmafysica en de plasma-engineering (domein waarop de KMS haar activiteiten toespitst) gestadige vooruitgang geboekt. Met de Europese JET-machine (de grootste experimentele tokamak voor de bestudering en het leren beheersen van fusieplasma's), wordt ernaar ge-

plasmas de fusion) et dans le cadre de la finalité de ce projet, d'élargir le champ paramétrique applicable aux expériences de fusion thermonucléaire contrôlée jusqu'à obtenir des conditions proches de celles que requiert un réacteur thermonucléaire.

Un seul petit facteur sépare encore JET de son objectif. La machine bat régulièrement ses records en matière de flux de plasma, de produits de fusion, etc. Les succès remportés par JET ne signifient pas que la fusion sera bientôt une source d'énergie commerciale. On ne peut espérer atteindre ce stade qu'au plutôt vers le milieu du siècle prochain. Même si la contribution du petit pays qu'est la Belgique au programme européen de fusion est minime (environ 2,5 %), le système de réchauffement des plasmas mis au point par l'ERM n'en est pas moins l'un des moyens essentiels permettant d'élever les paramètres des plasmas et de se rapprocher ainsi des conditions indispensables au fonctionnement d'un réacteur à fusion nucléaire. Les résultats des tests effectués sur le Textor de Jülich peuvent être utilement mis à profit pour l'exploitation du JET et de futurs réacteurs à fusion nucléaire.

2.2.2. Réacteur à neutrons rapides SNR 300 Kalkar

Le Ministre explique que les crédits inscrits au budget pour 1988 doivent servir à amortir une dette. Il convient en effet de rappeler que la Belgique et les Pays-Bas ont plafonné leur participation au projet SNR 300 en la ramenant de 15 à 7,85 % du coût de construction.

Les Pays-Bas ont payé la totalité de leur participation depuis 1984. En revanche, la Belgique avait négocié afin de pouvoir étaler le paiement de sa participation sur 5 annuités, dont la dernière devait être versée en 1988. Les montants inscrits au budget pour 1988 serviront à mettre un terme à notre engagement.

Le Ministre peut difficilement imaginer que M. De Vlieghe propose de ne pas permettre à l'Etat belge de respecter ses obligations contractuelles.

2.3. Réponses du Secrétaire d'Etat à l'Energie

2.3.1. Généralités

Le Secrétaire d'Etat à l'Energie répond tout d'abord à M. Vandebosch qu'aux termes du protocole conclu entre lui-même et le Ministre des Affaires économiques, deux directions relèvent de sa compétence, à savoir, d'une part, celle de l'Energie, et, d'autre part, celle des Mines.

En ce qui concerne la régionalisation du CEN, le Secrétaire d'Etat répond à M. Vandebosch que le transfert du CEN n'a pas encore été réalisé. Il ajoute que se-

streefd, in overeenstemming met zijn doelstelling, het parametergebied toepasselijk op gecontroleerde thermonucleaire fusie-experimenten uit te breiden tot voorwaarden dicht bij die nodig in een thermonucleaire reactor.

JET is nog slechts een kleine faktor van zijn doelstelling verwijderd. Regelmatig breekt de machine haar rekords inzake plasmastroom, fusieprodukt, ... Het succes van JET betekent nog niet dat de fusie binnenkort een commerciële energiebron zal worden. Dit wordt ten vroegste verwacht tegen het midden van de volgende eeuw. Hoewel de bijdrage van België als klein land tot het Europese fusieprogramma beperkt is (ongeveer 2,5 %), is het plasmaverwarmings-systeem van de KMS een der belangrijke middelen om de plasmameters op te voeren en zodoende dicht bij de voorwaarden van een fusiereactor te komen. De resultaten van proeven op Textor in Jülich kunnen nuttig gebruikt worden op JET en latere fusiereactoren.

2.2.2. Snelle reactor SNR 300 Kalkar

De Minister licht toe dat de op de begroting 1988 ingeschreven kredieten moeten dienen om een schuld in te lossen. Er dient hier herinnerd te worden aan het feit dat België en Nederland hun deelname geplafonneerd hebben wat betreft het project SNR 300 door haar terug te brengen van 15 % naar 7,85 % van de bouwcost.

Nederland heeft de totaliteit van haar deelname betaald sinds 1984. België daarentegen had onderhandeld om de betaling uit te smeren over 5 annuïteiten, waarvan de laatste voorzien was voor 1988. De bedragen ingeschreven op de begroting van 1988 zullen dienen om een einde te stellen aan onze verbintenis.

De Minister kan moeilijk geloven dat de heer De Vlieghe voorstelt de Belgische staat niet toe te laten aan haar verplichtingen te voldoen, verplichtingen welke bij contract vastliggen.

2.3. Antwoorden van de Staatssecretaris Voor Energie

2.3.1. Algemeen

Vooreerst antwoordt de Staatssecretaris voor Energie aan de heer Vandebosch dat volgens het tussen hemzelf en de Minister van Economische Zaken afgesloten protocol de volgende 2 directies onder zijn bevoegdheid ressorteren : de Directie Energie enerzijds en de Directie Mijnen anderzijds.

Wat de regionalisering van het SCK betreft, antwoordt de Staatssecretaris aan de heer Vandebosch dat de overheveling van het SCK tot nog toe niet werd

lon l'accord de gouvernement, le cycle du combustible nucléaire demeure une matière nationale, ce qui lui paraît d'ailleurs raisonnable.

Le Secrétaire d'Etat répond à Mme Corbisier-Hagon qu'il a bien fait la déclaration à laquelle elle a fait allusion, mais que certains journaux l'ont complètement séparée de son contexte en publiant un extrait choisi arbitrairement. En tant que Secrétaire d'Etat chargé de défendre l'intérêt général, il doit en effet se situer au-dessus des querelles qui entourent le choix de telle ou telle source d'énergie. La déclaration en question était basée sur le prix actuel du gaz, et non sur un prix convenu. Une procédure d'arbitrage est actuellement en cours concernant la clause de révision triennale du prix du gaz qui figure dans le contrat entre la Sonatrach et Distrigaz (achat de gaz algérien par la Belgique).

En ce qui concerne la pollution de l'environnement, le Secrétaire d'Etat souligne qu'il aimerait personnellement favoriser largement l'essence sans plomb à partir du 1^{er} janvier 1989, mais que cela s'avère difficile en pratique en raison, d'une part, de problèmes de distribution et, d'autre part, de l'inadaptation d'une grande partie du parc automobile actuel à ce carburant.

C'est pourquoi des campagnes d'information seront menées afin de faire connaître aux usagers les types de voitures appropriés, l'année de construction, etc.

2.3.2. *Production charbonnière belge*

Le Secrétaire d'Etat répond à M. Vandebosch que le problème du charbon revêt toujours deux aspects en Belgique, à savoir celui des mines de Campine et celui des terrils wallons. Il souligne que le Gouvernement entend assurer la poursuite d'une exploitation économique des unes et des autres. On négocie dès lors pour l'instant un prix raisonnable permettant de parvenir à un tarif acceptable par kilowatt/heure d'électricité produite au départ de ces combustibles.

2.3.3. *Plan d'équipement du secteur de l'électricité*

A la question de M. Vandebosch, le Secrétaire d'Etat répond que dès son entrée en fonction, il a demandé au secteur de l'électricité un plan d'équipement tenant compte de l'accord gouvernemental, qui est très précis sur ce point et accorde la priorité aux scénarios non nucléaires. Le Secrétaire d'Etat n'a toutefois rien reçu à ce jour. Cependant, selon ses informations, la moitié des scénarios proposés seraient non nucléaires et se baseraient notamment sur le gaz naturel et le charbon.

Le Secrétaire d'Etat souligne que le gaz naturel n'est pas la panacée. Des problèmes considérables devront en effet être pris en compte lors de la fixation d'un choix éventuel. Citons en premier lieu le délicat

exécuté. De nucléaire brandstofcyclus blijft volgens het regeerakkoord een nationale aangelegenheid, hetgeen hij trouwens redelijk vindt.

Aan Mevrouw Corbisier-Hagon zegt de Staatssecretaris dat hij de door haar geciteerde zin inderdaad heeft uitgesproken, maar dat sommige kranten hem volledig uit zijn context hebben gelicht; men heeft gewoon een willekeurig uittreksel gepubliceerd. Als Staatssecretaris die het algemeen belang verdedigt dient hij trouwens boven het geharrewar te staan rond de keuze van die of die bepaalde energievorm. Deze uitspraak steunde op de veronderstelling van de huidige gasprijs, niet van een vastgestelde prijs. Op dit ogenblik is er trouwens een arbitrageprocedure hangende met betrekking tot de clausule over de driejaarlijkse herziening van de gasprijs, die in het Sonatrach-Distrigaz-contract (over de aankoop van Algerijns aardgas door België) is opgenomen.

Met betrekking tot de milieuvervuiling wijst de Staatssecretaris erop dat hijzelf het gebruik van loodvrije benzine zou willen aanmoedigen vanaf 1 januari 1989. Practisch is dat moeilijk wegens distributieproblemen enerzijds en wegens de ongeschiktheid van een groot deel van het huidige wagenpark voor deze brandstof anderzijds.

Bijgevolg zullen informatiecampagnes worden gevoerd naar de verbruikers toe over de geschikte autotypes, het bouwjaar, enzovoort.

2.3.2. *Belgische steenkoolproductie*

De Staatssecretaris antwoordt op de vraag van de heer Vandebosch dat er in België steeds 2 aspecten zijn aan het steenkoolprobleem, namelijk de Kempense mijnen en de Waalse terrils. Hij wijst erop dat de Regering voor beide een economische exploitatie wil blijven verzekeren. Bijgevolg wordt momenteel onderhandeld over een aanvaardbare prijs, die het mogelijk maakt om, op grond van die brandstof tot een aannemelijk tarief per kilowattuur geproduceerde electriciteit te komen.

2.3.3. *Uitrustingsplan elektriciteitssector*

Op de vraag van de heer Vandebosch repliceert de Staatssecretaris dat hij onmiddellijk na zijn indiensttreding aan de elektriciteitssector een uitrustingsplan heeft gevraagd dat rekening houdt met het regeerakkoord, dat op dit vlak zeer precies is en met name de voorrang wenst te verlenen aan niet-nucleaire scenario's. Tot op heden heeft de Staatssecretaris echter nog niets ontvangen. Volgens zijn inlichtingen echter zouden de helft van de voorgestelde scenario's niet-nucleair zijn, onder andere op basis van aardgas en van steenkolen.

Wat aardgas betreft, wijst de Staatssecretaris erop dat het hier niet om een wondermiddel gaat. Integendeel, bij een eventuele keuze dienen substantiële problemen in rekening te worden gebracht. Ten eerste

contrat Sonatrach-Distrigaz, qui fait actuellement l'objet d'un arbitrage. Par ailleurs, bien qu'elle soit moins polluante que celle du charbon, la combustion du gaz produit également du dioxyde de carbone.

Pour ce qui concerne le charbon, le problème majeur est que selon les variétés, il contient de 1 à 4,5 % de soufre. Il convient dès lors de poursuivre l'étude des diverses techniques d'épuration des fumées.

2.3.4. *Utilisation de l'énergie nucléaire et éventuelles sources d'énergie alternatives*

Le Secrétaire d'Etat souligne d'emblée qu'il ressort de nombreux contacts, tant à l'étranger qu'en Belgique, ainsi que de visites sur place, que nos installations nucléaires sont parmi les plus fiables au monde. La compétence du personnel est également indiscutable.

Il répond dès lors à M. De Vlieghe qu'il est adverse d'un démantèlement anticipé de nos installations nucléaires. Ce serait anéantir de très bonnes installations (sur le plan technique). Il ne nie cependant pas que les déchets radioactifs constituent le problème principal en matière d'énergie nucléaire (voir ci-dessus).

En ce qui concerne une éventuelle huitième centrale nucléaire, le Secrétaire d'Etat fait observer que celle-ci ne suffirait pas à couvrir nos besoins énergétiques au rythme actuel de croissance. En tout état de cause, il s'écoulerait trop de temps entre le début des travaux de construction de cette 8^{ème} centrale et le moment où cette électricité pourrait être fournie au réseau. Deux autres possibilités se présentent : soit des turbines gaz vapeur, soit des centrales au charbon.

Le Secrétaire d'Etat souligne également que tant les combustibles fossiles que l'uranium sont par essence rares et non renouvelables. Il convient par conséquent d'éviter d'en faire une consommation excessive et il faut recourir à des alternatives, notamment à l'énergie provenant de la fusion nucléaire, à laquelle le Secrétaire d'Etat s'est intéressé tout particulièrement. Il s'agit d'une source d'énergie pratiquement inépuisable, tirée de l'eau de mer, et qui, en outre, ne produit pratiquement pas de déchets. Selon certains, cette technique ne serait toutefois opérationnelle que vers l'an 2040, ce qui fait dire au Secrétaire d'Etat que notre politique énergétique est également axée sur le long terme.

Par ailleurs, les perspectives de l'énergie solaire ne sont pas perdues de vue. Il ne faut cependant pas surestimer les possibilités en ce domaine : selon une étude menée en RFA, il faudrait couvrir pas moins de 10 % de la surface du pays de cellules solaires pour assurer l'approvisionnement actuel en électricité à partir de l'énergie solaire.

is er het problematische contract Sonatrach-Distrigaz, dat momenteel aan een arbitrage is onderworpen. Vervolgens is er de bij verbranding eveneens vrijkomende kooldioxide, ondanks de milieuvoordeelen ten opzichte van steenkolen.

Wat steenkolen betreft, is het grootste probleem dat ze, naargelang de variëteit, voor 1 à 4,5 % zwavel bevatten. De verschillende rookzuiveringstechnieken dienen dan ook verder te worden bestudeerd.

2.3.4. *Aanwending van kernenergie en eventuele alternatieve energiebronnen*

Vooraf beklemtoont de Staatssecretaris dat uit vele contacten, in binnen- en buitenland, evenals uit bezoeken ter plaatse, is gebleken dat onze nucleaire installaties tot de betrouwbaarste ter wereld behoren. De vakkundigheid van het personeel staat eveneens buiten kijf.

Hij antwoordt dan ook aan de heer De Vlieghe tegenstander te zijn van een vervroegde ontmanteling van onze nucleaire installaties. Men zou aldus (technisch) zeer goede installaties vernielen. Hij ontkent echter niet dat het voornaamste probleem met betrekking tot kernenergie het radioactieve afval is (zie verder).

Wat een eventuele achtste kerncentrale betreft, wijst de Staatssecretaris erop dat deze zelfs niet zou volstaan om onze energiebehoeften tegen het huidige groeitempo te dekken. In elk geval zou er trouwens te veel tijd verlopen tussen het starten van de werken aan deze 8^e centrale en het tijdstip waarop deze elektriciteit zal kunnen leveren aan het net. Twee andere mogelijkheden zijn ofwel gasstoomturbines, ofwel steenkoolcentrales.

De Staatssecretaris beklemtoont eveneens de principiële schaarste en niet-hernieuwbaarheid van zowel fossiele brandstoffen als van uranium. Bijgevolg dient voor beide een overdreven consumptie te worden vermeden en dient te worden uitgekeken naar alternatieven. Het gaat hier ondermeer om kernfusie-energie, waarover de Staatssecretaris zich grondig heeft laten voorlichten. Dit is een nagenoeg onuitputtelijke energiebron, vertrekkende van zeewater, waarbij bovendien bijna geen afval vrijkomt. Volgens sommigen zou deze techniek echter pas operationeel zijn tegen het jaar 2040, hetgeen volgens de Staatssecretaris toch bewijst dat het Belgisch energiebeleid ook een visie heeft op lange termijn.

Daarnaast worden ook de mogelijkheden onderzocht van zonne-energie. Nochtans mag men hier de mogelijkheden niet overschatten : uit een studie in de BRD zou gebleken zijn dat men, om de totale huidige elektriciteitsvoorziening te verzekeren op basis van zonne-energie, niet minder dan 10 % van de oppervlakte van dit land zou dienen te bedekken met zonnecellen.

2.3.5. Déchets radioactifs

Le Secrétaire d'Etat est parfaitement conscient du problème. En ce qui concerne les aspects techniques, il renvoie à la brochure de l'ONDRAF qui décrit les trois types de déchets, leurs caractéristiques et les problèmes de manipulation ou de traitement spécifiques (1).

Il répond également à la question de M. Vandebosch concernant la recherche par l'ONDRAF de sites appropriés pour le stockage souterrain des déchets faiblement radioactifs. Alors que l'ONDRAF avait retenu initialement (en 1987) 23 sites offrant des possibilités de stockage, ce nombre a été ramené entre-temps à 5 dès la fin 1987, à savoir Lo, Chimay, Krui-beke, Custinne et Marche-en-Famenne. Le Secrétaire d'Etat n'avait pas jugé opportun de communiquer à nouveau les noms de ces sites parus dans « Le Soir » de novembre 1987, étant donné qu'il s'agit d'une matière délicate et que nous nous trouvons en période pré-électorale. Ces noms ont été publiés dans la presse, ce qui a immédiatement suscité des réactions négatives dans les communes visées. Le Secrétaire d'Etat estime que l'opposition des bourgmestres concernés est parfaitement compréhensible. C'est pourquoi il a invité non seulement les bourgmestres, mais également tous les responsables communaux de ces communes à venir visiter les installations de traitement des déchets nucléaires à Mol et à Dessel, parce que les réactions émotionnelles sont souvent dues à un manque d'information et à la méconnaissance du cycle nucléaire.

Le problème des déchets reste néanmoins posé. Tous les pays qui utilisent l'énergie nucléaire, comme par exemple la France, se retrouvent avec une quantité de déchets radioactifs et par conséquent avec des problèmes de stockage. Les déchets sont là et ils ne disparaîtront pas. La Belgique n'a donc pas le choix et les études doivent absolument être poursuivies. Le Secrétaire d'Etat ajoute que le Secrétaire d'Etat à l'Environnement ne délivrera de licence de stockage de déchets faiblement radioactifs qu'à condition qu'une étude d'impact sur l'environnement soit réalisée au préalable.

Cette étude devrait également être réalisée par l'ONDRAF.

En ce qui concerne les déchets hautement radioactifs, le Secrétaire d'Etat souligne qu'il n'y en a pour l'instant pas un gramme de stocké en Belgique. Une étude est toutefois en cours dans les environs de Mol car il existe dans cette région une couche d'argile imperméable située à 250 m de profondeur et qui pourrait convenir au stockage.

2.3.5. Radioactief afval

De Staatssecretaris is zich zeer wel bewust van deze problematiek. Voor technische informatie verwijst hij naar de brochure van de NIRAS waar de 3 soorten afval met elk hun specifieke eigenschappen en behandelings- en verwerkingsproblemen worden besproken (1).

In deze context beantwoordt hij ook de vraag van de heer Vandebosch met betrekking tot het NIRAS-onderzoek naar geschikte opslagplaatsen voor de (ondergrondse) berging van laag-radioactief afval. Waar de NIRAS oorspronkelijk (1987) dacht aan 23 plaatsen als geschikte locaties voor berging, is dit aantal intussen, sinds eind 1987, teruggebracht tot 5, met name Lo, Chimay, Krui-beke, Custinne en Marche-en-Famenne. De Staatssecretaris achtte het niet opportuun de namen van deze gemeenten opnieuw mee te delen, gezien het om een gevoelige materie gaat en we in een pre-electorale periode zitten. De namen zijn uitgelekt in de pers, hetgeen reeds tot negatieve reacties heeft geleid in de betrokken gemeenten. De Staatssecretaris vindt het volledig begrijpelijk dat de betrokken burgemeesters zich verzetten. Hij heeft dan ook niet alleen de burgemeesters maar eveneens alle bestuursleden van de betrokken gemeenten uitgenodigd voor een bezoek aan de nucleaire afvalinstallaties te Mol en te Dessel, omdat de erg emotionele reacties vaak te maken hebben met gebrek aan informatie en aan kennis van de nucleaire cyclus.

Dit alles doet echter niets af aan het afvalprobleem. Alle landen die kernenergie gebruiken, zoals ons buurland Frankrijk, zitten met een hoeveelheid radioactief afval en bijgevolg met een stockageprobleem. Het afval is er en zal er ook blijven. Bijgevolg heeft België geen keuze en moeten de studies noodzakelijkerwijze voortgaan. De Staatssecretaris voegt hieraan toe dat de Staatssecretaris voor Leefmilieu slechts een vergunning zal afleveren voor de berging van laagactief afval indien vooraf een milieu-effect-rapport wordt opgesteld.

Dit rapport zou eveneens door de NIRAS dienen te worden afgeleverd.

Wat hoogradioactief afval betreft, benadrukt de Staatssecretaris dat hiervan momenteel geen gram in België is opgeslagen. Wel is er in de omgeving van Mol een studie lopende omdat er daar op een diepte van 250 m een ondoordringbare kleilaag zit, die geschikt zou kunnen zijn voor stockage.

(1) « La gestion des déchets radioactifs », édité par l'ONDRAF.

(1) « Het beheer van het radioactieve afval », uitgifte NIRAS.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Le Gouvernement présente plusieurs amendements au tableau de la loi joint au projet de budget (Doc. n° 4/12 - 523/5 - 1988). Ces amendements découlent des deux contrôles budgétaires qui ont eu lieu en 1988, le premier en mars, sous le Gouvernement précédent, et le second en juin. Ces contrôles ont entraîné un ajustement du budget initial. Les amendements précités traduisent, d'une part, les décisions qui ont été prises pour les grands postes à la suite des contrôles budgétaires et, d'autre part, la délibération du Conseil des ministres à propos des nouvelles enveloppes sociales (Fonds de solidarité nationale). En ce qui concerne ces enveloppes sociales, le Ministre souligne que le précédent gouvernement n'avait pas encore inscrit au budget certains engagements afférents aux secteurs nationaux, ce qui explique la présente adaptation.

Les amendements n°s 11, 12 et 13 portent sur le titre I^{er} — Dépenses courantes.

L'amendement n°11 du Gouvernement concerne l'article 41.08 — « Transfert au Fonds d'Expansion économique et de Reconversion régionale » et vise à porter le crédit non dissocié initial de 1 002,4 millions de francs à 1 112,9 millions de francs (soit une augmentation de 110,5 millions de francs).

L'amendement n°12 du Gouvernement concerne l'article 41.12 — « Transfert au Fonds de solidarité nationale » et vise à inscrire un crédit non dissocié de 15 639,7 millions de francs au lieu de 11 231,9 millions de francs (soit une augmentation de 4 407,8 millions de francs).

L'amendement n°13 du Gouvernement concerne l'article 41.14 — « Société nationale pour la restructuration des secteurs nationaux » et vise à porter le crédit non dissocié de 16 335,0 millions de francs à 16 547,8 millions de francs (soit une augmentation de 212,8 millions de francs).

Les amendements n°s 14, 15 et 16 concernent le Titre II — Dépenses de capital.

L'amendement n°14 du Gouvernement concerne l'art. 61.02 — « Transfert au Fonds de solidarité nationale » et vise à augmenter le crédit non dissocié initial de 2 152,4 millions de F d'un montant de 735,0 millions de F pour le porter à 2 887,4 millions de F.

L'amendement n°15 du Gouvernement porte sur l'art. 61.04 — « Transfert au Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale » et vise à augmenter le crédit non dissocié initial de 1 307,3 millions de F d'un montant de 1 025,6 millions de F pour le porter à 2 332,9 millions de F.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Door de Regering worden verschillende amendementen ingediend op de bij het ontwerp gevoegde wetstabel (Stuk n° 4/12 - 523/5 - 1988). Deze amendementen zijn de vertaling van de twee begrotingscontroles in 1988, waarvan de eerste plaatsvond in maart, nog onder de vorige regering en de tweede in juni. Deze hebben geleid tot een aanpassing van de initiële begroting. De voorliggende amendementen omvatten enerzijds de beslissingen voortvloeiend uit de begrotingscontroles met betrekking tot de grote posten en anderzijds de deliberatie in Ministerraad met betrekking tot nieuwe sociale enveloppes (Nationaal Solidariteitsfonds). Wat deze sociale enveloppes betreft, wijst de Minister erop dat de vorige Regering bepaalde aangegeven verbintenissen in de nationale sectoren nog niet in de begroting had gebracht, vandaar de huidige aanpassing.

De amendementen n°s 11, 12 en 13 betreffen Titel I — Lopende uitgaven.

Het amendement n°11 van de Regering heeft betrekking op art. 41.08 — Transfer naar het Fonds voor Economische Expansie en Regionale Reconversie en beoogt het oorspronkelijke niet-gesplitste krediet van 1 002,4 miljoen frank te verhogen tot 1 112,9 miljoen frank (vermeerdering van 110,5 miljoen frank).

Het amendement n°12 van de Regering betreft art. 41.12 — Transfer naar het Nationaal Solidariteitsfonds en strekt ertoe een niet-gesplitst krediet van 15 639,7 miljoen frank in plaats van 11 231,9 miljoen frank in te schrijven (vermeerdering van 4 407,8 miljoen frank).

Het amendement n°13 van de Regering betreft art. 41.14 — Nationale Maatschappij voor herstructurering van de Nationale Sectoren. Dit amendement strekt ertoe het niet-gesplitste krediet voor dit artikel te verhogen van 16 335,0 miljoen frank tot 16 547,8 miljoen frank (vermeerdering van 212,8 miljoen frank).

De amendementen n°s 14, 15 en 16 betreffen Titel II — Kapitaaluitgaven.

Het amendement n°14 van de Regering betreft art. 61.02 — Transfer naar het Nationaal Solidariteitsfonds en beoogt het oorspronkelijke niet-gesplitste krediet van 2 152,4 miljoen frank te verhogen met 735,0 miljoen frank tot 2 887,4 miljoen frank.

Het amendement n°15 van de Regering slaat op art. 61.04 — Transfer naar het Fonds voor Economische Expansie en Regionale Reconversie en strekt ertoe het oorspronkelijk niet-gesplitste krediet van 1 307,3 miljoen frank te verhogen met 1 025,6 miljoen frank tot 2 332,9 miljoen frank.

L'amendement n°16 du Gouvernement concerne l'art. 81.01 — « Subventions et avances récupérables pour la fabrication de prototypes et pour les recherches de technologie avancée » et vise à augmenter le crédit non dissocié initial de 1 192,0 millions de F d'un montant de 139,0 millions de F pour le porter à 1 331,0 millions de F.

Par suite des modifications apportées au tableau de la loi par les amendements susmentionnés, le Gouvernement présente un amendement n°7 à l'article 1^{er} du projet de loi. Cet amendement porte les crédits non dissociés, initialement prévus, de 42 607,1 millions de F (dépenses courantes), de 6 381,7 millions de F (dépenses de capital) et de 45 588,8 millions de F (totaux) respectivement à 47 338,2 millions de F (augmentation de 4 731,1 millions de F) à 8 281,3 millions de F (augmentation de 1 899,6 millions de F) et à 56 219,5 millions de F.

Enfin, M. De Vlieghe présente trois amendements n°s 1, 2 et 3 (Doc. n° 4/12 - 523/4 - 1988) à l'article 1^{er} du projet. L'amendement en ordre principal (n°1) vise à supprimer le § 3 de l'article 1^{er}. L'auteur justifie son amendement en soulignant que le § 3 du projet du Gouvernement ôte tout intérêt à l'établissement de programmes et empêche dès lors une gestion efficace. Subsidiairement à l'amendement n°1, l'amendement n°2 vise à remplacer, au § 3, les mots « Le Ministre, ou le fonctionnaire qu'il délègue à cet effet, » par les mots « le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres ». Egalement en ordre subsidiaire à l'amendement n°1, l'amendement n°3 vise à supprimer, au § 3, les mots « ou le fonctionnaire qu'il délègue à cet effet ».

A la suite des précisions fournies par le Ministre en ce qui concerne la recherche dans le domaine de la fusion nucléaire et la participation belge dans la construction du réacteur à neutrons rapides de Kalkar (voir Discussion générale, B, Politique énergétique), M. De Vlieghe retire ses amendements n°s 5 et 6 au tableau de la loi (Doc. n° 4/12 - 523/4 - 1988).

Les amendements n°s 11 à 16 du Gouvernement sont adoptés par 10 voix contre 2.

L'amendement n°7 du Gouvernement est adopté par 13 voix contre 2.

L'amendement n°1 de M. De Vlieghe est rejeté par 13 voix contre une et une abstention.

L'amendement n°2 de M. De Vlieghe est rejeté par 14 voix contre 2.

L'amendement n°3 de M. De Vlieghe est rejeté par 13 voix contre 2.

L'article 1^{er} ainsi modifié est adopté par 15 voix contre 2.

Articles 2 à 6

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés sans modification par 15 voix contre 2.

Het amendement n°16 van de Regering betreft art. 81.01 — Subsidie en terugvorderbare voorschotten voor de vervaardiging van prototypes en voor navorsingen inzake gevorderd technologisch onderzoek — en strekt ertoe het oorspronkelijke niet-gesplitste krediet van 1 192,0 miljoen frank te vermeerderen met 139,0 miljoen frank tot 1 331,0 miljoen frank.

Als gevolg van de wijzigingen door bovenstaande amendementen op de wetstabel dient de Regering een amendement n°7 in op artikel 1 van het wetsontwerp. Dit amendement brengt de oorspronkelijke niet-gesplitste kredieten van 42 607,1 miljoen frank, 6 381,7 miljoen frank en 45 588,8 miljoen frank voor respectievelijk lopende uitgaven, kapitaaluitgaven en totalen op 47 338,2 miljoen frank voor de lopende uitgaven (vermeerdering van 4 731,1 miljoen frank), op 8 281,3 miljoen frank voor de kapitaaluitgaven (vermeerdering van 1 899,6 miljoen frank) en op 56 219,5 miljoen frank voor de totalen.

Tenslotte dient de heer De Vlieghe drie amendementen n°s 1, 2 en 3 (Stuk 4/12 - 523/4 - 1988) in op artikel 1 van het ontwerp. Hoofdamendement n°1 strekt ertoe paragraaf 3 van artikel 1 weg te laten. De indiener motiveert dit amendement door te stellen dat paragraaf 3 van het regeringsontwerp het werken met programma's uitholt en aldus een efficiënt beheer verhindert. In bijkomende orde strekt amendement n°2 ertoe in § 3 de woorden « de Minister of de gedelegeerde ambtenaar » te vervangen door de woorden « de Koning, bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit ». Eveneens in bijkomende orde strekt amendement n°3 ertoe in § 3 de woorden « of de gedelegeerde ambtenaar » weg te laten.

Gelet op de door de Minister verstrekte uitleg over het onderzoek op het gebied van kernfusie en de Belgische deelname in de bouw van de kweekreactor te Kalkar (zie algemene bespreking, B. Energiebeleid) trekt de heer De Vlieghe de amendementen n°s 5 en 6 op de wetstabel in (Stuk n° 4/12 - 523/4 - 1988).

De amendementen n°s 11 tot en met 16 van de Regering worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Het amendement n°7 van de Regering wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Het amendement n°1 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Het amendement n°2 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Het amendement n°3 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikelen 2 tot en met 6

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden ongewijzigd aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Art. 7

A la suite des modifications apportées aux crédits inscrits aux articles de transfert destinés à alimenter le Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale (amendements n^{os} 11 et 15), le Fonds de solidarité nationale (amendements n^{os} 12, 13 et 14) et le Fonds des prototypes (amendement n^o 16), le Gouvernement présente les amendements n^{os} 17, 18 et 19 au tableau de la loi, qui visent à ajuster, au Titre IV, les « recettes » et les « dépenses » des fonds en question.

L'amendement n^o 17 vise à augmenter le compte « Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale » inscrit à l'article 60.01 A de 110,5 millions de F pour les opérations courantes et de 1 025,6 millions de F pour les opérations de capital.

Ces modifications s'expliquent essentiellement par la réévaluation des coûts des dossiers relatifs à l'application des lois d'expansion économique dans le secteur textile et par le report de certaines dépenses qui n'ont pu être effectuées en 1987.

L'amendement n^o 18 vise à augmenter le crédit inscrit à l'article 60.03 A — « Fonds de solidarité nationale » de 4 620,6 millions de francs pour les opérations courantes (4 407,8 millions de francs via l'article de transfert 41.12 et 212,8 millions de francs via l'article de transfert 41.14) et de 735 millions de francs pour les opérations de capital.

En ce qui concerne les opérations courantes, le crédit supplémentaire de 4,4 milliards de francs s'explique pour 2,7 milliards de francs par le financement en 1988 de dépenses initialement budgétisées en 1987 et reportées en 1988 et pour 1,7 milliard de francs par les ordonnancements nécessités en 1988 pour les nouvelles enveloppes sociales engagées cette année, en ce compris le volet social textile 1988.

Le crédit supplémentaire de 212,8 millions de F est la conséquence du réajustement du budget de la SNSN pour l'année budgétaire 1988.

En ce qui concerne les opérations de capital, le crédit supplémentaire de 735 millions de F est nécessaire pour un dossier n'ayant pu être engagé en 1987.

L'amendement n^o 19 tend à augmenter de 139 millions de F le montant du compte « Fonds destiné à l'octroi de subventions et d'avances récupérables pour la fabrication de prototypes pour les recherches de technologie avancée », inscrit à l'article 66.10 A.

Cette modification résulte d'un réajustement complet des prévisions initiales.

L'amendement n^o 8 du Gouvernement tend à adapter à l'article 7 du projet, les recettes et dépenses totales des fonds figurant au titre IV (ces montants sont augmentés de 6 630,7 millions de F à la suite des modifications apportées par les amendements n^{os} 17 à 19).

Art. 7

Ingevolge de wijzigingen in kredieten uitgetrokken op de overdrachtsartikelen ter stijving van het Fonds voor de Economische Expansie en de Regionale Reconversie (amendementen n^{rs} 11 en 15), het Nationaal Solidariteitsfonds (amendementen n^{rs} 12, 13 en 14) en het Fonds der Prototypes (amendement n^r 16) dient de Regering de amendementen n^{rs} 17, 18 en 19 op de wetstabel in ertoe strekkend in Titel IV de « ontvangsten » en de « uitgaven » van de desbetreffende fondsen aan te passen.

Het amendement n^r 17 strekt ertoe de rekening « Fonds voor de Economische Expansie en de Regionale Reconversie » ingeschreven op artikel 60.01 A te verhogen met 110,5 miljoen frank voor de lopende en met 1 025,6 miljoen frank voor de kapitaalverrichtingen.

Deze wijzigingen zijn hoofdzakelijk te verklaren door de herwaardering van de kosten van de dossiers met betrekking tot de toepassing van de economische expansiewetten in de textielsector en door het overdragen van bepaalde uitgaven die in 1987 niet konden worden verricht.

Het amendement n^r 18 strekt ertoe de rekening « Nationaal Solidariteitsfonds » ingeschreven op artikel 60.03 A te verhogen met 4 620,6 miljoen frank voor de lopende verrichtingen (4 407,8 miljoen frank via overdrachtsartikel 41.12 en 212,8 miljoen frank via overdrachtsartikel 41.14) en met 735 miljoen frank voor de kapitaalverrichtingen.

Wat de lopende verrichtingen betreft, wordt het bijkomende krediet van 4,4 miljard frank voor 2,7 miljard frank verklaard door de financiering in 1988 van uitgaven die oorspronkelijk in de begroting 1987 waren opgenomen en naar 1988 werden overgedragen en voor 1,7 miljard frank door de ordonnancerings die in 1988 zijn vereist voor de nieuwe sociale enveloppes die dit jaar zijn vastgelegd (met inbegrip van het sociale luik textiel 1988).

Het bijkomende krediet 212,8 miljoen frank is het gevolg van de aanpassing van de begroting van de NMNS voor het begrotingsjaar 1988.

Wat de kapitaalverrichtingen betreft, is het bijkomende krediet van 735 miljoen frank nodig voor een dossier dat in 1987 niet kon worden vastgelegd.

Het amendement n^r 19 strekt ertoe de rekening « Fonds bestemd tot het toekennen van subsidies en terugvorderbare voorschotten voor de vervaardiging van prototypes en voor navorsingen inzake gevorderd technologisch onderzoek » ingeschreven op artikel 66.10 A te verhogen met 139 miljoen frank.

Deze wijziging volgt uit een volledige herschikking van de oorspronkelijke vooruitzichten.

Het amendement n^r 8 van de Regering strekt ertoe in artikel 7 van het ontwerp de totale ontvangsten en uitgaven van de fondsen die voorkomen in Titel IV aan te passen (deze bedragen worden verhoogd met 6 630,7 miljoen frank ingevolge de wijzigingen aangebracht door de amendementen n^{rs} 17 tot 19).

Les amendements n^{os} 17, 18 et 19 du Gouvernement sont adoptés par 10 voix contre 2.

L'amendement n^o 8 et l'article 7 ainsi modifié sont adoptés par 15 voix contre 2.

Art. 8

Le Gouvernement présente un amendement n^o 9 visant à :

1^o inscrire les montants suivants pour les autorisations d'engagement à charge de l'article 60.01.A «Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale » :

a) pour les opérations courantes : 1 623,4 millions de F (+ 610 millions de F);

b) pour les opérations de capital : 1 883,4 millions de F (+ 745 millions de F).

Ces modifications ont essentiellement trait à des opérations concernant le secteur textile (notamment le règlement financier d'anciens préfinancements d'entreprises en difficulté, attribution complémentaire de 300 millions de F pour l'application des lois d'expansion économique dans ce même secteur en 1988);

2^o inscrire les montants suivants pour les autorisations d'engagement à charge de l'article 60.03.A «Fonds de solidarité nationale » :

a) pour les opérations courantes : 27 856,4 millions de F (+ 4 966,4 millions de F).

Cette modification s'explique à raison de 3,6 milliards de F par le coût de nouvelles enveloppes sociales et les montants nécessaires en 1988 pour le volet social textile, pour 0,2 milliard de F par un réajustement du budget 1988 de la SNSN et pour 1,2 milliard de F pour des dossiers n'ayant pu être engagés en 1987 ainsi que pour des réajustements ou des indexations d'enveloppe social.

b) opérations de capital : 10 199,2 millions de F (+ 8 066 millions de F).

Cette modification concerne pour 7 331 millions de F des engagements nécessaires pour régulariser une opération de consolidation d'emprunt effectuée en 1987 (emprunts Morgan). Le solde de 735 millions de F est nécessaire pour un dossier qui n'a pas pu être engagé en 1987.

L'amendement n^o 9 est adopté par 15 voix contre 2.

L'article 8 ainsi modifié est adopté par 16 voix contre 2.

Art. 9

Cet article ne donne pas lieu à discussion et est adopté par 16 voix contre 2.

De amendementen n^o 17, 18 en 19 van de Regering worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Het amendement n^o 8 en het aldus gewijzigde artikel 7 worden aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Art. 8

De Regering dient een amendement n^o 9 in ertoe strekkende :

1^o voor de vastleggingsmachtigingen ten laste van het artikel 60.01 A « Fonds voor de Economische Expansie en de Regionale Reconversie » de volgende bedragen in te schrijven :

a) lopende verrichtingen : 1 623,4 miljoen frank (+ 610 miljoen frank)

b) kapitaalverrichtingen : 1 883,4 miljoen frank (+ 745 miljoen frank).

Deze wijzigingen hebben hoofdzakelijk betrekking op verrichtingen in verband met de textielsector (onder meer financiële regeling van vroegere voorfinancieringen van bedrijven in moeilijkheden, bijkomende toekenning van 300 miljoen frank met het oog op de toepassing van de economische expansiewetten in diezelfde sector in 1988);

2^o voor de vastleggingsmachtigingen ten laste van het artikel 60.03 A « Nationaal Solidariteitsfonds » de volgende bedragen in te schrijven :

a) lopende verrichtingen : 27 856,4 miljoen frank (+ 4 966,4 miljoen).

Deze wijziging wordt voor 3,6 miljard frank verklaard door de kosten voor nieuwe sociale enveloppes en de bedragen die in 1988 vereist zijn voor het sociale luik textiel, voor 0,2 miljard frank door een aanpassing van de begroting 1988 van de NMNS en voor 1,2 miljard voor dossiers die in 1987 niet konden worden vastgelegd evenals voor aanpassingen of indexeringen van de sociale enveloppe.

b) kapitaalverrichtingen : 10 199,2 miljoen frank (+ 8 066 miljoen).

Deze wijziging heeft voor 7 331 miljoen frank betrekking op vastleggingen die noodzakelijk zijn om een in 1987 verichte consolidatie van leningen (Morgan leningen) te regulariseren. Het resterende bedrag van 735 miljoen frank is noodzakelijk voor een dossier dat in 1987 niet kon worden vastgelegd.

Het amendement n^o 9 wordt aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Het aldus gewijzigde artikel 8 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Art. 9

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Art. 10

L'amendement n° 10 du Gouvernement tend à augmenter de 38 millions de F le montant des autorisations d'engagement inscrit à l'article 66.10 A « Fonds destiné à l'octroi de subventions et d'avances récupérables pour la fabrication de prototypes pour les recherches de technologie appliquée. »

Cette modification découle du réajustement complet des prévisions initiales.

L'amendement n° 10 est adopté par 16 voix contre 2.

L'article 10 ainsi modifié est adopté par 16 voix contre 2.

Articles 11 à 15

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés, sans modification, par 16 voix contre 2.

Art. 16

M. De Vlieghe présente un amendement n° 4 (Doc. n° 4/12 - 523/4 - 1988) prévoyant que les fonds mentionnés au Titre IV dont il est disposé actuellement par l'intermédiaire du Ministre des Finances (indice B) sont également soumis au visa préalable de la Cour des comptes (indice A). L'auteur souhaite que le contrôle préalable de la Cour des comptes soit étendu à toutes les dépenses importantes, afin de renforcer le contrôle du pouvoir exécutif par le pouvoir législatif.

Le Ministre des Affaires économiques fait observer que toutes les dépenses importantes prévues à la section particulière du budget sont déjà soumises au visa préalable (indice A). Les fonds désignés par les indices B et C n'ont trait qu'à des dépenses relativement peu élevées, qui sont en outre aussi, fût-ce a posteriori, soumises au contrôle de la Cour des comptes.

L'amendement n° 4 de M. De Vlieghe est rejeté par 16 voix contre une et une abstention.

L'article 16 est adopté par 16 voix contre 2.

Art. 17

Cet article est adopté, sans modification, par 16 voix contre 2.

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, est adopté par 16 voix contre 2.

Le Rapporteur,

A. BECKERS

Le Président,

E. VANKEIRSBILCK

Art. 10

Het amendement n° 10 van de Regering strekt ertoe het bedrag van de vastleggingsmachtigingen ten laste van het artikel 66.10 A « Fonds bestemd tot het toekennen van subsidies en terugvorderbare voorschotten voor de vervaardiging van prototypes en voor navolgingen inzake gevorderd technologisch onderzoek » te verhogen met 38 miljoen frank.

Deze wijziging vloeit voort uit een volledige herschikking van de oorspronkelijke vooruitzichten.

Het amendement n° 10 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Het aldus gewijzigde artikel 10 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Artikelen 11 tot en met 15

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden ongewijzigd aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Art. 16

Op dit artikel wordt door de heer De Vlieghe een amendement n° 4 (zie Stuk n° 4/12 - 523/4 - 1988) ingediend. Dit amendement strekt ertoe de fondsen in Titel IV waarover momenteel wordt beschikt door tussenkomst van de Minister van Financiën (littera B) eveneens te onderwerpen aan het voorafgaande visum van het Rekenhof (littera A). De indiener wenst de voorafgaande controle van het Rekenhof immers uitgebreid te zien tot alle belangrijke uitgaven, teneinde de controle van de wetgevende macht op de uitvoerende macht te versterken.

De Minister van Economische Zaken wijst erop dat alle grote uitgaveposten op de afzonderlijke sectie van de begroting momenteel reeds aan het voorafgaande visum worden onderworpen (littera A). De fondsen aangeduid door de letters B en C hebben slechts betrekking op relatief kleine uitgaven die bovendien eveneens, zij het a posteriori, aan de controle van het Rekenhof worden onderworpen.

Het amendement n° 4 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 16 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Artikel 16 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Art. 17

Dit artikel wordt ongewijzigd aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Het gehele wetsontwerp zoals het werd gewijzigd wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

De Rapporteur,

A. BECKERS

De Voorzitter,

E. VANKEIRSBILCK

I. — TEXTE DU PROJET DE LOI ADOPTE PAR LA COMMISSION

**Crédits pour les dépenses courantes (Titre I^{er}),
pour les dépenses de capital (Titre II) et pour
les amortissements de la dette publique
(Titre III)**

Article 1^{er}

§ 1. Il est ouvert, pour les dépenses du Ministère des Affaires économiques afférentes à l'année budgétaire 1988, des crédits s'élevant aux montants ci-après :

(En millions de francs)

I. — TEKST VAN HET DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN WETSONTWERP

**Kredieten voor de lopende uitgaven (Titel I),
voor de kapitaaluitgaven (Titel II) en voor de
aflossingen van de overheidsschuld (Titel III)**

Artikel 1

§ 1. Voor de uitgaven van het Ministerie van Economische Zaken voor het begrotingsjaar 1988 worden kredieten geopend ten bedrage van :

(In miljoenen franken)

	Crédits non dissociés — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	Credits dissociés — <i>Gesplitste kredieten</i>		
		Crédits d'engagement — <i>Vastleggingskredieten</i>	Crédits d'ordonnement — <i>Ordonningskredieten</i>	
TITRE I^{er}				TITEL I
Dépenses courantes	<u>47 338,2</u>	—	—	Lopende uitgaven.
TITRE II				TITEL II
Dépenses de capital	<u>8 281,3</u>	214,9	442,6	Kapitaaluitgaven.
TITRE III				TITEL III
Amortissement de la Dette publique	600,0	—	—	Aflossingen van Overheidsschuld.
Totaux	<u>56 219,5</u>	214,9	442,6	Totalen

Ces crédits sont énumérés aux Titres I^{er}, II et III du tableau annexé à la présente loi.

§ 2. Les allocations de base qui résultent de la ventilation des crédits entre divisions organiques et programmes d'activités, telles qu'elles sont reprises dans les tableaux de moyens budgétaires du programme justificatif font l'objet d'un suivi comptable.

§ 3. Lorsque la décomposition entre divisions organiques ou programmes est opérée dans les tableaux de moyens budgétaires, le Ministre ou le fonctionnaire qu'il délègue à cet effet, peut, dans la limite de chacun des crédits ouverts au tableau de la loi, procéder à une redistribution des allocations de base.

§ 4. Le contrôleur des engagements et la Cour des comptes veillent à ce que les dépenses soient correctement imputées sur les allocations de base et à ce que ces dernières ne soient pas dépassées, compte tenu le cas échéant des redistributions opérées conformément au § 3.

Die kredieten worden opgesomd onder de Titels I, II en III van de bij deze wet gevoegde tabel.

§ 2. De basisallocaties die voortvloeien uit de ventilatie van de kredieten over organisatieafdelingen en activiteitenprogramma's, zoals ze hernomen worden in de tabellen van de begrotingsmiddelen van het verantwoordingsprogramma, maken het voorwerp uit van een boekhoudkundige opvolging.

§ 3. Wanneer de uitsplitsing tussen organisatieafdelingen of programma's gemaakt wordt in de tabellen van de begrotingsmiddelen, kan de Minister of de door hem gedelegeerde ambtenaar, binnen de grens van elk van de kredieten geopend in de wetstabel, overgaan tot een herverdeling van de basisallocaties.

§ 4. De controleur der vastleggingen en het Rekenhof zien erop toe dat de uitgaven op de basisallocaties juist worden aangerekend en zorgen bovendien ervoor dat deze laatste, eventueel rekening houdend met de overeenkomstig § 3 doorgevoerde herverdelingen, niet overschreden worden.

Dispositions particulières relatives aux dépenses courantes

Art. 2

§ 1^{er}. Par dérogation à l'article 15 de la loi organique de la Cour des comptes du 29 octobre 1846, des avances de fonds d'un montant maximum de 25 000 000 de francs peuvent être consenties aux comptables extraordinaires du Département.

Au moyen de ces avances, les comptables extraordinaires du Département sont autorisés à payer tous les frais de service n'excédant pas 100 000 francs, ainsi que les indemnités de toute nature sur le budget.

§ 2. Les comptables extraordinaires du Département chargés du paiement des avances sur frais de mission à l'étranger sont autorisés à consentir aux fonctionnaires envoyés en mission à l'étranger les avances nécessaires, même si ces avances sont supérieures à 100 000 francs.

Art. 3

Le paiement des allocations de naissance et des indemnités pour frais funéraires s'effectue conformément aux règles établies par l'article 23 de la loi du 15 mai 1846 sur la comptabilité de l'Etat.

Art. 4

Des dépenses relatives à des créances d'années budgétaires antérieures peuvent être imputées sur les articles 12.01, 32.09 et 33.01 du Titre I du tableau annexé à la présente loi.

Art. 5

Des crédits à concurrence de 1 030 100 000 francs peuvent être transférés de l'article 41.01 du Titre I du tableau annexé à la présente loi vers le compte principal de la troisième mission du Fonds de Rénovation industrielle — opérations de capital — article 60.04.A.02 du Titre IV.

Dispositions particulières relatives aux dépenses de capital

Art. 6

Des crédits à concurrence de 170 000 000 de francs peuvent être transférés de l'article 81.03 du Titre II du tableau annexé à la présente loi vers le Fonds Eurochemic, article 66.14.B. du Titre IV.

Bijzondere bepalingen betreffende de lopende uitgaven

Art. 2

§ 1. In afwijking van artikel 15 van de organieke wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof mogen geldvoorschotten tot een maximumbedrag van 25 000 000 frank verleend worden aan de buitengewone rekenplichtigen van het Departement.

Door middel van deze voorschotten mogen de buitengewone rekenplichtigen van het Departement alle dienstkosten tot 100 000 frank betalen, alsmede de vergoedingen van alle aard welke op de begroting verleend worden.

§ 2. Aan de buitengewone rekenplichtigen van het Departement belast met de betaling van voorschotten op zendingskosten in het buitenland wordt machtiging gegeven om aan de ambtenaren op zending naar het buitenland de nodige voorschotten te verlenen, zelfs indien deze voorschotten 100 000 frank overtreffen.

Art. 3

De betaling van de geboortetoelagen en van de vergoedingen wegens begrafeniskosten geschiedt volgens de regels vastgesteld door artikel 23 van de wet van 15 mei 1846 op de rijkscomptabiliteit.

Art. 4

Op de artikelen 12.01, 32.09 en 33.01 van Titel I van de bij deze wet gevoegde tabel mogen uitgaven aangerekend worden die betrekking hebben op schuldvorderingen van vorige begrotingsjaren.

Art. 5

Vanop artikel 41.01 van Titel I van de bij deze wet gevoegde tabel mogen kredieten ten belope van 1 030 100 000 frank overgeschreven worden naar de hoofdrekening van de derde opdracht van het Fonds voor Industriële vernieuwing — kapitaalverrichtingen — artikel 60.04.A.02 van Titel IV.

Bijzondere bepalingen betreffende de kapitaaluitgaven

Art. 6

Vanop artikel 81.03 van Titel II van de bij deze wet gevoegde tabel mogen kredieten ten belope van 170 000 000 frank overgeschreven worden naar het Fonds Eurochemic, artikel 66.14.B. van Titel IV.

TITRE IV

Section particulière

Art. 7

Les opérations effectuées sur les fonds spéciaux figurant au Titre IV du tableau joint à la présente loi sont évaluées à 64 904 300 000 francs pour les recettes et à 68 225 500 000 francs pour les dépenses.

Art. 8

Sont autorisés à charge :

— de l'article 60.01.A « Fonds d'Expansion économique et de Reconversion régionale », des engagements d'un montant total de 3 506 800 000 francs, dont 1 623 400 000 francs pour les opérations courantes et 1 883 400 000 francs pour les opérations de capital.

— de l'article 60.03.A « Fonds de Solidarité nationale », des engagements d'un montant total de 38 055 600 000 francs, dont 27 856 400 000 de francs pour les opérations courantes et 10 199 200 000 francs pour les opérations de capital.

Art. 9

A l'article 60.04.A du Titre IV — Fonds de Rénovation industrielle (F.R.I.) — des autorisations d'engagement à concurrence de 2 786 000 000 de francs sont mises à la disposition du Ministre des Affaires économiques, dont 780 600 000 francs pour les opérations courantes et 2 005 400 000 francs pour les opérations de capital répartis comme suit entre les différentes missions F.R.I. :

— première et deuxième mission : 256 600 000 francs,

dont pour :

- la Flandre : 152 900 000 francs;
- la Wallonie : 6 200 000 francs;
- Bruxelles : 97 500 000 francs.

— troisième mission : 1 748 800 000 francs.

En outre, en ce qui concerne les crédits « revolving », des autorisations d'engagement sont accordées pour la première et deuxième mission du Fonds, à concurrence des montants effectivement récupérés depuis le 1^{er} janvier 1986.

Art. 10

A l'article 66.10.A du Titre IV — Fonds destiné à l'octroi de subventions et d'avances récupérables pour la fabrication de prototypes et pour les recherches de

TITEL IV

Afzonderlijke sectie

Art. 7

De verrichtingen op de speciale fondsen die voorkomen in Titel IV van de tabel gevoegd bij deze wet worden geraamd op 64 904 300 000 frank voor de ontvangsten en op 68 225 500 000 frank voor de uitgaven.

Art. 8

Zijn toegelaten ten laste :

— van het artikel 60.01.A « Fonds voor de Economische Expansie en de Regionale Reconversie », vastleggingen ten belope van een totaalbedrag van 3 506 800 000 frank, waarvan 1 623 400 000 frank in verband met de lopende verrichtingen en 1 883 400 000 frank in verband met de kapitaalverrichtingen.

— van het artikel 60.03.A « Nationaal Solidariteitsfonds », vastleggingen ten belope van een totaalbedrag van 38 055 600 000 frank, waarvan 27 856 400 000 frank in verband met de lopende verrichtingen en 10 199 200 000 frank in verband met de kapitaalverrichtingen.

Art. 9

Op het artikel 60.04.A van Titel IV — Fonds voor Industriële Vernieuwing (F.I.V.) — worden aan de Minister van Economische Zaken vastleggingsmachtigingen ter beschikking gesteld ten belope van 2 786 000 000 frank waarvan 780 600 000 frank in verband met de lopende verrichtingen en 2 005 400 000 frank in verband met de kapitaalverrichtingen verdeeld als volgt over de onderscheiden F.I.V.-opdrachten :

— eerste en tweede opdracht : 256 600 000 frank,

waarvan voor :

- Vlaanderen : 152 900 000 frank;
- Wallonië : 6 200 000 frank;
- Brussel : 97 500 000 frank.

— derde opdracht : 1 748 800 000 frank.

Bovendien, voor wat de revolvingkredieten betreft, worden voor de eerste en de tweede opdracht vastleggingsmachtigingen toegekend ten belope van de effectief sinds 1 januari 1986 ingevorderde bedragen.

Art. 10

Op het artikel 66.10.A van Titel IV — Fonds bestemd tot het toekennen van subsidies en terugvorderbare voorschotten voor de vervaardiging van

technologie avancée — des autorisations d'engagement d'un montant total de 3 273 000 000 de francs sont mises à disposition.

Art. 11

A l'article 66.05.A du Titre IV — Fonds spécial destiné à couvrir les frais de fonctionnement généralement quelconques du Centre de Traitement de l'Information — Service des Etudes et de la Documentation — des autorisations d'engagement d'un montant total de 256 300 000 francs sont mises à disposition.

Art. 12

A l'article 66.03.A du Titre IV — Fonds d'aide à l'industrie charbonnière en conformité avec le § 26 des Conventions transitoires annexées au Traité instituant la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier — des autorisations d'engagement d'un montant total de 3 000 000 de francs sont mises à disposition.

Art. 13

Moyennant l'autorisation du Comité ministériel de Coordination économique et sociale, le Ministre des Affaires économiques peut disposer, en ce qui concerne l'article 60.01.A — Titre IV, des crédits prévus, à toutes fins utiles, dans le cadre de la politique sociale, économique et régionale du Gouvernement, quelle que soit la nature des dépenses à prendre en charge.

Art. 14

Moyennant l'accord préalable du Ministre du Budget, les soldes disponibles à l'article 66.08.A — Titre IV — et à l'article 66.09.A. — Titre IV — peuvent être transférés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, à l'article 60.04.A — Titre IV — à un compte spécial pour la région concernée au profit du volet reconversion.

Art. 15

Tout engagement à prendre, en vertu des articles 10, 11, 12, 13 et 14 de la présente loi, est soumis au visa du contrôleur des engagements et à la Cour des comptes.

Avant le dix de chaque mois, le contrôleur des engagements transmet à la Cour des comptes, avec les documents justificatifs, un relevé établi en trois exem-

prototypes en voor navorsingen inzake gevorderd technologisch onderzoek — worden vastleggingsmachtigingen ter beschikking gesteld voor een totaalbedrag van 3 273 000 000 frank.

Art. 11

Op het artikel 66.05.A van Titel IV — Speciaal fonds bestemd tot dekking van allerhande werkingskosten van het Centrum voor Informatieverwerking — Dienst Studiën en Documentatie — worden vastleggingsmachtigingen ter beschikking gesteld voor een totaalbedrag van 256 300 000 frank.

Art. 12

Op het artikel 66.03.A van Titel IV — Fonds tot hulpverlening aan de steenkolennijverheid overeenkomstig § 26 der Overgangsbepalingen gevoegd bij het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal — worden vastleggingsmachtigingen ter beschikking gesteld voor een totaalbedrag van 3 000 000 frank.

Art. 13

Met toestemming van het Ministerieel Comité voor Economische en Sociale Coördinatie mag de Minister van Economische Zaken inzake artikel 60.01.A — Titel IV, beschikken over de kredieten die zijn uitgetrokken tot al wat dienen kan in het raam van het sociaal, economisch en regionaal beleid van de Regering, ongeacht de aard van de ten laste te nemen uitgaven.

Art. 14

Mits het voorafgaand akkoord van de Minister van Begroting mogen de beschikbare saldi van de artikelen 66.08.A — Titel IV — en 66.09.A — Titel IV — overgeschreven worden bij wege van een in Ministeraad overlegd koninklijk besluit, naar het artikel 60.04.A — Titel IV — op een voor het betrokken gewest bijzondere rekening ten behoeve van het reconversiebeleid.

Art. 15

Elke verbintenis aan te gaan krachtens de artikelen 10, 11, 12, 13 en 14 van deze wet, wordt onderworpen aan het visum van de controleur der vastleggingen en aan het Rekenhof.

Vóór de tiende van iedere maand legt de controleur van de vastleggingen aan het Rekenhof een in drievoud opgemaakte lijst met de verantwoor-

plaires et mentionnant, d'une part, le montant des engagements visés au cours du mois écoulé et, d'autre part, le montant des engagements visés depuis le début de l'année.

Art. 16

Le mode de disposition des avoirs mentionnés aux fonds et comptes inscrits au Titre IV du tableau annexé à la présente loi est indiqué en regard du numéro de l'article se rapportant à chacun d'eux.

Les fonds dont les dépenses sont soumises au visa de la Cour des comptes sont désignés par l'indice A.

Les fonds et comptes sur lesquels il est disposé à l'intervention du Ministre des Finances sont désignés par l'indice B.

Les fonds et comptes sur lesquels il est disposé directement par les comptables qui ont opéré les recettes sont désignés par l'indice C.

TITRE VII

Organismes d'intérêt public (Titel VII)

Art. 17

Est approuvé le budget du Fonds d'Avances pour la réparation des dommages provoqués par les prises et pompes d'eau souterraine pour l'année 1988, tel qu'il est annexé à la présente loi. Ce budget s'élève à 2 600 000 de francs pour les recettes et à 4 553 000 francs pour les dépenses.

dingsstukken voor, die eensdeels het bedrag vermeldt van de vastleggingen die tijdens de afgelopen maand gevisieerd werden en anderdeels het bedrag aangeeft van de vastleggingen die gevisieerd werden sinds het begin van het jaar.

Art. 16

De wijze van beschikking over het tegoed vermeld voor de fondsen en rekeningen ingeschreven in Titel IV van de tabel gevoegd bij deze wet, wordt aangeduid naast het nummer van het artikel dat betrekking heeft op elk dezer.

De fondsen waarvan de uitgaven aan het visum van het Rekenhof worden voorgelegd, worden door het teken A aangeduid.

De fondsen en rekeningen waarop door tussenkomst van de Minister van Financiën wordt beschikt worden door het teken B aangeduid.

De fondsen en rekeningen waarop rechtstreeks wordt beschikt door de rekenplichtigen die de ontvangsten hebben gedaan worden door het teken C aangeduid.

TITEL VII

Instellingen van openbaar nut (Titel VII)

Art. 17

Wordt goedgekeurd de begroting van het Voor-schottenfonds voor schadeloosstelling voor schade veroorzaakt door het winnen en pompen van grondwater voor het jaar 1988, zoals zij bij deze wet is gevoegd. Die begroting belooft 2 600 000 frank voor de ontvangsten en 4 553 000 frank voor de uitgaven.

II. — ERRATA AU TABLEAU DE LA LOI

TITRE II
Dépenses de capital

Partie II
**Crédits non destinés à la réalisation du
 programme d'investissements**

B. — Ensemble du Département

Chapitre VI
**Transferts de capitaux à l'intérieur
 du secteur public**

Art. 61.01
 Transfert au Fonds de Rénovation industrielle

Dans le texte français, dans la colonne article, lire
 « 61.01 » au lieu de « 61.02 » (p. 28).

TITRE IV
Section particulière

Secteur I^{er} — **Département proprement dit**

Section I^{ère} — Dépenses de l'Etat sur ressources
 affectées

Chapitre I^{er}
**Fonds alimentés principalement par des
 crédits budgétaires**

Art. 60.01.A (p. 35)

01. Opérations courantes

a) Dans la colonne « Dépenses de l'année », il y a
 lieu de lire « 1 007, 4 millions de francs » au lieu de
 « 632,4 millions de francs. »

b) Dans la colonne « Solde au 31 décembre 1988 »,
 il y a lieu de lire « 632,4 millions de francs » au lieu de
 « 1 007,4 millions de francs. »

II. — ERRATA OP DE WETSTABEL

TITEL II
Kapitaaluitgaven

Deel II
**Kredieten niet bestemd voor de verwezen-
 lijking van het investeringsprogramma**

B. — Geheel van het Departement

Hoofdstuk VI
**Vermogensoverdrachten binnen
 de sector overheid**

Art. 61.01
 Transfer naar het Fonds voor Industriële
 Vernieuwing

In de Franse tekst, in de kolom artikel, leze men
 « 61.01 » in plaats van « 61.02 » (blz. 28).

TITEL IV
Afzonderlijke sectie

Sector I — **Eigenlijk departement**

Sectie I — Staatsuitgaven op inkomsten met
 speciale bestemming

Hoofdstuk I
**Fondsen voornamelijk gestijfd door
 begrotingskredieten**

Art. 60.01.A (blz. 35)

01. Lopende verrichtingen

a) In de kolom « Uitgaven van het jaar » leze men
 « 1 007,4 miljoen frank » in plaats van « 632, 4 mil-
 joen frank. »

b) In de kolom « Saldo op 31 december 1988 » leze
 men « 632,4 miljoen frank » in plaats van « 1 007,4
 miljoen frank. »

III. — AMENDEMENTS AU TABLEAU DE LA LOI ADOPTES PAR LA COMMISSION

TITRE I^{er}

Dépenses courantes

B. — Ensemble du Département

Chapitre IV

Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public

Art. 41.08. — *Transfert au Fonds d'Expansion économique et de Reconversion régionale.*

Le crédit de « 1 002,4 millions de francs » est porté à « 1 112,9 millions de francs » (p. 20).

Art. 41.12. — *Transfert au Fonds de Solidarité Nationale.*

Le crédit de « 11 231,9 millions de francs » est porté à « 15 639,7 millions de francs » (p. 20).

Art. 41.14. — *Prise en charge des dépenses liées à l'activité de la Société nationale pour la Restructuration des Secteurs nationaux (SNSN), conformément aux dispositions de l'article 2, § 1^{er}, du protocole Etat-SNSN du 28 septembre 1982. (Le crédit prévu au présent article peut être transféré au compte « Fonds de Solidarité nationale » inscrit à l'art. 60.03.A. de la section particulière, titre IV).*

Le crédit de « 16 335,0 millions de francs » est porté à « 16 547,8 millions de francs » (p. 20).

TITRE II

Dépenses de capital

Partie II

Crédits non destinés à la réalisation du programme d'investissements

B. — Ensemble du Département

Chapitre VI

Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public

Art. 61.02. — *Transfert au Fonds de Solidarité nationale.*

III. — AMENDEMENTEN OP DE BIJ DE WET GEVOEGDE TABEL AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

TITEL I

Lopende uitgaven

B. — Geheel van het Departement

Hoofdstuk IV

Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid

Art. 41.08. — *Transfer naar het Fonds voor Economische expansie en Regionale Reconversie.*

Het krediet van « 1 002,4 miljoen frank » wordt verhoogd tot « 1 112,9 miljoen frank » (blz. 20).

Art. 41.12. — *Transfer naar het Nationaal Solidariteitsfonds.*

Het krediet van « 11 231,9 miljoen frank » wordt verhoogd tot « 15 639,7 miljoen frank » (blz. 20).

Art. 41.14. — *Ten laste nemen van de uitgaven verbonden aan de activiteiten van de Nationale Maatschappij voor de herstructurering van de Nationale Sectoren (NMNS) overeenkomstig de beschikking van artikel 2, § 1, van het protocol Staat / NMNS van 28 september 1982. (Het krediet uitgetrokken onder dit artikel mag overgeschreven worden op de rekening van het Nationaal Solidariteitsfonds ingeschreven op art. 60.03.A. van de afzonderlijke sectie titel IV).*

Het krediet van « 16 335,0 miljoen frank » wordt verhoogd tot « 16 547,8 miljoen frank » (blz. 20).

TITEL II

Kapitaaluitgaven

Deel II

Kredieten niet bestemd voor de verwezenlijking van het investeringsprogramma

B. — Geheel van het Departement

Hoofdstuk VI

Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid

Art. 61.02. — *Transfer naar het Nationaal Solidariteitsfonds.*

Le crédit de « 2 152,4 millions de francs » est porté à « 2 887,4 millions de francs » (p. 28).

Art. 61.04. — *Transfert au Fonds d'Expansion économique et de Reconversion régionale.*

Le crédit de « 1 307,3 millions de francs » est porté à « 2 332,9 millions de francs » (p. 28).

Chapitre VIII

Octrois de crédits et participations

Art. 81.01. — *Subventions et avances récupérables pour la fabrication de prototypes et pour les recherches de technologie avancée. (Le crédit prévu au présent article, ainsi que le solde de crédit que cet article présentera au 1^{er} janvier 1985, pourront être transférés au compte « Fonds destiné à l'octroi de subventions et d'avances récupérables pour la fabrication de prototypes et pour les recherches de technologie avancée » inscrit à l'art. 66.10.A. de la section particulière, Titre IV).*

Le crédit de « 1 192,0 millions de francs » est porté à « 1 331,0 millions de francs » (p. 28).

TITRE IV

Section particulière

Secteur I^{er} — **Département proprement dit**

Section I^{ère} — Dépenses de l'Etat sur ressources affectées

Chapitre I^{er}

Fonds alimentés principalement par des crédits budgétaires

Art. 60.01.A. — *Fonds d'Expansion économique et de Reconversion régionale.*

1) 01. Opérations courantes.

Dans les colonnes « recettes de l'année » et « dépenses de l'année », sont inscrits les montants de « 1 117,9 millions de francs ».

2) 02. Opérations de capital.

Dans les colonnes « recettes de l'année » et « dépenses de l'année », sont inscrits les montants de « 2 362,9 millions de francs » (p.34).

Het krediet van « 2 152,4 miljoen frank » wordt verhoogd tot « 2 887,4 miljoen frank » (blz.28)..

Art. 61.04. — *Transfer naar het Fonds voor Economische Expansie en Regionale Reconversie.*

Het krediet van « 1 307,3 miljoen frank » wordt verhoogd tot « 2 332,9 miljoen frank » (blz.28)..

Hoofdstuk VIII

Kredietverleningen en deelnemingen

Art. 81.01. — *Subsidie en terugvorderbare voorschotten voor de vervaardiging van prototypes en voor navorsingen inzake gevorderd technologisch onderzoek. (Het krediet uitgetrokken onder dit artikel, evenals het kredietsaldo dat dit artikel op 1 januari 1985 zal laten, zullen mogen overgeschreven worden op de rekening « Fonds bestemd voor het toekennen van subsidies en terugvorderbare voorschotten voor de vervaardiging van prototypes en voor navorsingen inzake gevorderd technologisch onderzoek » ingeschreven op art. 66.10.A. van de afzonderlijke sectie, Titel IV).*

Het krediet van « 1 192,0 miljoen frank » wordt verhoogd tot « 1 331,0 miljoen frank » (blz.28)..

TITEL IV

Afzonderlijke sectie

Sector I — **Eigenlijk departement**

Sectie I — Staatsuitgaven op inkomsten met speciale bestemming

Hoofdstuk I

Fondsen voornamelijk gestijfd door begrotingskredieten

Art. 60.01.A. — *Fonds voor de Economische Expansie en de Regionale Reconversie.*

1) 01. Lopende verrichtingen.

In de kolommen « ontvangsten van het jaar » en « uitgaven van het jaar » worden de bedragen van « 1 117,9 miljoen frank » ingeschreven.

2) 02. Kapitaalverrichtingen.

In de kolommen « ontvangsten van het jaar » en « uitgaven van het jaar » worden de bedragen van « 2 362,9 miljoen frank » ingeschreven (blz. 34).

Art. 60.03.A. — *Fonds de Solidarité nationale* —
Section commune.

1) 01. Opérations courantes.

Dans les colonnes « recettes de l'année » et « dépenses de l'année », **sont inscrits les montants de** « 32 187,5 millions de francs ».

2) 02. Opérations de capital.

Dans les colonnes « recettes de l'année » et « dépenses de l'année », **sont inscrits les montants de** « 10 218,4 millions de francs » (p.34).

Secteur II — Recherche scientifique

Section I^{ère} — Dépenses de l'Etat sur ressources affectées

Chapitre III

Fonds alimentés par des ressources particulières

Art. 66.10.A. — *Fonds destiné à l'octroi de subventions et d'avances récupérables pour la fabrication de prototypes pour les recherches de technologie avancée*

Dans les colonnes « recettes de l'année » et « dépenses de l'année », **sont inscrits les montants de** « 1 531,0 millions de francs » (p. 38).

Art. 60.03.A. — *Nationaal Solidariteitsfonds* —
Gemeenschappelijke sectie.

1) 01. Lopende verrichtingen.

In de kolommen « ontvangsten van het jaar » en « uitgaven van het jaar », **worden de bedragen van** « 32 187,5 miljoen frank » **ingeschreven.**

2) 02. Kapitaalverrichtingen.

In de kolommen « ontvangsten van het jaar » en « uitgaven van het jaar », **worden de bedragen van** « 10 218,4 miljoen frank » **ingeschreven** (blz. 34).

Sector II — Wetenschappelijk onderzoek

Sectie I — Staatsuitgaven op inkomsten met speciale bestemming

Hoofdstuk III

Fondsen gestijfd door bijzondere inkomsten

Art. 66.10.A. — *Fonds bestemd tot het toekennen van subsidies en terugvorderbare voorschotten voor de vervaardiging van prototypes en voor navorsingen inzake gevorderd technologisch onderzoek.*

In de kolommen « ontvangsten van het jaar » en « uitgaven van het jaar », **worden de bedragen van** « 1 531,0 miljoen frank » **ingeschreven** (blz. 38).

IV. — REPARTITION MODIFIEE DES
CREDITS 1988 DU TABLEAU DE LA LOI PAR
ALLOCATIONS DE BASE

(p. 48 et suivantes)

(En millions de francs)

IV. — GEWIJZIGDE VERDELING VAN DE
KREDIETEN 1988 VAN DE WETSTABEL
PER BASISALLOCATIE

(blz 48 en volgende)

(In miljoenen franken)

Section — <i>Sectie</i>	Article — <i>Artikel</i>	Littera — <i>Littera</i>	<i>Montant initial</i> — Initiaal bedrag	Amendement — <i>Amendement</i>	<i>Nouveau montant</i> — Nieuw bedrag
Titre I. — <i>Titel I</i>					
50	41.08	20	2,9	—	2,9
		22	235,2	—	235,2
		30	174,7	—	174,7
		32	249,8	+ 20,1	269,9
		42	6,8	+ 9,6	16,4
		50	103,1	—	103,1
		52	23,7	+ 17,3	41,0
		62	75,0	+ 54,1	129,1
		63	131,2	+ 9,4	140,6
		Total. — <i>Totaal art. 41.08</i>			1 002,4
50	41.12	10	4 000,0	+ 1 735,8	5 735,8
		20	6 927,5	+ 1 731,7	8 659,2
		30	105,0	+ 552,5	657,5
		40	199,4	+ 387,8	587,2
Total. — <i>Totaal art. 41.12</i>			11 231,9	+ 4 407,8	15 639,7
50	41.14	10	5 374,2	+ 70,0	5 444,2
		20	8 146,3	+ 106,1	8 252,4
		30	2 401,3	+ 31,3	2 432,6
		40	279,3	+ 3,6	282,9
		50	133,9	+ 1,8	135,7
Total. — <i>Totaal art. 41.14</i>			16 335,0	+ 212,8	16 547,8
Titre II. — <i>Titel II</i>					
50	61.02	20	2 133,2	+ 735,0	2 868,2
		40	19,2	—	19,2
Total. — <i>Totaal art. 61.02</i>			2 152,4	+ 735,0	2 887,4
50	61.04	12	11,1	—	11,1
		20	143,5	—	143,5
		22	17,0	—	17,0
		30	179,7	—	179,7
		32	381,1	+ 734,1	1 115,2
		42	7,4	+ 15,2	22,6
		50	84,0	—	84,0
		52	14,9	+ 82,8	97,7
		63	468,6	+ 193,5	662,1
Total. — <i>Totaal art. 61.04</i>			1 307,3	+ 1 025,6	2 332,9
50	81.01	61	1 192,0	+ 139,0	1 331,0